VOL. XXXIV—No 10 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 28 JUIN 1946 PRIX: CINQ SOUS

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! "La Liberté et le Patriote" est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Chronique fédérale

La réforme de la représentation favorise la province de Québec

La question du choix du drapeau reste l'une des plus épineuses sur l'agenda. Elle serait tranchée dès cette semaine.

Par Etienne PARENT
Spécial à La Liberté et le Patriote

OTTAWA — La réforme de la représentation est accomplie. La Chambre des Communes a voté jeudi dernier la résolution qui demande au parlement impérial d'amender l'article 51 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord afin de rétablir la représentation selon la population. Elle a voté hier un projet de loi qui amende la loi de l'extension des frontières de Québec de 1912 afin d'inclure la population de l'Ungava dans la population de la province de Québec pour les fins de représentation. Il reste encore sans doute à soumettre ces deux mesures à l'approbation du Sénat, mais il n'y a aucune raison de supposer que la Chambre haute où le gouvernement dispose d'une majorité confortable refusera de les voter. Il reste encore sans doute à soumettre la résolution au parlement impérial, mais cela n'est en somme qu'une formalité solennelle, à demander à la Législature de Québec de voter une loi concurrente touchant les frontières, mais son acquiescement est acquis puisqu'il s'agit d'un amendement avantageux pour la province.

Débat

Le projet de loi amendant la loi de l'extension des frontières a été voté en moins de quinze minutes hier, sans dissidence, mais la résolution elle-même a donné lieu à un débat prolongé et intéressant. Les députés ont moins discuté le mérite du nouveau mode de redistribution que la procédure constitutionnelle suivie pour lui donner effet. Le débat sur la question constitutionnelle a fait honneur à la Chambre, car un bon nombre des discours qui ont été prononcés constituaient des études juridiques d'une réelle valeur. La participation des députés de langue française a été particulièrement brillante, et il convient d'accorder une mention particulière aux discours du ministre de la Justice, M. Saint-Laurent, de Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie et chef du Bloc Populaire, de M. Jean Lesage, député libéral de Montmagny-L'Islet, de M. Frédéric Dorion, député indépendant de Charlevoix-Saguenay, et de M. Edouard Rinfret, député libéral d'Outremont.

Attitude des conservateurs

Les conservateurs ont combattu la mesure au nom de l'économie provinciale et ils ont soumis un amendement qui demandait de consulter les provinces afin de changer le mode de redistribution. M. J.G. Diefenbaker, qui avait été chargé d'engager le débat, a été inférieur à sa réputation, et le chef de la C.C.F., M. Coldwell, a démoli toute son argumentation. M. John T. Hackett, le seul conservateur du Québec, qui est intervenu à deux reprises dans le débat, a été beaucoup plus heureux et plus efficace et il s'est imposé d'emblée comme l'un des meilleurs orateurs de l'opposition conservatrice. Les conservateurs ont surtout obtenu l'appui de M. Georges Héon, député conservateur indépendant d'Argenteuil, de M. P.-E. Gagnon, député indépendant de Chicoutimi, de M. Liguori Lacombe, député indépendant de Laval-Deux-Montagnes, de M. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre libéral, qui ont tous approuvé l'amendement d'un discours et de leur vote. M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, a déclaré qu'il aurait voté pour l'amendement s'il n'avait pas été pairé.

Amendement rejeté

L'amendement conservateur a été rejeté par un vote de 108 à 42. Les députés du Bloc Populaire et de la C.C.F. ont voté avec le gouvernement. Le vote sur la résolution elle-même a

(Suite à la deuxième page)

An Congrès



Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, qui présidera les fêtes de l'Ile-à-la-Crosse, reviendra à St-Boniface le 2 juillet au soir. Il passera la journée du 3 juillet dans notre ville. Son Eminence dira la messe d'ouverture du congrès et portera la parole à la séance de l'après-midi du même jour.

Clôture solennelle du Congrès eucharistique de Ste-Anne

Le dimanche 23 juin, le congrès eucharistique du Vicariat de La Broquerie s'est terminé solennellement à Ste-Anne-des-Chênes, paroisse desservie par les Pères Rédemptoristes.

Un magnifique reposoir avait été construit pour la circonstance. Ce reposoir est une construction permanente qui servira annuellement à l'occasion de la solennité de la fête de Sainte Anne. Ste-Anne-des-Chênes est un lieu de pèlerinage en l'honneur de la grande Thaumaturge, la Bonne Sainte Anne.

Son Excellence l'Archevêque-Coadjuteur, Mgr Cabana, daigna célébrer une messe pontificale à 1 h. 30 de l'après-midi. Le R.P. Robert Bernier, S.J., prédicateur du Congrès, à Ste-Anne, donna le sermon.

Immédiatement après la messe, la procession du T. S. Sacrement se mit en marche. Deux puissants haut-parleurs, installés dans le clocher de l'église, transmettaient les directives du Père Aubin, C.S.S.R., concernant les prières et les chants: le tout fut exécuté par la foule avec un ensemble admirable.

Environ 2,500 personnes assistèrent à la messe et prirent part à la procession.

RATION AUGMENTEES EN ANGLETERRE

LONDRES — Le ministère des Vivres annonce que la ration de chocolat et de bonbons a été accrue de deux onces. Les Britanniques pourront donc obtenir 14 onces de friandises à toutes les quatre semaines.

La France manque d'enfants, dit le ministre de la Santé

PARIS — La France manque d'enfants et le gouvernement a lancé un appel en faveur de l'augmentation du taux de naissance afin de sauver le pays.

Mais, peu importe le nombre de bébés qui naîtront cette année, ils ne peuvent assurer l'avenir du pays. Le taux des naissances a déjà trop baissé, a dit Robert Prigent, ministre de la Santé et de la Population dans l'ancien gouvernement de M. Gouin.

"A moins que la France n'importe 3,500,000 immigrants, elle ne peut survivre", a-t-il dit.

Dans un pays où un bébé sur 10 meurt avant 12 mois, il faut plus que l'instinct maternel ou le patriotisme pour obtenir une réponse à l'appel du gouvernement. Presque 7,000,000 de femmes et près de 4,500,000 hommes ne sont pas mariés en France. Depuis 1935 il y a plus de mortalités que de naissances.

50,000 enfants assistent au Congrès de Barcelone

MADRID — Plus de 50,000 enfants ont assisté au premier Congrès Catéchistique diocésain tenu à Barcelone. Plusieurs évêques catholiques venant d'autres diocèses d'Espagne, ainsi que de nombreux dirigeants d'Action Catholique se sont joints aux enfants pour ce Congrès.

L'événement principal du Congrès fut la présentation d'un don de 100,000 pesetas ($9,000.) à l'Archevêque Gaetano Cicognani, Nonce Papal en Espagne, offert par les enfants de Barcelone comme contribution au Fonds de Secours organisé par le Vatican pour venir en aide aux victimes de la guerre.

M. Drew demande la reprise des négociations

TORONTO — Le premier ministre de l'Ontario, M. Drew a demandé une reprise des discussions sur le système fédéral-provincial d'impôts, ne fût-ce que pour en venir à un accord provisoire jusqu'à ce que soient établis les plans pour la répartition permanente des droits de taxation.

Le premier ministre Drew parlait au déjeuner annuel du Chemical Institute of Canada. Le colonel Drew a ajouté que la suggestion, faite par le premier ministre Garson du Manitoba, de conclure des ententes séparées au sujet du système d'impôt avec quelques-unes seulement des provinces, créerait une situation des plus indésirables.

La situation est tendue à Trieste

WASHINGTON — Le gouvernement de Washington a décidé d'installer devant Trieste toutes les forces navales dont il dispose en Méditerranée — un croiseur et deux contre-torpilleurs. Les deux contre-torpilleurs — "Small" et "Powers" — sont déjà au large de ce port, et le croiseur "Fargo", nouvelle unité de 10,000 tonnes, est en route.

Un porte-parole des autorités navales a dit que le rôle de ces vaisseaux sera d'appuyer l'armée d'occupation. Ces trois unités font partie de la 12ème escadre de l'amiral Hewitt, dont les quartiers généraux sont à Londres, et qui groupe les forces navales des Etats-Unis qui sont actuellement dans les eaux européennes, c'est-à-dire trois croiseurs et six contre-torpilleurs.

Cette décision a été prise par crainte d'un coup de force, qui pourrait se produire pendant les négociations des Quatre. Depuis trois semaines des rapports parviennent à Washington signalant la possibilité d'une tentative des Yougoslaves pour s'emparer de la ville de Trieste, qui est tout entière située dans la zone d'occupation occidentale, c'est-à-dire à l'ouest de la ligne Morgan.

On a observé des mouvements de troupes du côté yougoslave de cette frontière militaire; et les critiques formulées la semaine dernière par la presse yougoslave contre les activités alliées autour de Trieste, sont interprétées à Washington comme une préparation possible à une intervention de Belgrade.

LA MISSION DE L'ILE-A-LA-CROSSE



Des fêtes d'une grande solennité marqueront le centenaire de la fondation de la mission de l'Ile-à-la-Crosse du 29 juin au 1er juillet. Elles seront présidées par S.E. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec. Sept archevêques et évêques assisteront à ces cérémonies: S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, qui célébrera la messe d'ouverture le 29 juin, et qui prononcera le sermon de circonstance le 30 juin; S. Exc. Mgr G. Breynat, O.M.I., archevêque titulaire Garella; LL. EE. NN. SS. R. Duprat, évêque de Prince-Albert; P.F. Pocock, évêque de Saskatoon; M. Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin; J. Guy, O.M.I., titulaire de Photice; le Rvdme Abbé Dom S. Gertken, O.S.B., abbé de Muenster; Mgr P. Bernier, secrétaire de l'épiscopat canadien; Mgr T. Nicole, secrétaire de Son Eminence; le T.R.P. M. Lavigne, O.M.I., provincial du Manitoba; le T.R.P. A. Boucher, O.M.I., provincial de l'Alberta; le R.P. V. Jodoin, O.M.I., représentant la province de l'Est; MM. les abbés A. Arès, curé de Zenon Park; Carmel Lacasse, du collège de l'Assomption, et M. l'abbé J. Mireault, du diocèse de StBoniface. Des sermons seront prononcés en Français, en Anglais, en Cris et en Montagnais. La fanfare de l'Ecole indienne de Lebret prêtera son coucours aux fêtes. **La Liberté et le Patriote** sera représenté aux fêtes par le R.P. Joseph Valois, O.M.I., de Prince-Albert, qui rédigera le rapport de cet événement pour notre journal.

Les rouges empêchent l'envoi de secours aux pays dévastés

Le but des communistes est de semer le désordre dans tous les pays, afin de pouvoir répandre leurs idées.

RIO DE JANIERO — L'ancien président des Etats-Unis, Herbert Hoover, président honoraire du Comité de Secours, établi par le Président Truman pour venir en aide aux pays souffrant de famine, a déclaré ici, samedi dernier, que le parti communiste, par tout le monde, essaie d'empêcher que la nourriture ne soit distribuée aux pays souffrant de famine.

Une semblable accusation fut faite par S. Exc. Mgr Paul Yu Pin, illustre prélat chinois, dans une lettre qu'il écrivit à des amis américains, leur demandant de venir en aide à 30,000,000 de ses concitoyens qui meurent de faim.

M. Hoover lança ses accusations contre les Communistes, après qu'une imputation contre lui fut publiée dans les journaux communistes du Brésil, disant qu'il était "l'ambassadeur venu de la rue Wall pour enlever le pain aux Brésiliens". Voici ce que M. Hoover dit aux journalistes:

"Les membres du parti communiste, par tout le monde, essaient d'empêcher que les approvisionnements de nourriture ne soient distribués aux peuples affamés, afin de produire le désordre dans les différents pays, et pouvoir ainsi répandre leurs idées, car les Communistes "ne pêchent qu'en eau trouble."

"Si tel n'est pas le cas, il semble alors que ce soit maintenant l'occasion pour Moscou de donner une nouvelle attitude aux journaux communistes du monde entier."

La lettre écrite par Monseigneur Yu Pin contenait les déclarations suivantes: "Les Communistes, en trompant sans vergogne les simples badauds, empêchent toute organisation de secours de parvenir à son but, en fomentant le désordre et en détruisant tout moyen de transport, facteur essentiel pour porter secours aux affamés."

M. Hoover, qui s'est abstenu de toute discussion politique pendant sa tournée dans les différents pays, dit que partout les journaux

(Suite à la douzième page)

Churchill réclame une formation plus générale

BRISTOL — M. Winston Churchill, prenant la parole comme chancelier de l'université de Bristol, a exprimé récemment son inquiétude qu'en appuyant trop sur l'entraînement technique et mécanique, les systèmes actuels d'éducation ne négligent de former des jeunes gens susceptibles de devenir des citoyens tels qu'il doit y en avoir dans un pays libre.

"Les nations ne peuvent survivre sans que soient prises les mesures propres à assurer leur défense matérielle", a dit l'ancien premier ministre du temps de guerre. "Mais on peut se demander s'il vaut la peine qu'elles survivent si elles ne sont pas aptes à sauvegarder ces éléments de culture qui sont nécessaires à une saine civilisation."

Présumé tué au combat



Une nouvelle reçue au district militaire No 10 mercredi avant-midi nous apprend que le Capitaine François Adolphe Deniset, qui avait été porté disparu, est maintenant présumé tué au combat. Le capitaine Deniset est le fils de M. F. Deniset, de 259 avenue Provencher, St-Boniface. Il faisait partie du corps d'artillerie.

M. Bidault président du nouveau cabinet

PARIS — Le nouveau gouvernement de coalition s'est constitué le lundi 24 juin. M. Georges Bidault en est le président, et conserve le portefeuille des Affaires étrangères, qui est sien depuis octobre 1944.

Voici donc la liste des ministres:

Présidence du conseil, Affaires étrangères: M. Georges Bidault, M.R.P.

Vice-présidences du conseil: MM. Félix Gouin et Maurice Thorez, Socialiste et communiste.

Ministres d'Etat: MM. Francisque Gay, M.R.P., et Alexandre Varenne.

Justice: M. Henri Teitgen, M.R.P.

Intérieur: M. Edouard Depreux, socialiste.

Armée: M. Edmond Michelet, M.R.P.

Armements: M. Charles Tillon, communiste.

Finances: M. Robert Schumann, M.R.P.

Economie nationale: M. François de Menthon, M.R.P.

Travaux publics: M. Jules Moch, socialiste.

Agriculture: M. Pierre Tanguy, Prigent, socialiste.

Production industrielle: M. Marcel Paul, socialiste.

Education nationale: M. Marcel Niegelen, socialiste.

Communications: M. Jean Letourneau, M.R.P.

Colonies: M. Marius Moutet, socialiste.

Travail: M. Ambroise Croizat, communiste.

Population: M. Robert Prigent, M.R.P.

Santé: M. René Arthaud, communiste.

Reconstruction: M. François Billoux, communiste.

Anciens combattants: M. Laurent Casanova, communiste.

Secrétaire d'Etat à la présidence du conseil: M. André Colin.

Pour le centenaire de l'Ile-à-la-Crosse

Par M. l'abbé Léonide PRIMEAU

Dans son beau livre qu'il vient d'écrire, à l'occasion du centenaire de la Mission, le R. P. Germain Lesage, O.M.I., missionnaire du Keewatin, nous dit: "En 1931, toute la région acclama Paul Coze, l'artiste scout de France qui baptisa l'Ile-à-la-Crosse du titre: "Capitale d'une solitude"."

C'est sur ce volume nouveau, d'un intérêt toujours très captivant, que nous voulons attirer l'attention de nos compatriotes, pour mentionner une fois de plus, le glorieux centenaire qui rappelle ces jours-ci l'apostolat héroïque de nos Missionnaires au centre des Territoires du Nord-Ouest, volume qui porte ce "titre expressif": "Capitale d'une solitude".

"Aucune Mission particulière n'avait eu encore une histoire complète, nous avoue Mgr Lajeunesse, O.M.I., dans la préface de ce livre. "Et l'Ile-à-la-Crosse, ajoute Son Excellence, fut pour bien dire la première Mission indienne, la "Mission-mère" des autres".

Si l'Ile-à-la-Crosse "fut toujours un centre de commerce d'abord, puis centre d'évangélisation", comme le dit le Vicaire Apostolique du Keewatin, cette Mission appelée, comme on a vu, "Bethléem du Nord" et "Berceau d'évêques" et qui est désignée par l'auteur de ce récent volume "Capitale du paganisme", (Livre premier, 1846....) et "Capitale de la foi", (Livre quatrième, 1917....), l'Ile-à-la-Crosse pourrait facilement être qualifiée encore de "Capitale de la pauvreté" et centre de difficultés et d'épreuves sans nombre qui furent "la part d'héritage" de tous les Missionnaires qui se sont succédés dans cet endroit depuis cent ans.

La population qui est surtout formée de Montagnais et de Cris, de Métis et de quelques Blancs, faisait dire à Mgr Taché, après les avoir quittés, en 1856: "J'ai passé dix ans à l'Ile-à-la-Crosse; je connaissais personnellement les sept cents

(Suite à la deuxième page)

Le R. P. F.-X. Fafard, O.M.I., décédé mercredi

ROUGEMONT — Le doyen des Oblats de l'est du Canada, le R.P. François-Xavier Fafard, O.M.I., est décédé le mercredi 26 juin, à l'âge de 89 ans et 9 mois, après quelques semaines de maladie.

Avec lui disparait une grande figure missionnaire au Canada. Sur 61 ans de sacerdoce, le R.P. Fafard en a passé 51 dans les missions indiennes, surtout chez les Cris et les Algonquins de l'est du Canada. A lui revient le mérite de la fondation des missions de la Baie James, qui comptent parmi les plus difficiles de sa congrégation.

Un prêtre c.-f. devient aumônier en chef de l'armée

Le quartier général de la défense nationale a annoncé la nomination du lieutenant-colonel honoraire C.-E. Beaudry, O.B.E., au poste d'aumônier en chef de l'Armée canadienne. Le lt-col. Beaudry a servi en Angleterre, en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne au cours de la dernière guerre. Il succède au colonel honoraire N.-C. O'Neill, O.B.E., M.M., d'Ottawa, qui prend sa retraite.

Ordination sarcerdotale de M. l'abbé M. Deniset-Bernier

C'est en la cathédrale de St-Boniface, le lundi matin 24 juin, à 8 h. 30, que l'ordination sacerdotale fut conférée à un enfant de la paroisse, en la personne de M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, par Son Excellence Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur.

A cette même occasion, deux jeunes lévites furent reçus au sous-diaconat. Ce sont: M. l'abbé Pierre Raymond, fils de M. et Mme William Raymond, de St-Boniface, et M. l'abbé Raymond Roy, fils de M. et Mme Charles Roy, d'Aubigny.

Ordination

Son Excellence était accompagnée à l'autel du R. P. A. Josse, O.M.I., et de M. l'abbé S. Gauvin. Le R.P. Alfred Bernier, S.J., agissait comme archidiacre, tandis que MM. les abbés E. Hébert et L. Bédard étaient maîtres de cérémonies.

Le R.P. Robert Bernier, S.J., frère du nouveau prêtre, l'assistait pendant la messe.

Au choeur on remarquait: Mgr H. Bernard, P.D., M. l'abbé L. Blais, curé de la cathédrale, le R.P. A. Veilleux, supérieur du Juniorat, les RR.PP. A. Bertrand, J. Beaupré, Samaan Hanna, L. Hardy, M. Caron et I. Beaubien, S.J.; le R.P. Pierre, O.F.Cap., MM. les abbés J.-A. Beaudry, L. Primeau, J. Bertrand, J. Bellavance, E.-A. Chamberland, A. Couture, G. De Ruyck, R.-G. Bélanger, J. Jolicoeur, V. Beaulieu, Tremblay, C. Desorcy, C. Empson, A. St-Laurent, U. Lafond, le R.P. J. Tétreault, des Pères Blancs, et le R.P. C. Lafrenière, O.M.I., nouvellement ordonné.

Parmi les parents présents on remarquait: M. le juge Joseph Bernier, M. et Mme François Deniset, les frères et soeurs du nouvel ordonné, Mme Georges-Emile Perron, belle-soeur de M. le juge

(Suite à la huitième page)

S. Exc. Mgr Yu-Pin nommé archevêque de Nanking

VATICAN — Lors d'un Consistoire secret tenu dernièrement, Sa Sainteté le Pape Pie XII a élevé 25 prélats à la dignité d'archevêques, et en a nommé 109 autres au poste d'évêques. Parmi les nouveaux archevêques, on compte S. Exc. Mgr Yu-Pin, évêque titulaire de Sozusa, en Palestine, et Vicaire Apostolique de Nanking, en Chine.

Délégation de l'est aux congrès de l'ouest

Une trentaine de citoyens éminents des provinces de Québec et d'Ontario, représentant plusieurs associations patriotiques, des maisons d'enseignement ou des groupements sociaux de l'Est, partiront la semaine prochaine pour l'Ouest, où ils assisteront aux congrès des Associations canadiennes-françaises à St-Boniface, Régina et Edmonton, en juillet.

L'organisation technique de cette randonnée a été confiée au chemin de fer Pacifique Canadien et un wagon-lit a été réservé pour le voyage. MM. P.-E. Gingras, commissaire du trafic-voyageurs au C.P.R. et Lorenzo Côté, des Relations Extérieures de cette compagnie, service de presse, accompagneront la délégation. L'itinéraire comporte un trajet des plus intéressant, avec départ de la gare Windsor, à 8 heures p.m. (heure solaire) le lundi 1er juillet, et retour le 22 au soir. Les voyageurs, une fois les congrès terminés, se rendront à la côte du Pacifique pour visiter les villes de Vancouver et Victoria et prendre contact avec les groupes canadiens-français de la Colombie-britannique. Au retour, il y aura séjour au Lac Louise et à Banff. Le trajet comportera aussi une croisière sur les Grands Lacs, avec arrêt à Toronto.

Ce voyage se fera sous les auspices du Comité permanent de la Survivance française et M. l'abbé P.-E. Gosselin, secrétaire général, dirigera le groupe. Parmi ces derniers, il convient de mentionner M. Raymond Denis, vice-président du Comité permanent de la S. F., et Mme Denis; MM. L. Gagné, représentant la St-Jean-Baptiste de Québec; Lucien Lortie, représentant la Fédération canadienne des universitaires catholiques; J.-M. Gauvreau, de l'Ecole du Meuble de Montréal; Emile Boucher, surintendant de la maison Dupuis Frères, représentant la Chambre de Commerce du district de Montréal, et Mme Boucher; le Dr Louis Charbonneau, représentant l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario; le R.P. G. Sauvé, O.M.I., d'Ottawa, représentant l'Association d'éducation franco-ontarienne; le R.P. G. Bélanger, O.P., représentant la Coopérative fédérale de la province de Québec; Alfred Ayotte, de la "Presse"; D. Beaudin, représentant l'U.C.C.; J.-M. Beaulieu, avocat de Québec; M. l'abbé L.-G. Dion, représentant la Faculté des Sciences Sociales économiques et politiques de l'université Laval; MM. les abbés A. Vézina et R. Lemelin, du Séminaire de Québec; L. Cloutier et A. Moreau, du collège de Lévis; L. Lefebvre, L. Lemire, G. Trudeau et Emile Trudeau, de Montréal; Mlle Geneviève Massignon, de Paris; Mlle S. Dion, de Québec et M. et Mme A. Fournier, de Plessisville.

25e anniversaire de M. l'abbé A. d'Eschambault

Le comité d'organisation de la fête en l'honneur de M. l'abbé D'Eschambault, chancelier de l'archidiocèse de St-Boniface, prie toutes les personnes qui voudraient contribuer à la bourse qui sera offerte au jubilaire et qui n'auraient pas été entrevues par l'un des membres du comité, de bien vouloir envoyer leur offrande à M. G.-P. Jessop, gérant de la Banque Canadienne Nationale, 433, rue Main, Winnipeg.

Souscription en l'honneur de M. J.-A. Marion

Mlles Poirier, St-Boniface	5.00
Mlle M.-Jeanne Baril, inst., St-Boniface	1.00
Couvent St-Jean, Grande-Clairière	2.00
Georges Taburet, St-Boniface	2.00
J. C. Davis, St-Boniface	2.00
Mlle M.-Thérèse Clément, inst., St-Joseph	1.00
Elèves de l'école Taché	1.25
M. l'abbé Léon Roy, curé de La Broquerie	10.00
Paroissiens de La Broquerie	21.35
Mme Cossette, St-Boniface	2.00
Mlle Mathilde Clément, inst., St-Boniface	1.00
Mlle Marie-Rose Beaulieu, inst., St-Boniface	1.00
Claude Buffet, St-Boniface	3.00
Dr Henri Guyot, St-Boniface	3.00
J.-C. Fournier, St-Boniface	5.00
M. l'abbé T.-J. Jolicoeur, St-Boniface	2.00
Paroisse de St-Frs-Xavier	9.00
Alphonse-V. Monnin, St-Bon.	2.00
Alphonse-L. Monnin, St-Bon.	1.00
Albert Nolette, Ste-Agathe	1.00
Maurice Prud'homme, St-Bon.	2.00
Mme A. Landry, St-Bon.	5.00
Paroisse d'Otterburne	13.00
Yvette Mousseau, inst., St-Boniface	.75

"Une leçon donnée par le Canada"

NEW-YORK — Dans un éditorial intitulé "Une leçon donnée par le Canada", le "New York Times", comparant le problème du contrôle sur les prix et les salaires au Canada et aux Etats-Unis, fait ressortir que les Canadiens ont réussi, par leur énergie, et en "maintenant leurs positions", à limiter l'augmentation du coût de la vie d'après-guerre à 20 pour cent, alors qu'aux Etats-Unis cette augmentation a atteint 33 pour cent.

Les réformes en France

par Thomas GREENWOOD
(Spécial à La Liberté et le Patriote)

Une phase nouvelle de réalisations et de réformes vient de s'ouvrir en France, avec la réunion de la nouvelle Assemblée Constituante, le 11 juin. Le mouvement sera mené cette fois-ci par l'idéologie du Mouvement Républicain Populaire, qui a eu la majorité relative aux élections du 2 juin, tout en n'ayant que 28.22% des voix et près de 165 députés sur 584 que doit comprendre la législative. C'est dire que ce parti devra nécessairement fonctionner avec une coalition qui lui imposera d'inévitables compromis. C'est dire aussi qu'il devra prendre la suite des réformes déjà entreprises ou réalisées par la première Assemblée Constituante qui a dû être dissoute à la suite du referendum de mai 1946 qui avait rejeté la Constitution qu'elle proposait à la nation.

Il convient donc de jeter un coup d'oeil sur l'oeuvre accomplie par la première Constituante, qui entra en fonction à la suite du scrutin du 2 octobre 1945, et qui put travailler pendant six mois au relèvement de la France. Ce qui la caractérise c'est la réalisation d'importantes réformes sociales dans tous les domaines. Nous mentionnerons uniquement celles qui sont fondamentales et qui donnent le ton aux autres.

La plus révolutionnaire, c'est sans doute la nationalisation des Banques, des Compagnies d'Assurances, des Houillères, de l'E-

(Suite à la douzième page)

R. P. C. Lafrenière célèbre sa première grand'messe

Le dimanche 23 juin, le R.P. Cléophas Lafrenière, O.M.I., ordonné prêtre à Lebret, Sask., le jeudi précédent, célébrait solennellement sa première grand'messe à 11 heures, à la cathédrale de St-Boniface.

Entouré des membres de sa famille, qui avaient pris place à des sièges réservés pour eux en avant de l'église, le R.P. Lafrenière était assisté à l'autel par son cousin, le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., qui agissait comme diacre, et de M. l'abbé Raymond Roy, qui fut reçu au sous-diaconat le lendemain.

Trois frères du nouveau prêtre, Albert, Jean et Maurice servaient la messe.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le R.P. Léo Lafrenière, qui traita du sens du sacerdoce, des sacrifices que cet état comporte et du rôle de la famille dans la culture des vocations.

Banquet

Après la messe, un banquet fut servi aux membres de la famille du nouvel élu, et à quelques membres du clergé, parmi lesquels on remarquait: M. l'abbé Léo Blais, curé de la cathédrale, le R.P. A. Veilleux, O.M.I., supé-

(Suite à la douzième page)



Le R. P. C. Lafrenière, O.M.I.

Le Chanoine Cardijn, fondateur du jocisme, viendra en Amérique

BRUXELLES — On annonce que le chanoine Joseph Cardijn, fondateur du mouvement de la Jeunesse Ouvrière Catholique, visitera l'Amérique du Nord ainsi que l'Amérique du Sud, cet été.

Le chanoine Cardijn, qui s'est rendu au Vatican dernièrement, afin de discuter le mouvement jociste avec le Saint Père, visitera d'abord le Canada, puis les Etats-Unis, et se rendra ensuite à Costa Rica. En août, il assistera à un Congrès jociste en Argentine, et de là il ira visiter le Chili.

A LA RADIO

René-N. Jutras, député de Provencher, sera l'orateur au programme "Report from Parliament Hill." Cette conférence sera diffusée au poste CKRC, le vendredi 28 juin, à 10 h. 15 p.m.

Ile-à-la-Crosse

(Suite de la première page)

chrétiens que j'y ai laissés... L'affection que je porte à ces pauvres sauvages... la connaissance de leur langue, l'étroite obligation de ne rien négliger de ce qui pouvait contribuer à leur bonheur... m'ont fait vivre dans les rapports les plus intimes avec eux. Après cela, je ne crois pas être téméraire en assurant que je connais ces Indiens mieux que qui que ce soit". Il avait écrit à sa mère, le 1er janvier 1856: "Cet établissement m'a toujours été cher dès sa plus tendre enfance... si loin, au fond des bois, un élégant petit sanctuaire a un language éloquent pour le coeur du missionnaire".

"Capitale de la pauvreté!" Pour accepter cette affirmation, il suffit de savoir comment "le jeûne s'installait dans les humbles loges en branches" de tous les Indiens de la région, et de lire la remarque du Père Lesage, à la première page de son volume: "Dix jours, au moins, sans aucun aliment, c'était le sort commun, une banale aventure que tous, bon an, mal an, devaient expérimenter!"

La venue des Missionnaires catholiques ne fit pas changer beaucoup les conditions de vie, puisque Mgr Grandin écrivait le 15 mai 1858: "Jamais nous n'avons été plus pauvres.... Pour comble de malheur les patates font défaut.... trois de nos vaches se sont noyées dans le maskeg. Toutes ces pertes vont nous faire grand tort pour vivre cet été". Puis le même Evêque missionnaire, durant son voyage en France, en 1868, dira aux jeunes Oblats qui veulent se donner à ses Missions: "Je ne vous promets pas un martyre d'un jour en répandant votre sang sous les coups de hache ou du glaive, mais un martyre de langueur tous les jours dans les souffrances et les privations pour le corps; et pour la morale, la solitude, l'isolement et l'ingratitude." Or, pendant que Mgr Grandin parlait ainsi, en Europe, la famine "plus grande que jamais" sévissait à l'Ile-à-la-Crosse. "Il n'y avait absolument rien à la Mission, en fait de provisions; pour faire les foins, il fallait tuer une vache", relatent les Chroniques des Soeurs Grises, ces "Femmes héroïques" qui s'étaient contenté de dire, au soir de leur arrivée à cette Mission, le 4 octobre 1860: "Avec amour nous fîmes à Dieu le sacrifice de notre vie de notre santé et de nos forces".

Voici une amélioration que l'on note comme une chose importante, en l'année 1871, donc 25 ans après l'établissement de cette résidence: "L'on reçut du Mackenzie quatre sacs de sel: Quel douceur! lit-on dans le journal des Soeurs Grises. Jusque-là, nous avions été privées d'un condiment si nécessaire. Notre stricte pauvreté ne permettant que l'indispensable, et le sel coûtant assez cher, nous nous en privions le plus possible".

Quand le T. R.P. Soullier, Assistant-Général de la Congrégation des Oblats visita les maisons du Nord canadien, en 1883, "l'évêque craignit que le Père n'eut une fausse impression du menu habituel; il ordonna à la cuisinière de ne mettre sur la table absolument rien autre que ce qui y figurait en temps ordinaire. En conséquence, le lendemain, on ne vit au déjeûner que du poisson sec et des pommes de terre. A midi: soupe d'orge, galette d'orge, poisson sec et un peu de beurre. Le soir: copie du dîner". Après un jour de ce régime, le distingué visiteur avoua au P. Rapet "Je connais maintenant assez bien votre menu ordinaire", et il demanda: "Si vous vouliez reprendre l'extraordinaire...."

Mgr Grandin fera lui-même cette déclaration, en 1887: "Pour peu que ces difficultés augmentent encore, il sera absolument impossible d'entretenir un orphelinat". Or en 1901, survint une inondation la plus ruineuse subie jusqu'alors. La question du rappel des Soeurs Grises fut mise à l'ordre du jour, mais il leur fut permis de rester sur "l'île de misère", d'où les flots se retirent peu à peu". C'était en avril 1902. Mais le 16 juin 1905, on reçut "un message annonçant le rappel des Soeurs Grises". Quand elles quittèrent l'Ile-à-la-Crosse, le 7 septembre suivant, elles y laissaient quatre compagnes, "les Soeurs Dandurand, Senay, Marguerite-Marie et Ste-Mechtilde, mortes au champ d'honneur". En 1917, les Soeurs Grises revinrent à la Mission St-Jean-Baptiste, "reprendre leurs traditionnelles occupations de dévouement et de souriante charité".

Pour se convaincre parfaitement que l'Ile-à-la-Crosse fut toujours un "centre" de difficultés et d'épreuves, par conséquent de sacrifices et d'abnégation, il faut lire ce beau livre qui contient le récit abrégé de plusieurs exploits vécus, et de faits qu'il n'est pas facile de résumer à la fin d'un modeste article. Signalons tout de même, d'un mot, les incendies qui renouvelèrent chaque fois, la pauvreté des Missionnaires. En 1867, c'est la maison des Pères, à laquelle le Frère Bowes travaillait depuis deux ans, qui est réduite en cendres. "Quand on a le bonheur d'avoir la foi, écrit Mgr Grandin, on courbe la tête avec résignation. Chaque épreuve doit nous attacher davantage à Jésus-Christ". Puis, en 1898, c'est l'étable de la Mission que le feu détruit, et huit têtes de bétail y périrent. Le 1er avril 1920, le Couvent des Soeurs Grises passe au feu, et de nouveau, le 19 février 1926. "En moins d'une heure, la maison était écroulée en un désastre comme celui de 1920," mentionne le R.P. Lesage. Les religieuses durent répéter, ce qu'elles disaient après le premier incendie: "Qu'il est fort et puissant le courage que le bon Dieu donne. Oh! douce et sainte résignation! Jamais nous n'oublierons ces moments."

Impossible de passer sous silence tout à fait, les deux noyades, de Soeur Cécile Nadeau, en septembre, 1923, avec trois des sept petits garçons qui étaient avec elle dans le canot à la remorque d'un esquif à gazoline... et de Soeur Eugénie qui "disparut subitement" dans le lac, au soir du 22 juin 1941, fête du Sacré-Coeur, quand elle se portait au secours de Mary Laliberté, qui se noya en prenant un bain.

Il y eut cependant, des jours de douces consolations et de grand bonheur, parmi toutes ces épreuves, puisque le Pape Pie IX, adressa, vers 1872, une lettre "A mes chers Fils montagnais de l'Ile-à-la-Crosse", qui est publiée en entier dans "Capitale d'une solitude". Et le même Souverain Pontife envoyait, en 1875, ce message autographe "Que le Seigneur vous bénisse et vous dirige dans toutes vos voies..." aux petits enfants Métis et sauvages de l'école de Notre-Dame du Sacré-Coeur qui avaient eu l'idée d'écrire "Notre Saint Père le Pape".

Et comment oublier la venue du premier Délégué Apostolique au Canada, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, qui visita toutes les Missions du Nord Ouest canadien, en 1939. Dans son allocution à l'Ile-à-la-Crosse, il dira: "Notre vénéré Pape, Pie XI, décédé depuis peu, avait un grand désir de visiter les Missions . . . Il me demanda de réaliser son propre désir en visitant en son nom ses chères Missions du grand Nord."

Que de beau exemples de dévouement, de piété et de vertus sont indiqués au crédit de ces pauvres Indiens: "L'esprit de piété des Cris et leur attachement à leur église est incomparable," y est-il dit. Une Marie-Rose Piwapishus, devenue veuve après peu d'années de mariage, "remplit merveilleusement pendant un demi-siècle l'apostolat d'institutrice". Et cette vieille Catherine dont le Père LeGoff écrit: "C'est sur elle, sur son assistance que je comptais pour faire quelque chose de passable", alors qu'il compose des livres dans la langue montagnaise. "Si ma phrase prenait une tournure irrégulière, elle m'arrêtait et me faisait recommencer. Et c'est ainsi que cette bonne vieille m'a appris peu à peu, à donner toujours à mes phrases une vraie tournure montagnaise."

Il y eut aussi des petites âmes agréables au bon Jésus, comme le jeune Sarak, qui vit pendant la messe, "à la place du Pain du bon Dieu, un petit enfant d'une ravissante beauté, qui, de ses menottes, m'appelait à Lui...." Et l'épouse de Baptiste Tourangeau qui oblige son mari à faire le voyage des cinq cents lieues de l'Ile-à-la-Crosse à St-Boniface, pour se faire instruire et se faire baptiser, parce qu'elle ne veut pas aller en enfer.

Nous nous arrêtons ici, en invitant les amis des Missions à lire "Capitale d'une solitude", dont Mgr Lajeunesse fait ainsi l'éloge: "En refermant ce volume après une lecture attentive, il faut conclure qu'il est beau, intéressant et édifiant".

Léonide PRIMEAU, ptre.

Radio-Saint-Boniface

Du 29 au 5 juillet 1946.

CKSB (1250 klcs) Heure avancée

SAMEDI 29 JUIN

- 7.00—Ouverture: Nouvelles; Marches militaires
- 7.30—Variétés
- 8.00—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 10.00—Sur demande spéciale
- 10.45—La bonne cuisine
- 11.00—Disques
- 11.30—Orgue populaire
- 11.45—Musique du bon vieux temps
- 12.00—Nouvelles
- 12.10—Intermède musical
- 12.15—Nos modernes
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Mélodie chanceuse
- 1.15—Musique populaire
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Heure précise Fin des émissions
- 5.00—Nouvelles
- 5.15—Amérique latine
- 5.30—Evénements sociaux
- 5.45—Chansonnettes
- 6.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 6.15—En valsant
- 6.25—Chronique sport.
- 6.30—Nos modernes
- 6.45—Coffret musical
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Seigle et rapport du marché
- 7.15—Concert promenade
- 7.30—Meli-melo.
- 7.45—Au Music Hall.
- 8.00—Musique du bon vieux temps
- 8.30—Musique populaire
- 8.45—Nouvelles, température, l'heure
- 9.00—Fin des émissions

DIMANCHE 30 JUIN

- 5.00—Nouvelles
- 5.15—La bonne chanson
- 5.30—Dans un tour de valse
- 6.00—A l'Opéra
- 6.30—Poèmes et orgue
- 6.45—Récital de chant: Hélène Joyal
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède.
- 7.15—Récital de piano: Françoise Ashley
- 7.30—Initiation à la musique
- 8.00—L'Heure religieuse
- 8.30—Programme spécial
- 8.45—Les virtuoses
- 8.50—Nouvelles, température, l'heure
- 9.00—Fin des émissions

LUNDI 1er JUIL.

- 8.00—Ouverture: Marches militaires
- 8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
- 8.10—Orgue religieux
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Variétés
- 9.30—Club des Ménagères
- 10.00—Sur demande spéciale
- 10.45—Emission consacrée aux malades
- 11.00—Musique du bon vieux temps
- 11.15—Orgue populaire
- 11.30—Disques
- 12.00—Musique populaire
- 12.15—Les vedettes
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède musical
- 1.15—Mélodie chanceuse
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Heure précise Fin des émissions
- 5.00—Nouvelles
- 5.15—La bonne chanson
- 5.30—Musique légère
- 5.45—Evénements sociaux
- 6.00—En valsant
- 6.15—Marches militaires
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique populaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Seigle et rapport du marché
- 7.15—Un homme et son péché
- 7.30—Music Hall
- 7.45—Chansonnettes
- 8.00—Chefs-d'oeuvre
- 8.30—Amérique latine
- 8.45—Réminiscences
- 9.00—Sur demande spéciale
- 9.30—Nos modernes
- 9.50—Nouvelles, température, l'heure
- 10.00—Fin des émissions

MARDI 2 JUIL.

- 8.00—Ouverture: Marches militaires
- 8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
- 8.10—Orgue religieux
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Variétés
- 9.30—Club des Ménagères
- 10.00—Sur demande spéciale
- 10.45—La bonne cuisine
- 11.00—Musique du bon vieux temps
- 11.15—Orgue populaire
- 11.30—Disques
- 12.00—Musique populaire
- 12.15—Les vedettes
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède musical
- 1.15—Mélodie chanceuse
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Heure précise Fin des émissions
- 5.00—Nouvelles
- 5.15—La bonne chanson
- 5.30—Musique légère
- 5.45—Evénements sociaux
- 6.00—En valsant
- 6.15—Marches militaires
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique populaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Seigle et rapport du marché
- 7.15—Un homme et son péché
- 7.30—Musique hawaienne
- 7.45—Réminiscences
- 8.00—Chefs-d'oeuvre
- 8.30—Fernand Tellier et son trio
- 9.00—Sur demande spéciale
- 9.30—Chansonnettes
- 9.50—Nouvelles
- 10.00—Fin des émissions

MERCREDI 3 JUIL.

- 8.00—Ouverture: Marches militaires
- 8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
- 8.10—Orgue religieux
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Variétés
- 9.30—Club des Ménagères
- 10.00—Sur demande spéciale
- 10.45—En badinant avec nos voisins
- 11.00—Musique du bon vieux temps
- 11.15—Orgue populaire
- 11.30—Disques
- 12.00—Musique populaire
- 12.15—Les vedettes
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède musical
- 1.15—Mélodie chanceuse
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Heure précise Fin des émissions
- 5.00—Nouvelles
- 5.15—La bonne chanson
- 5.30—Musique légère
- 5.45—Evénements sociaux
- 6.00—En valsant
- 6.15—Marches militaires
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Nos modernes
- 6.45—Coffret musical
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Seigle et rapport du marché
- 7.15—Un homme et son péché
- 7.30—Talents de chez nous
- 8.00—Chefs-d'oeuvre
- 8.30—Les chansons de Renée Gravel
- 8.45—Amérique latine
- 9.00—Sur demande spéciale
- 9.30—Chansonnettes
- 9.50—Nouvelles, température, l'heure
- 10.00—Fin des émissions

JEUDI 4 JUIL.

- 8.00—Ouverture: Marches militaires
- 8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
- 8.10—Orgue religieux
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.30—Club des Ménagères
- 10.00—Sur demande spéciale
- 10.45—La bonne cuisine
- 11.00—Musique du bon vieux temps
- 11.15—Orgue populaire
- 11.30—Disques
- 12.00—Musique populaire
- 12.15—Les vedettes
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède musical
- 1.15—Mélodie chanceuse
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Heure précise Fin des émissions
- 5.00—Nouvelles
- 5.15—La bonne chanson
- 5.30—Musique légère
- 5.45—Evénements sociaux
- 6.00—En valsant
- 6.15—Marches militaires
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique populaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Seigle et rapport du marché
- 7.15—Un homme et son péché
- 7.30—Music Hall
- 7.45—Réminiscences
- 8.00—Chefs-d'oeuvre
- 8.30—Del Genthon et son orchestre
- 8.45—Musique hawaienne
- 9.00—Sur demande spéciale
- 9.30—Chansonnettes
- 9.50—Nouvelles, température, l'heure
- 10.00—Fin des émissions

VENDREDI 5 JUIL.

- 8.00—Ouverture: Marches militaires
- 8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
- 8.10—Orgue religieux
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Variétés
- 9.30—Club des Ménagères
- 10.00—Sur demande spéciale
- 10.45—Emission consacrée aux malades
- 11.00—Musique du bon vieux temps
- 11.15—Orgue populaire
- 11.30—Disques
- 12.00—Musique populaire
- 12.15—Les vedettes
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède musical
- 1.15—Mélodie chanceuse
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Heure précise température Fin des émissions
- 5.00—Nouvelles
- 5.15—La bonne chanson
- 5.30—Musique légère
- 5.45—Evénements sociaux
- 6.00—En valsant
- 6.15—Marches militaires
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique populaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Seigle et rapport du marché
- 7.15—Un homme et son péché
- 7.30—Music Hall
- 7.45—Chansonnettes
- 8.00—Chefs-d'oeuvre
- 8.30—Amérique latine
- 8.45—Réminiscences
- 9.00—Sur demande spéciale
- 9.30—Nos modernes
- 9.50—Nouvelles, température, l'heure
- 10.00—Fin des émissions

Message du président de la "Manitoba Hydro" aux cultivateurs

L'agriculture est l'industrie la plus importante au Manitoba. La prospérité de la province du Manitoba dépend du succès du fermier. C'est donc dans l'intérêt de la province de faire tout en son pouvoir pour améliorer le sort des cultivateurs. La Manitoba Power Commission ambitionne de rendre la vie du fermier plus agréable, le foyer le plus attrayant possible, le travail de la ferme moins dur et plus profitable.

Le coût d'une telle entreprise est considérable: il faut au moins un ou deux poteaux pour amener l'électricité à un foyer d'un village; pour une maison de fermier, il faut une moyenne de 13 poteaux. Les taux sont les mêmes pour le citadin que pour le fermier. Il faudra donc que le fermier coopère avec nous s'il veut nous aider à rencontrer nos obligations. Il nous semble que c'est là l'un des placements les plus profitables qui soit, car du succès de l'agriculture dépend dans une large mesure le bien-être des autres citoyens de la province.

On se rendra compte de l'importance de notre plan d'électrification rurale en se rappelant que le fermier est au moins 60 ans en retard sur le manufacturier dans l'usage de l'électricité. Et cependant l'agriculture est une entreprise commerciale tout comme les autres industries. Il est donc dans l'intérêt de l'agriculture comme dans celui des autres entreprises d'améliorer le plus possible le sort du fermier.

Quand on se rappelle que les travaux de la ferme, tel le pompage de l'eau ne coûterait que 5 sous par mois, si on avait l'électricité, on comprend quelle amélioration l'électrification des fermes apportera au sort du fermier.

Il y a 58,000 fermiers dans la province et nous espérons que sous peu 53,000 d'entre eux jouiront de l'électricité. Le projet coûtera de 30 à 35 millions de dollars.

L'usage de l'électricité augmentera les possibilités de production des fermiers. Il donnera un standard de vie plus élevé aux fermiers. Le jour n'est peut-être pas éloigné où celui qui voudra être fermier devra faire un stage dans un collège d'agriculture. La culture requiert autant d'intelligence et d'habileté que toute autre industrie.

Herbert COTTINGHAM,
président.

La réforme de la représentation favorise le Québec et . . .

(Suite de la première page)

été de 107 à 22. Les conservateurs ont été les seuls a voter contre le projet de réforme de la représentation du gouvernement. Il n'y a pas eu un seul député de langue française à voter contre la mesure. M. Cardin a voté avec le gouvernement, MM. Héon, Gagnon et Lacombe se sont absentés au moment du vote.

Réforme

La réforme de la représentation favorise la province de Québec et les provinces des Prairies qui souffraient d'une injustice au bénéfice de l'Ontario. Le Québec se trouve à gagner pour le moment 8 députés auxquels il a droit, tandis que le Manitoba évite de perdre 3 députés et que la Saskatchewan ne perd qu'un député au lieu de 4.

MM. St-Laurent et Gardiner

D'après ce que l'on a pu savoir, ce sont MM. Saint-Laurent, ministre de la Justice, et J.G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, qui sont les grands artisans de cette réforme juste et équitable.

Lorsque la redistribution avait été remise en 1943, à la demande des provinces des Prairies et malgré les protestations du Québec, M. Saint-Laurent avait insisté sur la nécessité d'une réforme. Il semble qu'il se soit employé à obtenir que le Québec cesse d'être la province-pivot, ce qui l'avait toujours désavantagée par le passé. Il semble par contre que ce soit M. Gardiner qui ait trouvé la formule de règlement qui a fini par l'emporter. M. Gardiner a d'ailleurs tenu à déclarer au cours du débat que le projet soumis à la Chambre ne venait pas du Québec. C'est M. Saint-Laurent qui a piloté la mesure et qui l'a fort habilement défendue et qui a fini par la faire voter.

Le drapeau

Maintenant que l'on a disposé de la redistribution, le budget et le drapeau sont les deux principales questions qui occupent l'attention des cercles parlementaires. La Chambre s'est mise activement à l'oeuvre depuis le début de la semaine pour expédier les projets de loi secondaires inscrits au feuilleton, mais il ne semble pas qu'elle puisse terminer son travail avant la fin de juillet.

Budget

Le ministre des Finances, M. J.L. Ilsley, doit présenter son budget jeudi prochain. Tout le monde y va de ses conjectures sur les modifications d'impôts qu'il pourra comporter, mais le secret a été bien gardé. On parle naturellement de réductions de l'impôt sur le revenu. Il semble que la question la plus litigieuse qui se soit débattue au cours de la préparation du budget au cabinet soit celle de la taxation des coopératives. On ignore quelle solution le gouvernement a décidé d'apporter à cette question.

Session actuelle

La question du drapeau reste toujours à l'ordre du jour. Aux dernières nouvelles, il semblerait que le gouvernement soit résolu à la trancher dès la session actuelle. Le premier ministre Mackenzie King en tiendrait pour le "Red Ensign" et il tenterait de rallier la députation libérale à cette solution. Il aura cependant fort à faire pour vaincre l'opposition de la députation ministérielle québécoise à l'"Union Jack." Si l'on ne décide pas de remettre cette question contentieuse du drapeau jusqu'à l'année prochaine, on peut s'attendre à des débats acrimonieux qui risqueraient de prolonger la session jusqu'à la fin de l'été sans parler des répercussions sur l'opinion publique dans toutes les provinces du Canada.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1912
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Elections des commissaires d'école

Le troisième lundi de juillet ont lieu chaque année, au Manitoba, les élections des commissaires d'écoles dans les districts ruraux. Il ne semble pas trop tôt pour attirer dès maintenant l'attention des contribuables canadiens-français sur l'importance qu'il y a pour eux de s'acquitter de leurs devoirs dans ce domaine avec la plus scrupuleuse diligence.

De plus, l'occasion nous semble particulièrement bien choisie pour rappeler aux nôtres leurs obligations en matière d'éducation. La semaine prochaine se tiendra en effet à St-Boniface le 16ème congrès de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. Or, on nous dit que si le congrès est fixé au début de juillet, c'est pour permettre aux chefs de famille de langue française de se préparer à remplir leurs devoirs civiques dans le domaine scolaire, dans le meilleur intérêt des nôtres.

Il convient d'abord de signaler, à l'honneur de plusieurs des nôtres, que dans certains villages les élections scolaires revêtent toujours une grande importance. On s'y prépare; le choix des candidats les plus aptes est fait plusieurs semaines à l'avance, et la population se rend aux urnes pour voter. Il y aurait ici plusieurs cas presque extraordinaires à signaler. Nous connaissons tel district scolaire en particulier où quelques-uns des nôtres se sont imposé des sacrifices considérables de temps et d'argent pour s'assurer une représentation équitable dans la gestion des affaires scolaires. Ceux-là n'ont pas besoin de stimulants: ils savent que la question d'éducation est la première en importance dans notre province.

Mais, à côté de ces cas encore trop rares, à notre avis, combien de négligences inexcusables n'avons-nous pas à déplorer?

Dans nombre de districts scolaires, la population se désintéresse des élections et surtout des graves conséquences qui peuvent en résulter. Un faible pourcentage des contribuables se rendent au bureau de votation et un pourcentage encore moins considérable s'intéressent au choix de leur représentant. Et pourtant, il s'agit de la formation religieuse et morale de leurs enfants! Une telle indifférence est difficile à expliquer.

Des difficultés surgissent parfois dans des districts scolaires, qui sont attribuables au manque de tact et à l'incompétence de ceux qui administrent l'école. Nous avons entendu des braves gens nous dire: un tel ne devrait pas faire partie de la commission scolaire; c'est un indésirable. Et quand on demande à ces mêmes personnes si elles ont voté, elles répondent que ça ne les intéresse pas.

Que ce soit par apathie, indifférence, ou désir de ne pas être troublé, une telle attitude est condamnable. Ils font preuve de manque d'esprit public et surtout de véritable patriotisme ceux qui laissent à d'autres le soin de gouverner l'école de leur district. L'éducation revient en premier lieu aux parents. A eux de choisir avec sérieux leurs représentants.

A tous ces facteurs dont l'importance ne saurait être minimisée, il s'en ajoute un autre aujourd'hui. L'un des buts non avoués des Grandes Unités scolaires est de faire disparaître les commissions scolaires. Quoique nous ne soyons pas convaincus que les administrateurs des Grandes Unités seront eux-mêmes à l'abri de tout reproche, nous croyons que c'est favoriser l'avènement de ce nouveau régime en éducation que d'élire des hommes qui ne possèdent pas la compétence requise pour administrer une école. Les troubles qui ont cours dans certains districts actuellement servent de prétexte à ceux qui reprochent aux commissaires des districts ruraux de ne pas posséder les connaissances voulues pour gérer les affaires d'une école.

On se plaint parfois que les Canadiens français du Manitoba n'ont pas leur part dans les charges publiques de la province, qu'ils n'exercent pas une influence proportionnée à leur nombre. Mais ce n'est pas le voisin qu'il faut blâmer, surtout lorsqu'il n'en dépend que de nous pour changer la situation.

La loi ne requiert pas de celui qui veut se qualifier comme commissaire des connaissances très étendues. Mais pour exercer quelque influence dans l'accomplissement de sa charge, le commissaire doit au moins avoir quelques notions de la loi scolaire. Le léger effort que requiert l'acquisition de ces notions est abondamment compensé par l'intérêt accru que l'on sera en mesure de porter à l'administration de l'école.

A l'occasion du congrès de l'Association d'Education, songeons donc aux élections qui auront lieu dans quelques semaines. Préparons-nous y. Que ceux qui, par leurs aptitudes et leur préparation, sont en mesure de devenir d'excellents commissaires d'école, acceptent cette charge.

L. L.

Pour la dernière fois

Dans une semaine aujourd'hui, le 16ème congrès de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba sera chose du passé. C'est, en effet, les 3 et 4 juillet qu'auront lieu à St-Boniface ces assises bisannuelles.

"La Liberté et le Patriote" a donné au congrès du Manitoba et à celui de la Saskatchewan une grande publicité. Nous ne le regrettons pas. L'événement de l'année, c'est le congrès de l'Association.

Rien n'a été épargné pour assurer le succès de notre congrès. Sans doute on n'y trouvera pas de démonstrations grandioses, encore moins de discours claironnants. Du moins, nous l'espérons. Mais il s'y fera un travail solide et qui portera des fruits. C'est notre façon de comprendre le patriotisme.

Des événements qui sortent de l'ordinaire marqueront cependant le congrès de 1946: S.E. le cardinal Villeneuve célébrera la messe d'ouverture et portera la parole à la séance de l'après-midi, le premier jour; une décoration sera remise à M. Marion, et enfin une délégation très représentative de l'Ouest et de l'Est assistera au moins à quelques réunions du congrès.

Est-il nécessaire d'insister encore pour que les paroisses envoient le nombre de délégués auxquels elles ont droit? Faut-il ajouter que tous les centres tant du diocèse de Winnipeg que de celui de St-Boniface doivent être représentés?

Le congrès ne s'adresse pas évidemment aux seuls délégués officiels des cercles paroissiaux. Tous les Canadiens français, hommes, femmes, religieuses, jeunes gens et jeunes filles sont les bienvenus. Pour pénétrer dans la salle où se tiennent les réunions, aucune lettre de créance n'est requise. On ne vous demandera celle-ci que lorsque le vote sera pris.

Donc, donnons-nous rendez-vous au congrès les 3 et 4 juillet.

Les nouveaux prêtres

Chaque année au mois de Juin se déroulent dans nos églises les splendides cérémonies d'ordination à la prêtrise. Le Manitoba français a vu cet été trois de ses fils élevés au sacerdoce et deux au sous-diaconat. L'événement mérite d'être souligné. En plus de couvrir d'honneur les élus et leurs familles, une ordination sacerdotale est l'indice d'une vie chrétienne intense. Dieu ne se choisit pas des collaborateurs, au moins dans le cours normal des choses, dans les familles ou sa sainte loi n'est pas respectée.

C'est la leçon que nous voudrions dégager de ces fêtes splendides dont nous avons nous-même été le témoin ému. Une ordination sacerdotale et une vocation à la vie religieuse ne sont pas le fruit d'une génération spontanée. Elles sont habituellement l'aboutissement logique d'années passées dans la pratique de la vertu.

L'espace nous manque aujourd'hui pour exprimer toute notre pensée sur ce magnifique sujet. Nous voudrions pour l'instant souligner la nécessité qu'il y a de former les enfants au sacrifice si l'on veut résoudre le problème du manque de prêtres chez nous. La vie sacerdotale, aujourd'hui comme autrefois, est synonyme de sacrifice. Le prêtre demeure marqué pour la souffrance. Aussi, seule une préparation religieuse soignée peut conduire nos jeunes gens à l'autel.

La famille est le jardin normal où doivent germer et éclore les fleurs du sanctuaire, disait Sa Sainteté Pie XI dans son encyclique sur le sacerdoce. L'illustre pontife écrivait plus loin les lignes suivantes que nous souhaiterions voir mises à une place d'honneur dans tout foyer qui veut donner l'un de ses fils à Dieu:

"La majeure partie des Evêques et des prêtres 'dont l'Eglise proclame la louange' (Eccl., XLIV, 15.) doivent l'origine de leur vocation et de leur sainteté aux exemples et aux leçons d'un père rempli de foi et de vertu virile, d'une mère chaste et pieuse, d'une famille dans laquelle, avec la pureté des moeurs, règne en souveraine la charité pour Dieu et pour le prochain. Les exceptions à cette règle courante de la Providence sont rares et ne font que confirmer la règle. Quand, dans une famille, les parents, sur le modèle de Tobie et de Sara, demandent à Dieu une nombreuse postérité 'où soit béni le nom de Dieu dans les siècles des siècles' (Cfr. TOB., VIII, 9.) et qu'ils la reçoivent avec gratitude comme un don du ciel et comme un dépôt précieux; quand ils s'efforcent d'inculquer à leurs enfants dès les premières années la sainte crainte de Dieu, la piété chrétienne, une tendre dévotion à Jésus Eucharistie et à la Vierge Immaculée, le respect envers les lieux et les personnes sacrés; quand, de leur côté, les enfants voient dans leurs parents le modèle d'une vie d'honneur, de travail et de piété; quand ils les voient s'aimer saintement dans le Seigneur, s'approcher souvent des sacrements, obéir non seulement à la loi ecclésiastique de l'abstinence et du jeûne, mais en outre à l'esprit chrétien de la mortification volontaire; quand ils les voient prier au foyer domestique groupant autour d'eux toute la famille, afin que la prière en commun monte plus agréable vers le ciel; quand ils les savent compatissants aux misères du prochain et qu'ils les voient partager avec les pauvres leur riche ou leur modique avoir, il est bien difficile que, tandis que tous les enfants s'efforceront de suivre les exemples des parents, il n'y en ait pas un au moins parmi eux qui n'entende au fond du coeur l'appel du divin Maître: 'Viens, je ferai de toi un pêcheur d'hommes.' (Cfr. MATTH. IV,19.) Bienheureux les parents chrétiens qui, même s'ils ne font pas de ces divines visites, de ces divins appels, à leurs enfants, l'objet de leurs plus ferventes prières, ainsi que jadis aux temps de plus grande foi il arrivait plus souvent qu'aujourd'hui, du moins n'en ont pas peur et savent y voir un honneur insigne, une grâce de prédilection du Seigneur pour leur famille."

L. L.

Des églises séculaires détruites en Allemagne

COLOGNE — Aucune des 40 églises de la ville de Cologne proprement dite n'est restée debout et le service divin ne peut être célébré que dans trois des quatre-vingts églises du plus grand Cologne. Il est particulièrement regrettable que les plus anciennes églises romanes et gothiques, qui faisaient la gloire et l'orgueil de la vieille cité rhénane, ne soient plus que tas de ruines et amoncellements de décombres.

Pour n'en citer que quelques-unes, sont détruites Saint-Pantaléon, Sainte-Marie du Capitole et Saint-Georges, toutes trois du onzième siècle. La voûte de la cathédrale — le magnifique "Dôme" célèbre dans le monde entier — est percée en dix-huit endroits tandis que la façade présente des blessures béantes, causées par des obus. On espère, cependant, la rouvrir au culte public en 1948, à temps pour la célébration du 700ème anniversaire de la pose de la première pierre.



On vient d'expédier des Etats-Unis un premier envoi de 10,000 chapelets qui seront distribués aux Grecs. La Confraternité du Saint Rosaire de la Grèce a demandé un don de 50,000 chapelets des Etats-Unis. Un appel avait été lancé il y a quelque temps par Bing Crosby pour que les Américains répondent généreusement à la demande des Grecs. On voit sur cette photo quelques-unes des nombreuses boites dans lesquelles sont emballés les 10,000 chapelets.

Billet du vendredi

Promenade mexicaine

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

De plus en plus, le Mexique devient chez nous à la mode. Nombre de gens, depuis quelques années, semblent le découvrir. On se rend compte soudain qu'il se trouve pays de l'Amérique du Nord, au même titre que les Etats-Unis et le Canada. Sous un autre angle, on s'avise tardivement que sa population a des affinités latines catholiques avec le Canada français. Les touristes fortunés s'y payent de longs séjours, en reviennent ébahis des splendeurs de Mexico, des vestiges de la civilisation astèque, des jardins flottants et fleuris de Xochimilco. Des étudiants, garçons et filles, s'y rendent pour parfaire leurs études d'espagnol, commencées dans nos universités. Des délégations commerciales y visitent les centres industriels et agricoles, en vue d'échanges futurs de produits. Les visités accueillent avec beaucoup de civilité les visiteurs. Quand S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, se rendit à Mexico pour les fêtes de la Vierge de Guadeloupe, en qualité de légat papal, ce fut chez les habitants du délire ou presque. De leur côté, de nombreux Mexicains voyagent en direction du Canada: politiciens, hommes d'affaires, étudiants ou simples curieux. Le Canada les attire, comme le Mexique attire les Canadiens. Que sortira-t-il de tout cela? Avec le temps, de l'importation et de l'exportation, une plus grande compréhension mutuelle, d'excellents rapports culturels. Dans l'ordre de la civilisation occidentale, le Mexique est plus ancien que les autres pays du continent. Les Espagnols s'y établirent sous Cortez en 1519. Ils conquirent le pays sur les Aztèques, aidés des peuplades que les Aztèques tenaient en sujétion. Terre de révolutions et de persécution, le Mexique a une longue histoire, douloureuse et sombre. Il semble tendre aujourd'hui vers des modes de vie plus paisibles.

★

Il existe sur le Mexique une abondante littérature américaine. Assez rares, d'autre part, les ouvrages en langue française, qui nous révèlent la contrée, si proche de la nôtre à maints égards. Aussi parcourt-on avec plaisir et curiosité le petit livre que lui consacre Lionel Vasse, ancien secrétaire à la Légation de France à Mexico, intitulé brièvement **Paysage aztèque.** (1) L'auteur nous renseigne de première main. Il vécut au Mexique pendant sept années, de 1933 à 1940. Il le parcourut diligemment, les yeux ouverts, dans la mesure où le lui permettaient ses occupations officielles. Il s'y intéressa à tout, mais au peuple, à ce qu'on appelle parfois le bas peuple, plus encore qu'aux autres aspects. Même de nos jours, les Indiens autochtones forment une partie importante de la population. On en comptait quatre millions en 1927. Il faut tenir compte aussi de neuf millions de métis, issus d'unions entre Espagnols et Indiens. De sorte que se trouvent rares les Mexicains qui n'ont pas de sang indien dans les veines. Comme le note justement Robert Tenger, qui écrivit une préface pour le livre de Vasse, "ainsi se trouve vérifiée, une fois de plus, cette loi humaine qui veut qu'à la fin, ce soit le conquérant qui se trouve absorbé par le peuple conquis". Lionel Vasse accorde une sympathique attention au peuple mexicain. Il étudia son histoire, recueillit ses légendes et ses vieilles chansons, s'enquit de ses superstitions et de ses traditions. Il se préoccupa aussi de ses goûts et préoccupations artistiques. Il nous livre le résultat de ses observations dans son ouvrage, illustré par lui-même de quinze dessins.

★

Son bouquin n'a rien d'une étude économico-sociale, ni d'un guide d'ordre général. L'auteur ne vise pas à traduire le Mexique dit moderne, son renouveau politique et religieux, ses institutions rajeunies, ses aspirations sur le plan international. Il ne s'attarde pas davantage à ses ambitions légitimes, dans le monde du commerce et de l'industrie. Il s'évertue toutefois à rendre, à interpréter le caractère de ses habitants, le pittoresque de leur vie de chaque jour, l'animation des rues et des foules, l'atmosphère lumineuse et claire des paysages, le bruit, la couleur et jusqu'à l'odeur de mille scènes familières. A l'occasion, il se permet certains retours sur l'histoire, décrit les principaux monuments artistiques, où se mêlent et se fondent les inspirations aztèque et espagnole. Son chapitre sur les églises, cet autre sur le Musée d'Art Religieux de Mexico, au coeur de Tenochtitlan, la vieille cité impériale des Aztèques, ne peuvent qu'enchanter les profanes en les introduisant dans un monde qu'ils ne soupçonnaient aucunement. Sur Xochimilco, sa lagune et ses jardins flottants, où se réunissent le dimanche des foules joyeuses, il a des pages d'une agréable fraîcheur. Il raconte ailleurs l'histoire de la Vierge brune, "petite fille du Tepeyac", Notre-Dame de Guadeloupe, patronne nationale du Mexique indigène, qui apparut en 1531 au bienheureux Indien Juan Diego. Il a un chapitre sur les Pâques mexicaines, un autre sur le culte des morts, un sur le pays tarasque, dans la vallée de Guayangareo. L'auteur procède par touches rapides, légères, mais il produit l'effet désiré: communiquer l'impression du Mexique populaire. On ne dépose son livre qu'avec regret, l'estimant trop court, et de beaucoup.

L'ILLETTRE

(Reproduction interdite)

(1) Editions Brentano's, New York.

Un catholique devient juge à la cour suprême en Australie

BRISBANE — Sir William Webb, un des membres les plus distingués et les plus érudits de l'élite catholique d'Australie, fut récemment promu par le cabinet fédéral au rang de juge de la Cour Suprême d'Australie. Créé chevalier en 1942, il est directeur du Conseil des relations industrielles d'Australie et aussi un des commissaires chargés d'enquêter sur les atrocités commises par les Japonais au cours de la guerre.

Comme Dieu choisit souvent ses prêtres dans les foyers pauvres en argent mais riches en vertus, sollicitons des bienfaiteurs qui seront heureux de contribuer à donner des prêtres. On trouve le moyen de bâtir des églises, on trouvera bien celui de fournir des prêtres, sans lesquels l'Eglise est inutile. Il n'y a pas d'oeuvre plus charitable, plus utile à la société.

Chan. Albert GODBOUT.

La Chronique « « « « *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Les Russes opposés au rejet du droit de veto. — La situation reste très tendue en Palestine.

L'énergie atomique

Deux projets, presqu'opposés l'un à l'autre, ont été soumis au monde depuis quelques jours pour le contrôle de l'énergie atomique. Le projet américain, présenté par M. Bernard M. Baruch, comporte la création d'un organisme international qui aurait des pouvoirs absolus et exclusifs sur les matériaux à fission et l'outillage. Il préconise l'abolition du droit de veto pour toutes les puissances, membres de cet organisme, afin d'accélérer l'intervention punitive qui pourrait devenir nécessaire.

La proposition soviétique suggère la formation d'une convention internationale qui entrerait en vigueur après son approbation par le Conseil de Sécurité et sa ratification par la moitié des Etats signataires, y compris tous les membres des Nations-Unies. Cette convention interdirait l'usage et la production des armes atomiques et ordonnerait la destruction de celles qui sont déjà existantes dans les trois mois qui suivraient sa mise en vigueur; les pays signataires devraient dans les six mois après l'entrée en vigueur de ce pacte, adopter des lois comportant des peines sévères pour les violations de ces engagements.

En ce qui concerne le droit de veto, le projet soviétique rejette la suggestion américaine. Les Soviets prétendent que l'abandon du droit de veto dans le domaine du contrôle atomique serait contraire à la solidarité alliée. M. Gromyko a déclaré à ce sujet: "Les tentatives pour saper l'unanimité des membres du Conseil de Sécurité sur les questions de "substance" sont incompatibles avec les intérêts de l'O.N.U. créée pour la sauvegarde de la paix et de la sécurité et de telles tentatives doivent être combattues."

Les Etats-Unis offrent de détruire les bombes qu'ils ont actuellement en leur possession et de livrer leur secret sur l'énergie atomique après que le contrôle international sera organisé. Les Soviets pour leur part exigent que Washington désarme et livre ses secrets trois mois après l'entrée en vigueur de la convention bien avant la formation d'un véritable contrôle international.

Le droit de veto

Le point essentiel sur lequel diffèrent les deux projets est le droit de veto qui doit disparaître si la convention internationale veut obtenir des pouvoirs absolus; car à quoi bon fonder un tel organisme de protection mondiale si, à un moment donné, n'importe laquelle des cinq grandes puissances peut opposer son droit de veto à une demande de sanction contre elle.

Ceux qui appuient le projet américain

Les délégations du Canada, de la Grande-Bretagne, du Brésil, de la Chine et du Mexique ont annoncé qu'elles approuvaient la proposition américaine au sujet du contrôle de l'énergie atomique.

A la reprise du débat, la France et la Pologne feront connaître leur opinion.

L'opinion américaine

Le projet soviétique a fait le sujet de nombreux commentaires aux Etats-Unis. La plupart concluant que le projet initial de M. Baruch est le meilleur et que l'abandon du droit de veto est la seule solution acceptable pour le contrôle de l'énergie atomique par un organisme international.

L'évacuation des Balkans

Abandonnant son attitude intransigeante au sujet de l'Italie, le ministre des Affaires étrangères de la Russie soviétique, M. Molotov, a consenti la semaine dernière, à la conférence de Paris, à étudier de nouveau la question des colonies.

Les ministres se sont donc entendus sur le retrait des troupes de l'Italie et de la Bulgarie 90 jours après l'entrée en vigueur des traités de paix. Ils ont également accepté de nommer pour un an leurs ambassadeurs respectifs à Rome, membres d'une commission des traités des quatre puissances.

Réclamations françaises

Dans un effort commun pour accélérer la réalisation de la paix en Europe, les quatre ministres ont ensuite discuté les réclamations françaises de rajustement de frontières du côté de l'Italie.

Plusieurs observateurs sont intrigués de voir que les quatre ministres ont passé plusieurs séances à discuter des problèmes secondaires, alors que languissent tant de questions primordiales.

En Palestine

La vague de terrorisme persiste en Palestine. On croit qu'elle a pour principale cause la déclaration de M. Bevin à Bournemouth à l'effet que l'admission en Palestine de 100,000 immigrants juifs exigerait l'envoi d'une autre division de soldats anglais.

La situation reste inextricable. Aujourd'hui ce sont les Juifs qui s'en prennent aux autorités britanniques parce qu'on refuse à leurs compatriotes l'entrée du pays; demain ce seront les musulmans qui se révolteront, s'ils jugent que la population juive augmente d'une manière irrégulière.

De toute façon, les choses iraient beaucoup mieux si les troupes anglaises quittaient la Palestine.

L'affaire Mufti

On prévoit que la soudaine réapparition du mufti Haj Amin el Husseini en Egypte après son départ mystérieux de la France ne tardera pas à avoir des répercussions politiques dans tout le Proche Orient.

Le roi Farouk d'Egypte donnera asile au grand mufti de Jérusalem et ce dernier, prétend-on pourrait fort bien diriger de l'Egypte la lutte des Arabes contre le mouvement sioniste en Palestine. Un observateur a fait savoir que le mufti s'est retiré à la légation syrienne au Caire mais il n'y serait pas retourné après avoir vu le roi.

Un porte-parole du Foreign Office a déclaré qu'on demandera tout probablement aux Egyptiens de livrer le mufti sous le prétexte "qu'il est reconnu comme un ennemi de la Grande-Bretagne et un fauteur de désordre." L'Angleterre n'exigerait pas toutefois son extradition officielle. Les arrière-pensées d'Albion sont subtiles.

Résolution votée contre la vente des magazines immoraux

REGINA — A l'occasion de la 38ème session du synode de l'Eglise d'Angleterre, tenu à Qu'Appelle dernièrement, une résolution déplorant la vente d'imprimés de tous genres, à caractère tout à fait immoral et obscène, fut passée et approuvée.

Une autre résolution, approuvée à l'unanimité, fut celle qui stimule les membres des différentes Eglises à lancer une campagne plus vigoureuse pour combattre l'influence dangereuse des cinémas.

Le bilinguisme canadien

Barbara Cadbury, une Anglaise, résidant au Canada depuis quelque temps, et maintenant en Saskatchewan, a publié dans le "Saturday Night" de Toronto (édition du 15 juin 1946) ses impressions au sujet du bilinguisme. L'auteur de l'article est très étonné de constater que si peu de Canadiens parlent les deux langues. Elle sabre la légende du prétendu patois des Canadiens français. Elle ne peut s'empêcher de déplorer l'antagonisme qui existe en certains milieux envers le français. Peu de pays au monde peuvent se procurer autant de professeurs de français que le Canada, et cependant on n'utilise pas ici leurs services, sous le prétexte ridicule qu'ils ne parlent pas le français de Paris, déclare-t-elle.

Au début de son article, Barbara Cadbury écrit que plusieurs Anglais d'Angleterre ont appris à connaître un peu la population canadienne par les paquets d'épiceries qu'ils ont reçus. Ces paquets, élégamment enveloppés par les soins délicats des familles canadiennes d'Okanagan, de Saskatchewan, d'Outremont, etc..., portant une étiquette brillante et souvent les mots français "Mode d'emploi," "Mélangez graduellement" ... nous ont révélé que les Canadiens étaient généreux, prospères et bilingues. A leur arrivée au Canada, les Anglais constatent que les paquets n'ont pas menti au sujet de la générosité et de la prospérité, mais où est le Canadien qui puisse vous dire l'heure en une langue autre que la sienne propre?

"Notre grand désappointement, dit-elle, est le fait que nos filles ne puissent pas avoir de professeurs de français. La pensée que nos enfants, dans les écoles publiques, n'apprennent pas le français, nous attriste. Elle ajoute "que l'absence de l'enseignement du français dans ces écoles est une lacune de l'éducation canadienne. Elle est d'opinion que les enfants devraient commencer l'étude d'une autre langue vers l'âge de cinq ans. C'est alors qu'ils peuvent apprendre facilement à parler une deuxième langue, tandis que s'ils attendent le "high school", ils pourront rarement le parler, bien qu'ils connaissent les verbes irréguliers et suffisamment de grammaire pour passer leurs examens de français.

Pour corriger cette lacune, Barbara Cadbury suggère l'échange de professeurs avec le Québec. "Lorsque nous avons fait part de cette idée à des amis de Toronto, ces derniers ont fait une objection: ils ne peuvent pas se procurer assez de professeurs de français qualifiés. Mais nous avons répondu: Vous avez toute la province de Québec à votre porte. Faites venir ses professeurs d'enseignement primaire ordinaire et envoyez-lui les vôtres. Ils nous déclarèrent alors que dans le Québec on parle une sorte de patois. Ce n'est pas le vrai français, même les Québécois instruits n'ont pas le pur accent."

Une telle réponse étonne l'auteur de l'article, qui saisit l'occasion pour rectifier le jugement de ses bons amis de Toronto. "Nous avons écouté avec surprise ces bonnes gens qui s'exprimaient dans un anglais qui n'en avait nullement l'accent. S'il est admis de parler l'anglais à la manière du Nouveau Monde, avec la multiplicité des accents de l'Amérique du Nord, pourquoi serait-il admissible que l'on puisse parler le français sans l'accent parisien? D'ailleurs, les Français de France ne méprisent pas l'accent des Canadiens français, si nous en jugeons par le témoignage d'André Maurois, qui écrit au sujet de son arrivée à Montréal: "Les rapporteurs m'ont souhaité la bienvenue avec leur léger accent normand ou archaïque qui donne tant de charme au parler du Québec."

"Le **patois** est un idiome ou forme de langage propre à une région et sans littérature. Québec est plus vaste que la France, et il y a au Canada près de trois millions de citoyens de langue française. Affirmer que leur langage n'a "aucun caractère littéraire est un non-sens. Il se distingue très peu du français écrit d'Europe. Le roman de Gabrielle Roy, intitulé "Bonheur d'Occasion" a été bien accueilli par la critique."

Après avoir déploré l'indifférence de l'élément anglais envers les avantages d'une double culture qu'offre l'éducation canadienne, Barbara Cadbury fait quelques considérations pratiques sur les conséquences politiques de la mentalité de ceux qui croient que les Canadiens français parlent un patois. Cette attitude ("patois attitude") est une des causes de la mésentente entre les deux races. Rappelant le cas de M. Bracken qui, lors d'une visite à Montréal, a prononcé assez péniblement quelques phrases françaises torturées, elle écrit: "Comment se fait-il que M. Bracken ait tant de difficulté à s'exprimer en français, alors que dans sa propre province, plus de 50,000 Canadiens parlent le français qui est leur langue maternelle?"

"En notre qualité de nouveaux venus, aucunement influencés par le préjugé ou l'amertume, nous avons une vue plus claire de l'antagonisme qui existe entre Anglais et Français. Nous croyons que le premier parti politique qui introduira le bilinguisme dans les écoles, au moyen de l'échange de professeurs de bonne éducation, remportera un grand succès dans le Québec, dit-elle. Une plus grande intimité entre les deux races et un plus grand respect pour la langue des Canadiens français affaibliraient les forces isolationnistes du Québec. Par ailleurs nos enfants, à l'instar de ceux de la Suisse, auraient la chance d'apprendre sans effort une seconde langue et la littérature qu'elle exprime. Ne nous inquiétons pas de leur accent. Eux non plus n'apprennent pas l'anglais des grands seigneurs d'Oxford."

Nous avons cité en substance l'article de Barbara Cadbury, parce qu'il traduit la pensée et le jugement d'une personne en mesure de saisir toute la portée du problème, étant donné sa perspicacité et son impartialité. Initiée à la culture et à la vie européennes, qui sont conditionnées par la diversité de langues, elle est en mesure de comprendre les immenses avantages qu'offre la cohabitation au Canada des représentants de deux grandes civilisations. Il est naturel qu'elle s'étonne du mépris de l'élément anglo-canadien pour le français, alors que les Anglais d'Angleterre y attachent tellement d'importance qu'ils paient des précepteurs pour enseigner le français à leurs enfants. Elle tourne en ridicule la légende du patois, qui semble encore en vogue dans certains milieux ontariens.

Espérons que ses amis de Toronto et tous les lecteurs du "Saturday Night" profiteront de la leçon pour rectifier leur jugement.

J.V.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

S. Exc. Mgr l'Archevêque Coadjuteur a élevé à la prêtrise deux enfants du Manitoba: M. l'abbé Aldéric Saint-Laurent a été ordonné prêtre à la Broquerie, jeudi le 20 juin, et M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier a été ordonné prêtre, le lundi matin 24 juin, dans la cathédrale de St-Boniface. En même temps qu'il ordonnait M. l'abbé Bernier, S. Exc. conférait le sous-diaconat à M. Pierre Raymond et à M. Raymond Roy, tous deux clercs du diocèse de St-Boniface.

A la cathédrale

Fête du Sacré-Coeur

Vendredi de cette semaine, le Saint Sacrement restera exposé toute la journée et dans la soirée, à 7 h. 30, aura lieu l'heure d'adoration. Dimanche prochain, il y aura messe solennelle, et procession du Très Saint Sacrement avec consécration au Sacré-Coeur. La messe sera chantée par M. l'abbé Deniset-Bernier, nouveau prêtre.

CANADA 1946 — édition française — sera en vente à St-Boniface au secrétariat de l'Association d'Education et à la Bibliothèque publique.

Décès

MME J.-B. LAURENCE

Mme Albina Laurence, de 209, rue Masson est décédée le 23 juin à sa résidence. Elle était âgée de 64 ans.

Les funérailles eurent lieu en la cathédrale de St-Boniface le mercredi 26 juin à 10 heures.

Les porteurs furent: MM. Jean, Lucien et Eudore Cadieux, Antonin, Roméo et Jean Desrosiers.

Elle laisse dans le deuil son époux, M. J.-B. Laurence, deux filles: Mme Jean Leblanc, de St-Boniface, et Mme Lloyd Chryk, de Toronto, ses trois fils: Léon et Adélard, de St-Boniface, et Norbert, de Sudbury, Ont., ses soeurs: Sr M. Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, religieuse de N.-D. des Missions de Letellier et Mme A. Cadieux, de St-Boniface; ses frères: Télesphore, de Superior, Wis., Omer, de Hollywood, E. Desrosiers, de St-Boniface, Armand, de Seattle, Wash., Arthur, de Garry. Indiana, et Norbert, de Chicago.

La maison Coutu était en charge des funérailles.

CAMPAGNE DE LA FRANCE LIBRE

La campagne pour recueillir des fonds afin d'acheter des remèdes et du linge pour les enfants de France, organisée par la **France Libre** est sous la direction de la Société des femmes canadiennes-françaises dans St-Boniface.

(Communiqué).

Terrains de jeux

Pourquoi . . .

L'Education des enfants est toujours un problème, durant l'année scolaire et durant les vacances.

Durant l'année, la collaboration entre parents et instituteurs est parfois difficile, délicate; durant les vacances, l'obligation de se tirer d'affaire seuls embarrasse davantage les pères et mères.

Durant les mois d'école, on sait où sont les enfants, aux heures de classe. La classe terminée, la plupart ont à s'occuper, s'ils le veulent. Durant juillet et août, il est parfois difficile de trouver des occupations d'organiser les longs loisirs des enfants.

Et l'enfant oisif, inactif, obligé de flâner, est exposé à n'être pas bon.

L'organisation des loisirs de nos enfants est donc une question morale, une oeuvre sociale et catholique: nous voulons leur aider à vivre en état de grâce.

Comment . . .

Pour que les enfants soient actifs, il faut les intéresser; pour que leurs activités soient formatrices, il faut les organiser et les diriger. Aussi, une oeuvre de terrains de jeux demande-t-elle du matériel et de l'organisation.

a) Le matériel — Transportons-nous, par l'imagination, au Parc Provencher. Notre attention est d'abord attirée par l'installation de deux maisonnettes: deux garages qui seront au centre de toute l'organisation, chez les garçons et chez les filles.

Ici et là, des drapeaux, des inscriptions, des pancartes, des insignes. Et des jeux: balançoires, glissoires, fers à cheval, "hockey games," quilles, ping-pong, balles, bâtons, ballons, palettes, carrousel (merry-go-round), carré de sable, etc., etc.

b) L'organisation — L'installation matérielle sans l'organisation procurerait des jeux, mais ne donnerait guère de formation.

Deux grandes catégories: les garçons et les filles. Pour chaque groupe, une organisation identique. En tête, un Principal, une Principale. Chacun un assistant, une assistante et une vingtaine de chefs qui ont des responsabilités, qui ont reçu une formation particulière.

A chaque enfant, une carte de présence. Cette carte permettra de contrôler non seulement la présence de l'enfant sur le Terrain de Jeux, mais même l'heure de son arrivée et de son départ.

Et de multiples encouragements: une bouteille de lait ou de chocolat au lait chaque après-midi, un pique-nique tous les quinze jours.

En plus des jeux qui se jouent en clubs, dans une ligue, le Principal ou la Principale verront à organiser souvent des jeux par équipes. De temps en temps, des journées champêtres (field days) et des feux de camp, le soir. Les plus jeunes, jusqu'à 8 ans, pourront profiter d'une baignoire, grâce à la générosité des Kiwanis et à la collaboration d'un groupe de paroissiens.

c) Partie religieuse — Et toute cette organisation, ces dépenses, pour aider nos jeunes à vivre en état de grâce. Aussi, y aura-t-il, à la Cathédrae, à 8 h. 30, la messe des enfants, tous les jours autant que possible.

Comment réussirons-nous les Terrains de Jeux? C'est une expérience que nous voulons tenter aussi complètement que possible. Grâce à l'encouragement et à la collaboration des parents, comptant surtout sur l'aide de Dieu, nous espérons que ce sera un succès.

L. B., ptre.

OUVERTURE
des Terrains de Jeux
et
Bénédiction des Autos,
dimanche prochain le 30 juin,
A 2 HEURES,
au Parc Provencher.
(Voir le Bulletin paroissial)

Mariage

BERNUY—ROCHON

Le 8 juin avait lieu en la cathédrale de St-Boniface le mariage de Mlle Jeanne Rochon, fille de M. et Mme Ephrem Rochon, avec M. Georges Bernuy, fils de Mme Alice Bernuy, de Wauchope, Sask.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le R.P. A. Lacerte, O.M.I., de Gravelbourg, Sask., cousin de la mariée, qui célébra ensuite la messe de mariage.

Accompagnée de son père, la jeune fiancée était revêtue d'une longue robe de satin blanc avec demie traine et long voile. Elle portait une gerbe de roses avec muguets. Au commencement de la messe on entendit la "Prière Nuptiale" chantée par M. Laurent Pambrun. Ensuite Mme Arcel Lacerte nous exécuta un "Ave Maria". M. Oscar Rochon nous chanta ensuite un "Panis Angelicus". Mme Bourbonnière était à l'orgue.

Mlle Rita Rochon était fille d'honneur, accompagnée de M. Armand Martel comme garçon d'honneur. Le marié avait comme témoin, M. Francis Bernuy, son frère. Les placiers étaient MM. Gaston Rochon et Moïse Cormier.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu dans la salle du Cercle Ouvrier. Il y avait une centaine d'invités. On y remarquait Mme Alice Bernuy, mère du marié, Mlle Jeanne Bernuy, sa soeur, M. et Mme Francis Bernuy, et M. Emile Bernuy, tous venus de Wauchope, Sask., pour assister au mariage.

Le R.P. Lacerte offrit un toast aux nouveaux époux auquel répondit le jeune marié. Les jeunes époux partirent ensuite en voyage.

Petites Notes

Mlle Louise Roy, fille de l'hon. juge et de Mme L.-P. Roy, de St-Boniface, est arrivée dans sa famille jeudi matin. Elle vient de terminer sa première année d'étude de chant au conservatoire de musique de Toronto. Elle a passé ses examens avec honneur. Pendant son séjour à Toronto, Mlle Roy résidait au St. Joseph's College.

• • •

Mlles Françoise Béchard et Fabiola Gosselin ont reçu quelques amies intimes, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Annette Prénovault, dont le mariage aura lieu prochainement. Un cadeau et un corsage lui furent présentés.

• • •

M. et Mme Conrad Blanchette, de 468, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, sont actuellement en visite chez M. et Mme Charles Schmalle, de Kansas City, Miss.

SHOWERS

Le mardi 24 juin, Mme Germaine Prénovault et Mlles Cécile et Flore Toupin recevaient à un shower au "Homestead" en l'honneur de Mlle Annette Prénovault, dont le mariage avec M. Charles Pelletier sera célébré le 13 juillet.

On présenta à la future épouse un corsage et un service de verrerie.

Cinquante amies de Mlle Prénovault prirent part à ce shower.

• • •

En l'honneur de Mlle Claire Fontaine dont le mariage aura lieu le 1er juillet, Mme Yvonne Dupuis et Mlle Suzanne Bergeron organisèrent un shower à la résidence de la future épouse, 552, rue Ritchot.

Des articles de toile et de lingerie furent offerts à l'héroïne de la fête.

Radio St-Boniface

Concours

Le concours qui vient d'avoir lieu a remporté un très vif succès. Plus de 8,000 lettres ont été reçues et on a montré le plus vif enthousiasme. Le **gagnant** a été un petit garçon de Ste-Agathe, **Jean Nolette**, à qui l'on a remis l'appareil au cours du programme de la Société Saint-Jean-Baptiste, lundi soir. Nos sincères félicitations.

Changement d'heure

A partir du premier juillet, l'horaire de Radio-Saint-Boniface sera changé. On commencera les émissions à 8 heures du matin et on les terminera à 10 heures du soir. Ce changement est surtout destiné à accommoder nos auditeurs de la campagne, à cause du changement d'heure.

Nouveaux employés

Mlle Hilda Trudeau a été engagée par Radio-Saint-Boniface tout dernièrement. Elle est graduée récente de l'Institut Collégial Saint-Joseph. Mlle Trudeau s'occupera de la discothèque et préparera la copie pour les annonceurs.

Programmes nouveaux

On annonce une série importante de programmes nouveaux pour l'automne. On est à se préparer à cet effet. On annonce également que dès l'automne, Radio-Saint-Boniface sera entendue presque toute la journée.

Réunion des directeurs

La prochaine réunion des directeurs aura lieu le 10 juillet à 5 heures du soir (heure avancée).

Bibliothèque française

Mme Fortin, notre bibliothécaire, suivra un cours pour bibliothécaires donné aux Trois-Rivières durant le mois de juillet. Elle n'en sera que mieux préparée pour répondre aux demandes de nos abonnés.

Nous faisons de nouveau appel à tous les amateurs de bonne et saine lecture. Il faut asseoir notre bibliothèque sur des bases solides, et pour cela il nous faut plusieurs centaines de lecteurs assidus. Ceux qui sont actuellement membres en profitent beaucoup, mais il nous en faut davantage.

Jubilé d'argent de M. et Mme Adélard Champagne

M. et Mme Adélard Champagne, de 509, rue Langevin, célébraient le samedi 15 juin, le 25ème anniversaire de leur mariage.

A cette occasion, leur fille, Mme Raymond Landry organisa une fête à la salle du Cercle Ouvrier, le 15 juin au soir. Elle lut une adresse à ses parents et leur offrit, de la part des 185 invités présents, un magnifique service de coutellerie en argent, et une bourse de $75.00 de la part des enfants.

Pendant la soirée, M. Alfred Jodoin, maître de cérémonies, exécuta quelques chansons, et des musiciens firent entendre plusieurs pièces de musique.

M. et Mme Adélard Champagne (Joséphine Blanchette) contractèrent mariage à Ste-Anne des Chênes, le 15 juin 1921.

Ils demeurèrent d'abord à Ste-Anne, puis ils vinrent à St-Boniface où ils résident depuis 16 ans.

Les jubilaires ont trois enfants: Mme Raymond Landry (Aurore), Juliette et Fernand.

FIANCAILLES

Mme A. Rocan annonce les fiançailles de sa fille, Louise, avec M. Charles Allard, de Le Pas, fils de M. et Mme Louis Allard.

Le mariage sera célébré en la cathédrale de St-Boniface le 29 juin, à 8 heures.

• • •

Mme Délia Fontaine, de 552, rue Ritchot, annonce les fiançailles de sa fille, Claire, avec M. Cyrille Sabourin, de St-Jean-Baptiste, fils de M. et Mme Ildège Sabourin.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale de St-Boniface le lundi 1er juillet, à 10 heures.

• • •

Mme J.-A. Prénovault de 534, rue Ritchot annonce les fiançailles de sa fille, Annette, avec M. C.-Auguste Pelletier, fils de M. J.-E. Pelletier et de feu Mme Pelletier.

Le mariage aura lieu le 13 juillet, à 9 heures, en la cathédrale.

• • •

M. et Mme Alphonse Richard sont heureux de faire part à leurs parents et amis des fiançailles de leur fille, Marguerite, avec M. Louis Lavoie, fils du Major et de M. J.-C. Lavoie, de Norwood.

Le mariage sera célébré le 13 juillet à 10 heures, en la Chapelle du Précieux-Sang, à Norwood.

CAUSERIE A LA RADIO

Le R.P. A. Jobin, O.M.I., de la Maison des Retraites Fermées, à St-Boniface, prononcera une causerie à CKSB, à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur le vendredi 28 juin, à 6 h. 45.







A l'Hôtel de Ville

Le Conseil de Ville de St-Boniface a tenu son assemblée régulière le lundi 24 juin dernier. En l'absence de Son Honneur le Maire MacLean, M. l'échevin N. Suarez présidait.

M. l'échevin T. Hébert a présenté une motion par laquelle les employés de la Ville qui se retirent après un certain nombre d'années de service, recevront au moment de leur retraite un bonus de deux ou trois mois de salaire, selon leur état de service. Cette question fut soulevée par suite de la résignation de l'un des employés. Jusqu'ici, aucun règlement n'existait en prévision de cas semblables, mais vu le nombre croissant d'employés, c'est une mesure qu'il convient d'adopter en même temps que les nouveaux règlements du fonds de pension.

M. Hébert a également proposé que les plans du "Metropolitan Town Planning and Zoning Committee" soient approuvés en principe, sujets à certains amendements quand le moment sera venu de les mettre en vigueur. La Ville de Winnipeg et plusieurs municipalités environnantes ont déjà approuvé ces plans. Des cartes expliquant les projets seront distribuées à divers endroits afin que les citoyens puissent étudier ces plans qui doivent être définitivement approuvés au mois de novembre prochain.

Une motion demandant que la route allant de la rue Archibald à la rue Plessis, et comprenant la section entre les chemins Dawson et Speers connue à l'heure actuelle sous le nom de rue Hubbard, soit dorénavant nommé Chemin Bigeau, en l'honneur de l'un des anciens pionniers de la ville qui a habité cette région, et dont la famille occupe encore la terre, fut proposée et adoptée.

A l'occasion de la visite prochaine du Gouverneur Général du Canada, Lord Alexander, à la Ville de St-Boniface, une réception lui sera donnée à l'Hôtel de Ville, le 4 juillet, vers 4 heures. Le greffier, M. E.-A. Poulain, est autorisé à faire les dépenses et les préparatifs nécessaires à cet effet.

Une vraie collaboration de tous en vue du bien commun ne s'établira que lorsque tous auront l'intime conviction d'être les membres d'une même famille, les enfants d'un même Père céleste.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ile-de-Chênes

Le dimanche 16 juin, un "shower" eut lieu à l'occasion du mariage de Mlle Marie-Jeanne Trudeau. Ce shower fut organisé par Milles Germaine Dumaine, Gabrielle Trudeau et Lucille Beauchemin.

Plusieurs parents et amis se rendirent à l'école de l'île-de-Chênes pour offrir leurs voeux de bonheur à l'héroïne de la fête.

Les nombreux et riches cadeaux furent offerts par la petite Alice Trudeau, soeur de la future mariée, ainsi qu'une bourse substantielle.

En termes émus, Mlle Trudeau remercia les organisatrices, parents et amis.

Après un délicieux goûter, tous s'amusèrent et passèrent une agréable soirée.

Mariage

Le mercredi 19 juin, M. le curé L. Rivard bénissait le mariage de Mlle Marie-Jeanne Trudeau, fille de M. Trudeau et de feu Mme Alexina Trudeau, avec M. Léo Trudeau, fils de M. et Mme Georges Trudeau. M. G. Trudeau servait de témoin à son fils, tandis que M. Eugène Rioux, beau-frère de la mariée, fut le témoin de Mlle Trudeau.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin blanc, avec encolure "sweetheart", son voile court était retenu par une couronne de marguerites blanches. Pendant la bénédiction nuptiale, de jolis cantiques furent exécutés.

Après la cérémonie, parents et amis se réunirent chez M. Georges Trudeau, où le diner et le souper furent servis à environ soixante invités. Le soir, une réunion intime eut lieu chez le père de la mariée. De jolis cadeaux lui furent offerts.

Le lendemain les nouveaux mariés sont partis en voyage à Kenora, Ont. A leur retour, ils demeureront à l'Ile-de-Chênes.

Saint-Léon

Naissance

M. et Mme Gérard Talbot (Florence Sabourin) sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille le 15 juin, baptisée à l'hôpital de St-Boniface le 17 juin, sous les noms de Marie-Elisabeth-Liliane. Parrain et marraine, M. et Mme Ulric Sabourin, de St-Jean-Baptiste, Man., grands-parents de l'enfant.

Letellier

En l'honneur de Mlle Cécile Dansereau dont le mariage fut célébré le mardi 25 juin, un thé eut lieu le dimanche 16 juin chez Mme Horace Dansereau, mère de la mariée.

Mlles Mariette Jutras et Lorette Gallant furent les organisatrices. Mmes H. Dansereau et Auger versaient le thé.

Une coutellerie d'argent fut offerte à l'héroïne de la fête.

On comptait environ 150 invitées.

Mariage
Auger—Dansereau

Le mardi 25 juin eut lieu le mariage de Mlle Cécile Dansereau, fille de Mme H. Dansereau, de Letellier, avec M. Edouard Auger, fils de Mme Auger, de Neche, N.-D. M. l'abbé R. Bélanger, cousin de la mariée, bénit le mariage à 9 h. 30 a.m., en l'église de Letellier.

La mariée portait une robe longue de voile bleu pâle et de dentelle avec chapeau de même teinte. Ses fleurs étaient des roses naturelles.

MM. J.-H. Cardinal et T. Malo servaient de témoins. MM. Alban Gallant et Guillaume Jutras agissaient comme huissiers.

Au choeur on remarquait, MM. les curés A.-H. Laurin, de Letellier, et Bastien, d'Oakwood, N.-D. Les servants de messe étaient Aimé Dansereau et Myron Morris.

M. Maurice Dansereau chanta "Agnus Dei", M. Edmond Brodeur, "Panis Angelicus" et Mlle Thelma Tackvon, "Because".

Il y eut réception à l'issue de la cérémonie chez Mme H. Dansereau.

Les mariés partirent pour voyage aux Etats-Unis et se rendront à Port-Arthur, Ont., ainsi qu'à Pine Falls, Man.

M. et Mme Edouard Auger résideront à Neche, N.-D.

Lorette

Shower

Le dimanche 16 juin, avait lieu un "shower" en l'honneur de Mlle Denise Poirier à l'occasion de son prochain mariage. Les organisatrices étaient Mme Joseph Poirier et Mlles Alice Mignot et Marie-Jeanne Dugas. La future mariée reçut de très beaux et riches cadeaux qui lui furent présentés par sa petite nièce, Louise Marcoux.

Elle remercia en termes choisis toutes ses amies de l'avoir conviée à une si agréable soirée. On comptait 100 invitées.

Morris

Le 16 juin, au matin, décédait Alfred Jérôme, fils de Martin Jérôme, ancien député provincial. Il était âgé de 73 ans.

Son épouse, née Lucie Carrière, est décédée le 9 mars 1942.

Lui survivent, ses filles, Bella, Germaine, Marie-Blanche et ses fils, Edouard et Léon; une soeur, Mme Alex Carrière, de St-Vital, et un frère, Alex Jérôme, de St-Vital également.

Le service fut chanté à St-Jean-Baptiste par M. l'abbé J.-S. Caron, curé, le 18 juin.

La chorale était sous la direction de M. Georges Carroll. Mlle Antoinette Champagne touchait l'orgue.

Les porteurs furent MM. Edmond Desauteuls, Joseph Bérard, Henri Clément, Adolphe Carrière et F. Landry.

La Salle

Le 14 juin 1921, à La Salle, Man., deux de nos jeunes gens de la paroisse unissaient leur destinée par les liens sacrés de mariage.

Encore cette année 1946 leurs nombreux parents et amis se réunirent à La Salle pour fêter M. et Mme Arthur Vouriot à l'occasion de leurs noces d'argent. Quoiqu'ayant passé la plus grande partie de leur vie conjugale à 220, Boulevard Dollard, St-Boniface, les heureux jubilaires comptent plusieurs parents et amis encore à La Salle.

La soirée eut lieu chez M. Albert Vouriot, frère du jubilaire.

Au début de la soirée, M. Roland Vouriot lut une belle adresse exprimant en termes émus et affectueux les sentiments de toute l'assistance.

M. Arthur Vouriot répondit à l'adresse, remerciant ceux qui avaient préparé cette belle surprise.

Un beau service de vaisselle, don des parents et amis, leur fut présenté comme souvenir.

Décès

Le lundi 17 juin, M. Napoléon Girardin est décédé subitement à sa demeure, à l'âge de 62 ans.

Né à Bruxelles, Man., il vint à La Salle avec ses parents en 1896. Il épousa Virginie Hogue en 1907. Son fils, Luc, l'a précédé dans la tombe à l'âge de 10 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Virginie, quatre frères, Arthur, Albert, Télésphore et Florent tous de La Salle; quatre soeurs: Mme Thomas Hogue (Emma), Mme E. Burrell (Maximilienne), de Vancouver, Mme J. Butchart (Gérardine), de Winnipeg, Mme W. Gerden (Mary), de Minneapolis, E.-U.

M. Girardin avait suivi pieusement les exercices de la retraite qui avait lieu à La Salle, du 2 au 9 juin.

Le mercredi 19 juin, à 10 heures le service funèbre fut chanté dans l'église paroissale par M. l'abbé A. Boulet, curé. Aux autels latéraux M. l'abbé A. D'Eschambault et le R.P. L. Mailhot, S.J., célébrèrent une messe. L'assistance était nombreuse. On y remarquait un grand nombre de parents et d'amis de Winnipeg, St-Boniface et des paroisses environnantes.

Les porteurs furent des neveux du défunt: MM. Fortunat et Isidore Girardin, John Butchart, Thomas et Edouard Hogue (petit-neveu) Ludger Girardin. La quête fut faite par Thomas Hogue et John Butchart.

La maison Coutu était en charge des funérailles.

Remerciements

Mme Girardin remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Napoléon Girardin, soit par offrandes de messes, de fleurs, de bouquets spirituels, services d'autos, visites ou en assistant aux funérailles.

Arrivait par avion de Vancouver, le 19 juin au matin, Mme Octave Gaudry, soeur aînée de Mme Napoléon Girardin.

Etaient aussi de passage: M. et Mme W. Gerden et leurs trois filles, de Minneapolis, E.-U., ainsi que M. et Mme Lionel Bellisle, M. et Mme Barrette, d'Elie, Man.

M. O.-E. Gaudry, de Willow-Bunch, Sask., M. et Mme J. Mayer, d'Oak Harbor, Washington, E.-U., ont rendu visite à Mme Napoléon Girardin.

Otterburne

Baptêmes

Le 4 juin, à l'hôpital de St-Boniface, Joseph-Marc-Philippe, enfant de Charlemagne Vermette et de Dolorosa Valois. Parrain et marraine, M. Philias Valois et Mme Henri Vermette.

Le 17 juin, à l'hôpital de St-Boniface, Joseph-Armand-Lucien, enfant d'Arthur Gobeil et d'Augustine Ritchot. Parrain et marraine, M. Dollard Ritchot et Mme Isaïe Ritchot.

Le 2 juin, sur l'invitation du cercle local de l'Association d'Education, le R. P. Albert Chartrand, C.S.V., directeur de la Maison St-Joseph, venait expliquer à un groupe de paroissiens, réunis à la salle paroissiale, le fonctionnement du cours d'agriculture qui s'ouvrira l'an prochain à la Maison St-Joseph.

Le 19 juin, arrivait à Otterburne le R.F. Léo Colpron, C.S.V., agronome diplômé de l'Institut Agricole d'Oka, qui s'est mis immédiatement à la besogne pour organiser les nouveaux cours d'agriculture.

Le dimanche 23 juin, après la grand-messe avait lieu les élections du cercle local de l'Association d'Education. Ont été réélus: MM. J. Laroche, président, J. Saive, vice-président, Adelme Proulx et L. Robidoux, conseillers; nouveaux conseillers: MM. Arthur Gobeil et Zéph. Audet. Délégués au Congrès: MM. J. Laroche, J. Saive, A. Proulx et L. Robidoux.

Le matin du 23 juin, une courte mais abondante ondée s'abattit enfin. La première depuis le 14 mai. Tandis qu'un ciel lourd nous en fait espérer de nouvelles. Rendons grâces à Dieu!

La Broquerie

Showers

Le jeudi 6 juin près d'une centaine de dames et de demoiselles se réunissaient à la salle paroissiale pour le "shower" de Mlle Léonie Gauthier. Le nombre présent indique à quel point l'héroïne du jour était estimée, et l'entrain qui régna toute la soirée prouve combien chacune y était de coeur. Mlle Gauthier reçut une variété remarquable de très jolis cadeaux.

Elle remercia très aimablement toutes ses amies de leur générosité, les assurant toujours de son entière collaboration en tout après son mariage.

Le 4 juin un groupe de jeunes gens se donnaient rendez-vous à la salle paroissiale pour y fêter M. Louis Granger. Après le procès d'usage et des chansons, le tout sous la présidence de M. Maurice Gauthier, un goûter fut servi. Comme gage d'estime pour leur ami, une bourse lui fut offerte. Louis sut répondre et remercier très sincèrement pour ce généreux cadeau.

Mariage
Granger—Gauthier

Le mardi 11 juin, Mlle Léonie Gauthier et M. Louis Granger, accompagnés de M. Elas Gauthier et L.-Joseph Granger, comme témoins, s'avançaient au pied de l'autel pour faire bénir leur mariage.

Mlle Hermance Gauthier et M. Jean Granger étaient fille et garçon d'honneur.

La mariée était revêtue d'une longue robe de sheer blanc garnie de paillettes, avec voile long. Son bouquet était composé de roses "American Beauty".

M. l'abbé A. Laurin, oncle du marié, bénit le mariage. M. l'abbé J.-L. Roy, et le R. P. Lassonde, C.S.S.R., assistaient comme diacre et sous-diacre.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à la messe du mariage.

Après la cérémonie religieuse, un diner-buffet fut servi chez les parents de la mariée, M. et Mme Elas Gauthier. Près de 80 invités étaient présents. Chacun admira le superbe gâteau de noces, artistiquement décoré par Mme Gauthier, soeur du marié.

Au diner, M. l'abbé A. Laurin fut invité à prendre la parole. Il félicita les nouveaux époux et leur souhaita du bonheur. A son tour, M. l'abbé Roy, curé, offrit ses meilleurs voeux à M. et Mme Granger. M. L.-Joseph Granger, père du marié, souhaita la bienvenue à sa nouvelle fille, désirant pour ses enfants plus de joies que de peines. Le marié, avec émotion, remercia chacun de ses bons voeux.

Les mariés partirent en voyage de noces à Kenora. Ils résideront sur la ferme à La Broquerie.



Sainte-Claire

Mariage
Burwash—Bouvier

Le 19 juin, a été célébré le mariage de M. William Burwash, fils de M. et Mme Nelson Burwash, avec Mlle Alice Bouvier, fille de M. et Mme Henri Bouvier.

Le dimanche 16 juin, après la grand-messe, il y eut cérémonie au cimetière: sermon, bénédiction des fosses, Libera et chapelet.

Le dimanche 23 juin, après la procession de la Fête-Dieu, bénédiction des automobiles.

De passage au presbytère, le R.P. D'Allaire, O.M.I., curé de Kamsack; aussi le R.P. Tremblay, du monastère de Roblin, en visite d'adieu. Le R.P. Tremblay qui a passé 3 ans au monastère de Roblin, nous visitait de temps en temps. Nous l'estimions et regrettons son départ. Il aura résidence chez les Pères Rédemptoristes, à Ste-Anne-des-Chênes, et se dévouera maintenant chez les Slovaques.

En visite chez M. Emerie Mailhot, M. et Mme Paul Dupras, de Montréal.

Baptêmes

Marie-Juliette, fille de M. et Mme Albert Paul, (née Colette Abraham). Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Lachance.

Joseph-Edouard, fils de M. et Mme Gilbert Jérôme (née Elsie Paley). Parrain et marraine, M. et Mme Victor Lucier.

Saint-Eustache

Le dimanche 9 juin, il y eut une fête-surprise chez M. et Mme Osias Duclos à l'occasion de leur fête de naissance. Un de leurs fils, Maurice, fit un beau discours, tandis qu'Annette, leur fille cadette, lut une adresse. Il y eut aussi un beau programme de chants et d'amusements divers, suivis d'un délicieux goûter. Des cadeaux furent présentés. Environ 30 parents et amis prirent part à cette fête.

Va-et-vient

MM. Léon Rivard, Joseph Lachance, Philippe Goulet, Léo Lacroix et Charles Chabot sont partis pour un voyage en Colombie-Canadienne.

MM. John Bremmer et Médéric Ménard sont allés en voyage au Dakota-Nord.

Mlle Louise Ménard est actuellement en visite chez des parents et amis à Hodgson et Fisher Branch.

Mlle Adrienne Sauvageau est venue de Fargo, N.-D., rendre visite à M. et Mme Emile Beaudry, ainsi qu'à plusieurs autres parents.

Mlle Jeanne Guay, de Charleswood, est de passage chez M. et Mme Philippe Goulet.

Le jeudi 20 juin un groupe d'élèves de l'école du village rencontra un groupe de l'école Chabot dans une joute de balle molle.

Pique-nique

Nous aurons notre pique-nique paroissial, le dimanche 7 juillet. Il y aura des courses de chevaux, balle-au-camp et des prix de valeur. Des liqueurs douces et des repas seront servis. Le pique-nique commencera à midi. Venez en grand nombre; Vous êtes bienvenus au pique-nique de St-Eustache.

LES MARCHES

28 JUIN

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$14.50—$15.50
Bons	12.50— 13.75
Moyens	10.50— 12.00
Ordinaires	9.00— 10.00
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$14.50—$15.50
Bons	13.00— 14.00
Moyens	11.00— 12.50
Ordinaires	9.50— 10.50
Génisses	
De choix	$13.00—$14.00
Bonnes	11.00— 12.50
Moyennes	9.00— 10.50
Ordinaires	7.50— 8.50
Veaux engraissés	
De choix	$14.50—$15.50
Bons	13.00— 14.00
Moyens	11.00— 12.50
Vaches	
Bonnes	$ 9.00—$10.00
Moyennes	7.50— 8.75
Taureaux	
Bons	$10.00—$10.75
Ordinaires	8.00— 9.25
Bouvillons de boucherie	
Bons	$10.00—$11.00
Moyens	9.00— 9.50
Ordinaires	7.50— 8.50
Génisses de boucherie	
Bonnes	$ 9.00—$10.00
Ordinaires	7.50— 8.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 8.00—$ 8.50
Ordinaires	6.50— 7.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$12.50—$14.00
Ordinaires et moyens	7.50— 12.00
Agneaux	
Bons	$13.00—$13.00
Ordinaires	6.00— 10.00
Moutons	
Bons pesants	$ 7.00—$ 8.00
Ordinaires	2.00— 3.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.36¼
Oeufs	
A gros, la douz.	.30
A moyens, la douz.	.28
A poulettes, la douz.	.22
Grade B	.25
Grade C	.20

Bons

(The Investment Dealers' Association of Canada)

1er Empt de guerre, 3¼ p.c.	105.15	105.65
2d Empt de guerre, 3 p.c.	103.60	104.10
1er Empt de la Victoire, 3 p.c.	105.40	105.90
2e Empt de la Victoire, 3 p.c.	105¾	106½
3e Empt de la Victoire, 3 p.c.	105¾	106¼
4e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104¾	105½
5e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104½	105¼
6e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104½	105¼
7e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104½	105¼
8e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104½	105
9e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104¼	105



A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

Mme G.-N. Lambert, de Prince-Albert, a été élue présidente diocésaine de la Ligue des Femmes Catholiques, lors de l'assemblée générale tenue le 13 juin à Spiritwood. Cette assemblée comptait des déléguées de Spiritwood, de Denholm, Richard, Hafford, Leask et Prince-Albert. M. l'abbé J.-A. Boucher, chapelain de la Ligue, présenta aux personnes réunies les souhaits et les meilleurs voeux de succès de S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., qui ne put assister à ces assises, en raison d'un voyage de confirmation. Le R.P. Ferron, O.P., souhaita la bienvenue aux déléguées.

MM. Gérard et Raymond Pagé, ainsi que Lucien et Gilbert Garon, étudiants au Juniorat St-Jean d'Edmonton, Alta, sont de retour dans leurs familles respectives pour les vacances.

Le dimanche 16 juin, eut lieu à Prince-Albert, une initiation chez les Chevaliers de Colomb, à laquelle prirent part une soixantaine de candidats.

Zenon Park

Nous avons le bonheur d'avoir parmi nous une épouse de guerre (née Peggy Shiels) d'Angleterre. Elle est l'épouse de M. Gilbert St-Amand, de Zénon Park. Tous deux résideront à Zénon Park. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur et de prospérité.

Montmartre

La retraite prêchée par les RR. PP. R. Durocher et P. Dumouchel, O.M.I., semble avoir remporté un grand succès par l'assistance et par l'éloquence des prédicateurs. M. l'abbé L. Savoie a remercié les prédicateurs au nom de la paroisse à la clôture, et les maires Perras et Côté, de la municipalité rurale et du village ont lu la consécration publique au Sacré-Coeur, dans les deux langues.

M. Philippe Perron a vendu une maison à M. Albert Thériault, de Mutrie, qui travaille au transport des marchandises.

M. Arcadius Perron a commencé à faire le recensement dans le district et le village.

De passage

M. Gagnon, de Rocanville, chez M. Theriault; Mme Lapointe et une nièce des Etats-Unis chez Mme N. Bellemare; M. l'abbé Foisy, curé de Wolseley, et Mlle M. Foisy, sa nièce de Québec.

M. et Mme J.-A. Léveillé après un stage pour traitement médical sont en vacances à la vallée de Qu'Appelle.

Prud'homme

Le dimanche 26 mai a eu lieu l'élection d'un nouveau Comité Paroissial de l'A.C.F.C.. Le comité se compose de MM. Coli Lepage, président; Sarto Lepage, vice-président; Mlle Annette Lepage, secrétaire; Mme Ernest Marcotte, MM. François Normand, J.-B. Blain, E. Préfontaine, Emile Billo et Louis Bandet, directeurs.

Le 4 juin a été célébré le mariage de M. Napoléon Hounjet avec Mlle Maria Desjardins, de St-Denis.

Mme Laurier Lepage et Clarence Préfontaine sont de retour dans leur famille, après plusieurs années de service outre-mer.

Sont de passage dans leur famille: Mme Henri Fortin, de Val-David, P.Q.; Mlles Marie Lafrenière et Lucille Mosson, de Vancouver; Mme Dan. Baril et ses enfants, aussi de Vancouver, et M. Lionel Lafrenière et son petit Maurice, de St-Léonard, N.-B.

Gravelbourg

Semaine de la Fierté Nationale

Une semaine de fierté nationale a été organisée par les membres de la Société des Femmes-Canadiennes-Françaises de Gravelbourg, avec l'approbation de S. Exc. Monseigneur L'Evêque. Le but de cette semaine, qui commença le 17 juin et se termina le 23 juin, était de réveiller le sentiment de fierté nationale chez nos enfants, en leur faisant connaitre davantage l'histoire de leur pays, le dévouement des fondateurs du Canada catholique et français en même temps que les actes héroïques des pionniers de la paroisse.

Chaque jour, dans la salle du couvent, il y eut des causeries, des vues, des discussions, des chants, après lesquels tous les enfants se rendaient à la salle paroissiale pour chanter et danser des rondes du folklore canadien.

Le lundi 24 juin, fête de la St-Jean-Baptiste, il y eut à la salle paroissiale un souper à l'ancienne mode, offert aux pionniers d'avant 1910, après lequel une grande réunion fut tenue à la salle du couvent, et la distribution des prix aux gagnants du concours de composition. Ensuite, on se rendit au terrain de la salle paroissiale, pour le feu de la St-Jean.

A la dernière réunion de la municipalité de Gravelbourg, M. T. Deaust fut nommé maire de la municipalité pour remplacer feu M. L. Nugent. M. E. Bouvier fut nommé pour remplacer M. Deaust au conseil municipal.

Le mercredi 19 juin il y eut une convention libérale. M. E. Culliton fut nommé comme candidat à l'élection provinciale. M. W. Keyworth fut nommé président.

Le dimanche 23 juin il y eut, au studio de Mlle LeMoine, un récital de piano et de violon. Un groupe nombreux de parents et d'amis étaient présents.

Lebret

Le dimanche de la Sainte-Trinité, dix-huit petits enfants de la paroisse firent leur première communion à la messe de 8 heures, célébrée par le R.P. L. Jalbert, O.M.I., curé. Durant la messe les élèves des grades V et VI chantèrent des cantiques appropriés. Le soir à la bénédiction, ces mêmes enfants renouvelèrent les Promesses de leur baptême et furent reçus du scapulaire.

Félicitations à Mlle Camille Leibel, pensionnaire au couvent de St-Gabriel, qui vient d'obtenir les plus hauts points, 86%, pour son examen de musique.

La garde-malade Alice Lecours est partie suivre un cours dans l'Est.

Mme Alfred Bedel et ses soeurs de la Colombie, sont parties en auto pour un voyage dans l'Est.

Le Congrès de l'A.C.F.C.

Faut-il aller au Congrès?

Un commissaire d'école, brave homme bien disposé, me demandait l'autre jour:

— Mon Père! C'est-y aussi nécessaire que ça d'envoyer des délégués au Congrès? . . . Nous sommes pas mal occupés, vous savez. Les autres pourraient bien se tirer d'affaire sans nous!

— Mon ami, lui répondis-je, écoutez une comparaison. Que diriez-vous d'un tracteur dont les pièces agiraient ainsi au matin d'une grosse journée de battage: Les bougies disent au carburateur: "Commence seul la besogne; nous sommes trop fatiguées ce matin." Le carburateur à son tour s'adresse aux roues: "Avancez les premières; je suivrai plus tard." Les roues disent aux pistons: "Allez-y seuls; nous sommes trop occupées aujourd'hui." Et ainsi de suite! Je crois bien que le tracteur resterait longtemps sur le bord du champ, et je connais un fermier qui ferait du mauvais sang.

L'union fait la force

Eh oui! La machine de notre survivance française en Saskatchewan est formée d'une soixantaine de pièces, et toutes ont leur rôle très important à jouer. Ce sont nos soixante centres de langue française dans le nord et le sud de cette province.

Que ces groupes vivent activement leur vie française et catholique, qu'il y ait un mouvement d'ensemble bien coordonné, et la machine de notre survivance donne à plein rendement. Qu'un ou plusieurs centres refusent de collaborer, et nous avons l'effet d'un auto qui ne marche que sur quatre pistons au lieu de six.

C'est la coopération et l'union de tous qui donne la force dans l'action, et c'est pourquoi il est important que toutes les écoles et tous les Cercles paroissiaux envoient leurs délégués au Congrès de juillet.

Il n'est pas nécessaire d'être grand philosophe pour réaliser la nécessité d'un Congrès.

Nos paroisses le demandent

Tous nos groupes réalisent bien que l'union seule assurera notre survivance. Les Grandes Unités Scolaires, les Postes de Radio projetés, la Journée de l'A.C.F.C., présentent des problèmes qui ne peuvent trouver leur solution que dans une assemblée générale de tous les intéressés. Les Cercles paroissiaux et les Commissions Scolaires veulent des directives claires, et tous sentent le besoin de rencontrer les voisins pour resserrer les rangs.

Nos institutrices le demandent

Nous leur confions le lourd fardeau de l'enseignement du français et de la formation des enfants. Elles sont prêtes à collaborer et elles ont déjà donné des preuves nombreuses de leur dévouement. Mais elles veulent servir une société vivante et unie, et non une organisation en déroute.

Et c'est pourquoi elles demandent, elles exigent un Congrès, mais un Congrès qui infusera la vie aux Cercles paroissiaux, stimulera les commissaires, réveillera l'idéal des parents, et donnera un peu de fierté aux enfants.

Notre survivance l'exige

Notre groupe français rencontre trop d'opposition pour espérer survivre sans travail et sans effort. Trop de forces contraires travaillent à nous enlever nos richesses françaises et catholiques pour que nous ne voyions pas le besoin de grouper nos forces. Le Congrès s'impose! Le Congrès sera un succès.

L'histoire du porte-monnaie

Il y a deux ans, un fermier de Domremy, en travaillant un champ, perdit son porte-monnaie et 160 dollars qu'il contenait. Il le chercha longtemps, mais sans succès. Chaque année il y songeait et le cherchait à l'endroit où il croyait l'avoir perdu. Cette année, en hersant sa terre, il retourna enfin le précieux objet et recouvra son bien.

Le Congrès de juillet aura pour résultat de déterrer dans bien des consciences les valeurs de vie et de traditions françaises que plusieurs ont peut-être égarées.

Albert JOYAL, O.M.I.,
Visiteur des écoles.

Willow-Bunch

Va-et-vient

M. et Mme Raoul Nadeau sont arrivés de Vancouver, le lundi 17 juin avec Mlle Lorette Beauchesne. Ils retournèrent le samedi 22 juin.

M. et Mme Pierre Paulhus, de Weyburn, sont ici pour une couple de semaines chez des parents et amis.

Le docteur Raoul Fréchette se rendit à Ottawa le vendredi 21 juin pour assister aux funérailles de son grand-père.

En vacances

M. l'abbé Roger Lemieux, sous-diacre, est en vacances chez ses parents.

Le bon journal

M. Euclide Bourassa est dans la paroisse actuellement pour recueillir des abonnements de journaux catholiques.

Vous en profiterez n'est-ce pas pour renouveler votre abonnement à "La Liberté et le Patriote", ou vous y abonner, si vous ne l'êtes pas, ou abonner des amis. C'est le plus "chic" des cadeaux. Il nous rappelle au souvenir de nos amis 52 fois par année. C'est notre journal. En le comparant à bien d'autres, il ne nous fait pas honte, je vous l'assure. Au contraire, c'est l'un des meilleurs hebdomadaires du Canada.

Supportons-le! Il nous supportera!

Vues animées en couleur

L'A.C.F.C. présentera des vues parlantes **en couleur** le mercredi 3 juillet à 2 h. 30 pour les enfants, à 7 h. et 9 h. pour les adultes, dans la salle St-Jean-Baptiste.

Sintaluta

Les Dames catholiques ont servi un thé qui a rapporté la somme de $173.00. Ce montant sera utilisé pour finir l'église.

Mme Marcel Francaes, Paul Francaes, Ruby Henty et M. et Mme Jean Francaes, du lac Marguerite, sont allés en promenade à Radville et Ste-Colette. Ils ont passé trois jours à visiter des amis.

Mme Emile Souchotte, de Wolseley, est venue en visite chez Mme M. Francaes et Mme Fred Dolter.

Dollard

M. et Mme Oscar Borge, de Portland, Oregon, ont passé quelques jours chez leur frère et belle-soeur, M. et Mme C. Borge.

En visite chez M. et Mme Robert Desautels, Mme Roger Desautels, de Ponteix, et M. Léo Bijot, de Debden.

M. et Mme L. Crissman, de Rochester, E.-U., sont repartis après avoir passé deux semaines chez leur frère et belle-soeur, M. et Mme Doyle Pattison.

Nos instituteurs nous ont quittés pour les vacances. Mlle A. Laberge est partie à Ferland, M. Leduc à Saskatoon et Mlle Helion à Claydon.

M. Albert Arcand, de Saskatoon, est en visite chez ses parents, M. et Mme A. Arcand.

Mlle Jeannette Poulin, de Moose Jaw, est en visite dans sa famille.

Léoville

Le dimanche 16 juin eut lieu la graduation annuelle à Léoville. Les gradués cette année étaient: Mlles Aline Poupart, Marguerite Laventure, Alice Paquette et M. Frank Baynes.

La graduation débuta par le salut solennel du Saint Sacrement. Nos trois graduées, en robe longue, accompagnées de petites bouquetières, Luce Polard, Aline Couture et Sylvia Huot, défilèrent pieusement et allèrent s'agenouiller au pied du trône du Sacré-Coeur.

M. le Curé prononça une courte allocution.

Au choeur, le chant dirigé par nos dévouées maîtresses fut un véritable succès. On quitta l'église après le traditionnel et touchant cantique "En vous quittant, Mère chérie".

A la sortie de l'église, des automobiles attendaient les gradués pour les conduire à la salle qui était décorée pour l'occasion. Une foule de parents et d'amis étaient présents pour entendre un court programme exécuté par les élèves des autres classes. Au cours de la cérémonie, M. le Curé présenta aux gradués leurs médailles-souvenir, qui leur rappelleront les années de leur vie passées sous les soins des Révérendes Filles de la Providence."

Lac Pelletier

Mme Alphonse Chabot est allée rendre visite à son fils Lucien, de Maple Creek.

M. Aristide Laverdière est parti pour l'hôpital de Régina. Son épouse l'accompagnait ainsi que sa fille, Marie-Rose.

M. et Mme Albert Brasseau sont revenus de leur voyage de noces.

M. Lionel Guy est allé rendre visite à ses parents à Frenchville, dimanche dernier.

M. Jos. Vermette est allé en Colombie pour y travailler.

Nous souhaitons la bienvenue au R. P. Nogue, venu prendre charge de la paroisse en l'absence de M. le curé Poulin, qui est à refaire sa santé dans l'est.

M. et Mme Jos. Tessier et leurs fils, Emile et Léonce, sont allés rendre visite à leur fille, Mme Guy, de Frenchville.

Sont allées rendre visite à Frenchville: Mlles Gisèle Chenard, Marie Chelle, Simone Fourni.

M. et Mme Pat Pedowlski sont les heureux parents d'une fillette.

Journée de l'A.C.F.C.

Battleford

$5.00: Paul Prince
2.00: RR. SS. de l'Assomption, Paroisse Saint-Vital, A.-H. Landry.
1.25: M. Combres
1.00: A. Boyer, T. Charbonneau, A. Michaud, M. Roy, Aimé Boutin, Adrien Carrière, A. Prince, H. Roberge, D. Brassard, A. Duhaime, G. Potvin, R. Verret.
Total: $24.25.

Dumas

Contribution globale: $12.00.

Sedley

Procession de la Fête-Dieu

Le dimanche 16 juin, la paroisse de Sedley a célébré la fête du T. S. Sacrement par une procession magnifique. La grand-messe fut célébrée par le P. Hart, O.F.M., qui porta le T. S. Sacrement à la procession. M. l'abbé H. Theunissen, curé, était le maître de cérémonies; la fanfare de l'école Indienne de Lebret rehaussait la solennité de la procession et a joué plusieurs morceaux religieux.

Les Enfants de Marie, les membres de la "Catholic Women's League", et les jeunes gens prirent part à la procession. Les reposoirs furent érigés au couvent des Soeurs de Lorette, chez M. X. Goetz et chez M. Unser.

Un pique-nique et un concert de fanfare eurent lieu au cours de l'après-midi; une foule de plus de mille personnes prit part à la procession.

Val Marie

Baptêmes

Barbara-Rosa, fille de M. et Mme John Kroetch, née le 21 mai et baptisée le 15 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Anderson.

Jacqueline-Beverley, fille de M. et Mme Michael Heisler, née le 8 juin et baptisée le 19 juin. Parrain et marraine, M. et Mme John Holst.

Philippe Laprise, fils de M. et Mme Honoré Laprise est venu passer quelques jours en visite chez lui. Philippe Laprise est un étudiant de l'Université de Montréal.

Soixante-deux élèves ont écrit leur examen annuel de français au couvent la semaine dernière.

Les travaux pour un nouveau pont sur le no 4, près de la résidence de M. E. Carlier sont commencés. Ce sera un pont en beton de 32 pieds de large.

M. Noël Dudragne, et sa famille, de Ponteix, ont passé quelques jours en visite chez des parents, la semaine dernière.

Mlle Alida Ruest était en visite chez ses parents à Frenchville, dimanche dernier.

M. et Mme René Gay, de Vancouver, étaient en visite chez M. et Mme Geo. Duey, la semaine dernière.

Les Révérendes Sceur de Ponteix prendront charge de l'hôpital, vers la première semaine de septembre.

Cinquante-huit garçons et filles de la paroisse ont été confirmés par S. Exc. Mgr J.-M. Lemieux, évêque de Gravelbourg, le dimanche 16 juin. M. et Mme Eugène Toupin représentèrent les parrains et marraines de chaque enfant. M. l'abbé S. Morin, chancelier du diocèse, M. l'abbé Louis Lussier, curé de Ponteix, M. l'abbé A. Rousseau, curé de Cadillac, et M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield, assistèrent à la cérémonie.

Georges Duey, fils, est allé passer ses examens de piano à Swift Current, la semaine dernière.

Mlle Rose-Alma Croteau, de Masefield, a passé la semaine chez sa soeur, Mme Valère Dumonceau.

Henri Wanlin, fils de M. et Mme Constant Wanlin, est venu passer quelques jours chez ses parents. Il demeure à Lethbridge, Alta.

M. Euclide Dumont est patient à l'hôpital de Swift Current.

M. et Mme Paul Brisson et leur fils, Raymond, sont partis en voyage en Colombie.

Louis Durand nous est revenu du collège de Gravelbourg, la semaine dernière.

M. et Mme Alphonse Dumont, de Vancouver, sont en visite chez leur mère, Mme Euclide Dumont.

Mme Homer Clément était à Swift Current, la semaine dernière, pour affaires.

La Rév. Sr Supérieure du couvent de Biggar, accompagnée de trois autres religieuses, est en visite au couvent pour quelques jours.

M. et Mme Lévi de Montigny, de Ponteix, sont en visite chez leur fille, Mme Olivier Pinel.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue, ayant diplôme permanent de première classe, pour l'école Carlton Siding, au village de Carlton. Environ 30 élèves; une école chaude et moderne; salaire $1,300. Ouverture des classes, le 26 août. S'adresser à M. M. A. Robin, secrétaire, Carlton, Sask.

ON DEMANDE

Une institutrice bilingue pour l'école séparée Saint-Charles D.S. No 8. Diplôme de première classe et expérience requis. Grades I à IX. Environ 25 élèves. Ouverture—26 août. Nouvelle école moderne située au village. Salaire, $1,200. S'adresser à M. Lionel Tremblay, sec.-trés., Courval, Sask. 616-10P.

Institutrice pour école Tilly, à 8 milles de St-Brieux; résidence; 17 élèves; certificat permanent préféré, pouvant enseigner le français jusqu'au grade dix. Ecrire à Léo Beaudry, sec.-trés. L.U. 47, Humboldt, fournissant références dans les deux langues avec rapport du dernier surintendant. Echelle de salaire en vigueur avec augmentation pour années d'expérience.

Mistatim

La semaine dernière, notre missionnaire, le R.P. G. Van Vynckt, a passé quelques jours pour surveiller la continuation des travaux de notre nouvelle église.

Visiteurs

Le lundi 17 juin, M. l'abbé H. Arès, curé de Zenon Park, son vicaire M. l'abbé Desrosiers, son père, M. Arès, de St-Césaire, et le R.P. W. Piédalue, O.M.I., de Gravelbourg visitaient notre nouvelle église et se rendirent visiter la famille J.-H. Simoneau.

Dernièrement, M. et Mme Jean Leblanc, M. et Mme Waldon (Aurore Leblanc), de Carrot River, visitaient leurs parents, M. et Mme Georges Leblanc.

Le mercredi 19 juin, de passage, M. Valois, de Zenon Park.

M. Edgard Richard est revenu demeurer sur sa ferme.

Le lundi 17 juin, M. Paul Simoneau est parti pour un voyage dans l'Est.

Le lundi 24 juin, M. Edouard Lutz, M. Claude Simoneau et son père, se rendaient à Prince-Albert avec leurs chevaux pour prendre part aux courses les 25 et 26 juin. "Miss Mistatim d'Or" et "Sunny" appartiennent à M. E. Lutz. "Ginger Pat" et "Barney" à M. Claude Simoneau.

Cartes Professionnelles

Notre village est en bonne voie de prospérité si l'on en juge par les nouvelles maisons d'affaires en construction: hôtel, magasin, garage, salle publique, ainsi que plusieurs maisons privées. Il y a aussi de bonnes fermes à vendre non éloignées du village. Nous invitons les Canadiens qui désirent s'établir à venir nous voir.

"La langue est l'âme d'une nation."

J.-P. TARDIVEL.

En Saskatchewan

Ferland

Naissances

M. et Mme Jos. Couture sont les heureux parents d'une fille, née à Ponteix le 15 juin, baptisée par son oncle, M. l'abbé Gérard Couture, sous les noms de Marie-Joceline. M. et Mme Jules Couture remplaçaient M. et Mme St-Laurent de Québec, grands-parents de l'enfant, qui furent parrain et marraine.

M. et Mme Jos. Morin sont aussi les heureux parents d'un fils, né à Gravelbourg le 15 juin.

Va-et-vient

M. Ernest Dion, vétéran de la dernière guerre, est nommé pour faire le recensement dans notre district.

Mlle Irène Fournier est allée au couvent de Ponteix, afin d'écrire ses examens des grades supérieurs.

Tous nos collégiens, et les élèves du Jardin de l'Enfance sont en vacances. Ce sera le tour des élèves des couvents et des institutrices, cette semaine.

Plusieurs des nôtres sont allés à l'assemblée politique qui eut lieu à Laflèche le 20 juin.

MM. et Mmes Avila et Rosaire Chabot et les fillettes, ainsi qu'Edmond, sont allés rendre visite à leur fils et frère, M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Masefield.

Saint-Hubert

Notre pique-nique annuel est fixé au mardi 2 juillet prochain. On s'y prépare fiévreusement.

Quatre événements d'importance viennent de se succéder coup-sur-coup à St-Hubert:

Visite de la Très Rév. Mère Générale des Soeurs de Notre-Dame de la Croix, venue récemment de France pour la visite officielle des différents postes desservis par les Rév. Soeurs de sa congrégation. Elle arrivait de Forget, accompagnée naturellement de la Rév. Mère Marie Ludovic, Provinciale. Avec elle revenait de France la Rév. Sr Marie-Marcel, (née de Laforest), qui avait quitté le Canada quelque temps avant la guerre.

Réunion générale au magasin de St-Hubert, chez M. Gérard P. de Laforest, de tous les membres encore vivants de la famille de Laforest, pour fêter le retour de France de la Sr Marie-Marcel. Là, pour la première fois depuis 1919, Mme de Laforest (mère), pensionnaire à l'hospice Jeanne d'Arc, a pu voir rassemblés autour d'elle tous ses enfants, sans aucune exception; soit ses quatres filles, dont trois sont religieuses des Soeurs de N.-D. de la Croix: Sr Marie-Edouard, supérieure du couvent de Wauchope, Sr Marie-Marcel, qui revient de France, Sr Marie de la Nativité, en résidence à Forget, et son autre fille, Mme Lucien Couture, de Willow-Bunch; puis ses trois fils: Gérard, le gérant de notre magasin coopératif et de notre Caisse Populaire, Paul, soldat revenu d'outre-mer, et Georges, fermier à la Rivière la Paix.

Mariage

Le mercredi 19 juin, en l'église paroissiale, M. Raymond Mullie, fils de M. et Mme Paul Mullie, unissait sa destinée à celle de Mlle Marie Smeets, fille de M. et Mme Octave Smeets. Les garçons d'honneur étaient MM. Arsène Smeets, frère de la mariée, et Roland Mullie, d'Arborfield, cousin du marié. Les filles d'honneur étaient Mlles Marie Havelange, de Windthorst, et Eva Istace, de la Montagne de l'Orignal, cousines de la mariée. Le chant durant la messe était dirigé par Mme Maurice Gérard, aidée de Mlle Gatin. Elles ont exécuté avec brio la messe des Anges, et divers cantiques bien appropriés.

Un splendide banquet de noces a été offert, à midi, chez M. Octave Smeets, à un certain nombre d'invités, choisis parmi les plus proches parents, et les plus intimes amis des deux familles. Au soir, la fête fut générale, et un grand nombre de paroissiens sont venus y prendre part. Les jeunes époux vont prendre demeure sur la ferme, avec M. et Mme Mullie.

Le dimanche précédent, 16 juin, à la résidence de M. Léon Jordens, un shower avait été organisé par les dames, en l'honneur et au bénéfice de la future mariée. De nombreux et magnifiques cadeaux lui ont été offerts à cette occasion par les paroissiens de St-Hubert, preuve manifeste de la haute estime dans laquelle est tenue parmi nous, l'héroïne de la fête.

Le R.P. Louis Perpète, M.S., est venu faire ses adieux à sa vénérable mère, avant de partir, comme missionnaire, pour la Birmanie. Il a quitté St-Hubert, le jeudi 20 juin. Nous lui souhaitons un heureux voyage, et lui offrons nos meilleurs voeux de succès au champ d'action où il va être appelé à exercer son apostolat.

UNE BELLE FAMILLE



On voit sur cette photo la famille de M. Emile Wilvers, de Bellegarde, Sask. Au centre, M. Emile Wilvers, entouré de 27 enfants et petits-enfants.

Laflèche

Le 15 juin un thé fut servi à l'hôtel "Métropole" en l'honneur de Mlle Juliette Beauchesne dont le mariage aura lieu cette semaine. Plusieurs beaux cadeaux lui fut offerts par ses nombreux parents et amis de Laflèche et de Gravelbourg.

Le 13 juin eut lieu le mariage de M. Gérard Verhelst avec Mlle Alice Decap de Fir Mountain. Le mariage a été célébré à Glenworth. M. l'abbé P. Jérôme officia. Assistaient à la cérémonie, M. l'abbé A. Gravel, de Laflèche. Mme Gilbert Dumelie était à l'orgue.

La mariée était charmante avec une robe longue de couleur bleu "Alice". La soeur de la mariée, Elsie Decap, était fille d'honneur. Elle portait une robe rose pâle. Maurice Verhelst était garçon d'honneur et les témoins étaient M. Oscar Decap, père de la mariée, et M. Victor Verhelst, oncle du marié.

M. et Mme D.-D. Piché ainsi que Louis et Roger, étaient les invités de M. et Mme C. P. De Wulf le dimanche 23 juin.

M. et Mme Arthur Berlinguette se sont rendus à Saskatoon en automobile la semaine dernière pour aller rendre visite à leur fille, Mme Beaudoin. Mme Berlinguette passera quelques semaines avec sa fille.

M. et Mme J.-Louis Doran et leurs enfants, Juliette, Yvette et Louis, de Gravelbourg, sont venus rendre visite à leur parents, M. et Mme Emilien Forgues, dimanche dernier.

Mme Jos. Martineau et Laurette, qui étaient allées passer quelques semaines de vacances dans la province de Québec, sont revenues.

M. et Mme Desilets ont quitté Laflèche pour aller demeurer avec leur fille, Mme Forest, à Moose Jaw.

M. et Mme Oscar Decap ainsi que Madeleine et Georges, de Fir Mountain, ont rendu visite à Mme Emma DeWulf et se sont rendus à Gravelbourg, chez M. et Mme A. Arams.

Bellegarde

Baptêmes

Le 19 mai: David-Gérald, fils de André Lamotte et de Dorothy Whiting. Parrain, Aimé Lamotte; marraine, Jeanne Lamotte, née Machan.

Le 31 mai: Marie-Vilia, fille de Louis Moreau et de Marie-Louise Béliveau. Parrain, Marcel Moreau; marraine, Vilia Moreau, née Merlino, représentés respectivement par Armand et Lucille Moreau.

Décès

Jacob Zelionka est décédé au Fort San, le 1er juin, à l'âge de 64 ans.

Les funérailles ont eu lieu ici le 3 juin.

Retraite paroissiale

Du 9 au 16 juin, une retraite paroissiale a été prêchée par le R.P. Héon, Rédemptoriste de la Maison de Ste-Anne des Chênes, Man. Suivie avec la plus grande régularité et une sérieuse piété, elle se termina le samedi soir par une touchante cérémonie. Un groupe très nombreux et bien dressé de jeunes filles en blanc, formant une grande croix qui s'étendait du fond de l'église jusqu'au milieu du sanctuaire, offrait des couronnes à la Sainte Vierge, en chantant des cantiques appropriés. Le lendemain matin, communion générale de toute la paroisse. La clôture eut lieu le soir, à 7 h. 15. Le missionnaire donna ses derniers conseils, écoutés comme toujours avec la plus grande attention.

M. l'abbé Ferland, curé de Storthoaks, notre bon et dévoué voisin, rehaussa cette cérémonie de sa présence, et officia à la Bénédiction du Saint Sacrement.

Merci et au revoir au bon Père Héon.

Quatre générations

Quatrième génération de la famille Wilvers. De gauche à droite, Paul Wilvers, fils d'Emile Wilvers, Eloi Wilvers, fils de Paul Wilvers, tenant dans ses bras sa petite fille Gloria.

Vauxhall, Alta.

Nous sommes heureux d'annoncer aux parents et amis que le bébé, Maurice, enfant de M. et Mme Léonard Chénard, de Vauxhall, Alta., qui a subi une grave opération à l'hôpital des enfants de Winnipeg, est en bonne voie de guérison. Sa grand-mère paternelle sera heureuse de le ramener sous peu à ses parents.

85 finissants choisissent la prêtrise

QUEBEC — Sur quelque 260 finissants des principaux collèges classiques affiliés à l'Université Laval, 85 se dirigent vers le sacerdoce, soit 58 dans le clergé séculiers et 27 dans le clergé régulier. Le choix des vocations, qui a été divulgué officiellement par la prise solennelle des rubans au cours des séances de distribution de prix, atteste encore cette année de l'intérêt des finissants pour la carrière médicale et les carrières scientifiques; 49 finissants ont opté pour la médecine et 59 pour les sciences, y compris les différents génies et l'agronomie.

Les Etats-Unis espoir du monde

CITE DU VATICAN — "Les Etats-Unis sont grands, non seulement en raison de leur puissance matérielle et spirituelle, mais également par la générosité de leur peuple," a dit le pape Pie XII dans un discours qu'il a prononcé en recevant un groupe d'officiers et de membres des forces auxiliaires féminines (WAC), qui s'apprêtent à rentrer dans leur pays.

Le pape a poursuivi en disant que cette puissance, conforme aux hautes destinées que Dieu a assignées à l'Amérique, comporte aussi de lourdes responsabilités de commandement. "Le monde attend avec confiance qu'elle le tire de ses difficultés innombrables pour qu'il puisse vivre, enfin, dans une atmosphère de liberté pour tous. Il ne faut pas que cet espoir soit déçu. Les hommes de bonne volonté ne pourront l'emporter, toutefois, que s'ils se rangent sous l'étandard du Christ. Nous sommes reconnaissants à l'Amérique pour ce qu'elle a fait pour soulager les misères de l'humanité."

Le Ku Klux Klan mis en accusation

ATLANTA — L'Etat de la Georgie a institué des procédures de cour dans le but de dissoudre la charte du Ku Klux Klan, alléguant que cette organisation tente de "s'emparer du contrôle des agences gouvernementales". L'Etat accuse le Klan d'avoir comme "but ultime" l'imposition de "ses principes et de ses doctrines sur l'Etat de la Georgie par la force, la violence, le terrorisme et la haine."

Programme du Congrès de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C.

PROGRAMME

N.B.—L'heure donnée est celle de Régina, c'est-à-dire l'heure avancée.

LE LUNDI 8 JUILLET

Matin

8 h. 15 — Messe à la Cathédrale

8 h.45 — Inscription des délégués; distribution des rapports financiers

A.C.F.C. - A.C.E.F.C. - C.S.T.A.

10 h.—Séance conjointe sous la présidence de M. le docteur Laurent Roy, président de l'A.C.F.C.; M. Louis Demay, président de l'A.C.E.F.C.; M. Emmet Hall, président de la C.S.T.A.

1) Prière: M. l'abbé Antonio Coursol, aumônier général de l'A.C.F.C.
2) O Canada
3) Allocutions de bienvenue: S. Exc. Mgr Peter Joseph Monahan, archevêque de Régina; Son Honneur M. le maire McNall; M. Matthew Amon, président de la Commission scolaire séparée de Régina
4) Salutations fraternelles: Saskatchewan School Trustees' Association, M. le professeur E.A. Hardy, président; Saskatchewan Teachers' Federation, Mlle Ethel Coppinger, présidente
5) Discours: S. Exc. Mgr Phillip F. Pocock, évêque de Saskatoon; S. Exc. Mgr M.-Joseph Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg

A.C.F.C. - A.C.E.F.C.

Après-midi - 2 h.

1. Discours présidentiels: revue du travail accompli depuis le dernier congrès, M. le docteur Laurent Roy, président de l'A.C.F.C.; M. Louis Demay, président de l'A.C.E.F.C.
2. Choix des Comités
3. La visite des écoles bilingues, le R.P. Albert Joyal, O.M.I., visiteur
4. Le travail dans les Grandes Unités Scolaires, M. Louis-Philippe Côté, vice-président de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C.
5. Notre journal: Le R.P. Joseph Valois, O.M.I., rédacteur
6. Amendements aux Statuts généraux
7. Questions - Voeux - Résolutions

A.C.F.C. - A.C.E.F.C.

Soir

8 h. 30: Nos distingués visiteurs.

LE MARDI 9 JUILLET

Matin

8 h. 15 — Messe à la Cathédrale: M. l'abbé Antonio Coursol, aumônier général de l'A.C.F.C.

A.C.F.C. - A.C.E.F.C.

9 h.

1. Etude des rapports financiers (A.C.F.C. et A.C.E.F.C.), M. Dumont Lepage, trésorier général des deux Associations.
2. La radio, Mgr Maurice Baudoux, P.D., mandataire
3. Les devoirs des commissaires d'écoles, M. Louis Demay, président de l'A.C.E.F.C.
4. Les bibliothèques circulantes: L'union provinciale canadienne-française des Coopératives, M. l'abbé Dominique Dugas, mandataire
5. Questions - Voeux - Résolutions

A.C.F.C. - A.C.E.F.C. - C.S.T.A.

Après-midi

2 h.—Séance conjointe

1) Discours: L'Honorable Woodrow S. Lloyd, ministre de l'Instruction publique

A.C.F.C. - A.C.E.F.C.

2) La Colonisation en Saskatchewan; M. Elphège Saint-Arnaud, vice-président de l'A.C.F.C.
3) La Colonisation et Alberta
4) La Colonisation; l'aide de Québec
5) Notre Collège: Le R.P. J. Magnan, O.M.I., recteur
6) Questions - Voeux - Résolutions

A.C.F.C. - A.C.E.F.C.

Soir

8 h. 30 — Nos distingués visiteurs.

LE MERCREDI 10 JUILLET

Matin

8 h. 15 — Messe à la Cathédrale: M. l'abbé Antonio Coursol, aumônier général de l'A.C.F.C.

A.C.F.C. - A.C.E.F.C.

9 h.

1. Rapport des Comités de Nomination
2. La journée de l'A.C.F.C.: M. Dumont Lepage, secrétaire général de l'A.C.F.C.
3. Questions - Voeux - Résolutions

A.C.F.C. - A.C.E.F.C.

Après-midi

1 h. 30

1. Elections
2. Questions - Voeux - Résolutions
3. Affaires diverses
4. O CANADA.

Etrange candidat

Le major général Hurley, candidat républicain au Nouveau-Mexique, a dit aux électeurs: "Votez contre moi pour que je puisse aller me reposer."

Pour Vous, Mesdames

Ils sont indispensables

Quand nous élaborons nos projets de vacances, qu'il s'agisse d'un voyage ou d'un simple séjour au lac, la première idée qui nous vient est bien celle de tracer nos plans de manière à y inclure la compagnie de nos meilleurs amis. Ce sont les personnes avec qui nous nous entendons le mieux qui viendront camper avec nous, qui nous suivront dans nos excursions; ce sont celles-là que nous irons visiter, selon l'itinéraire prévu et fixé. Et cela est bien naturel: les vacances sont un temps de détente et de plaisir et tout doit y contribuer, les amis plus que n'importe quoi.

Cependant, parmi les facteurs indispensables au succès des vacances, il en est un qui prime tous les autres: ce sont les livres. Il n'y a pas de bagages complets sans eux et vous ferez preuve de beaucoup de clairvoyance en y songeant. Choisissez-en trois ou quatre que vous glisserez dans votre valise: ils vous sauveront plus d'une fois de l'ennui ou de quelque situation difficile. Par exemple, rien ne vous assure que vous ne subirez pas plusieurs journées de mauvais temps, qui vous confineront dans une cabine avec l'oisiveté pour unique compagne. Ou bien, en chemin de fer, le paysage devient uniforme et sans intérêt; si vous avez un beau livre, les heures passeront plus vite.

Il n'est sans doute pas question ici de vous recommander de passer tout votre temps à lire; je veux seulement vous rappeler qu'il n'y a rien comme un décor enchanteur pour vous aider à savourer un bel ouvrage. Un auteur vous impressionnera bien autrement si vous le lisez durant les calmes journées de repos, que si vous le parcourez dans la fièvre des journées occupées, sans cesse interrompus par les tracas et les soucis. De plus, si vous choisissez un ouvrage sérieux, votre attention s'y fixera avec la moitié moins d'efforts qu'en d'autre temps.

Je me souviendrai toujours de l'impression que m'a produite la lecture de la vie du grand saint d'Assise, cet admirateur si fervent de la nature, lecture faite au cours d'une villégiature. A lire son hymne au soleil et aux étoiles, le récit de ses colloques avec ses frères les oiseaux, alors que je n'avais qu'à lever un peu les yeux pour voir les astres, pour contempler l'azur et les nuages qui miroitaient dans l'eau, pour suivre les gracieux mouvements des petits êtres ailés qui se mouvaient dans le paysage, il me semblait qu'il m'était donné de vivre en contact intime avec cette figure si sympathique, que je comprenais son caractère, que nous devenions amis, le charmant "poverello" et moi. Que de leçons inoubliables il m'enseigna alors, leçons que je n'aurais probablement pas devinées si j'avais parcouru ce livre en d'autres circonstances.

Si vous partez, apportez donc quelques beaux livres. Si vos amis partent, offrez-leur un volume choisi: ils vous en sauront gré d'autant plus que votre cadeau les accompagnera tout au long de leur voyage, charmant leurs loisirs et leur rappelant votre amitié clairvoyante.

Alyne AUCLAIR.

Croisade de pureté

Sous ce titre, l'épiscopat de la province de Québec vient de publier une importante lettre collective, divisée en trois parties: les principales manifestations du vice de l'impureté et de l'immodestie; le jugement du chrétien sur ce problème angoissant; comment résister à ce courant d'impureté.

Consacrée à un sujet des plus graves et des plus actuels, cette Lettre demande à être lue, méditée, suivie par tous les catholiques. Les pasteurs et les éducateurs devraient la commenter, les mouvements d'Action catholique et les oeuvres auxiliaires l'étudier et s'en faire les propagandistes. C'est pourquoi elle vient de paraître en brochure dans la collection mensuelle de l'Ecole Sociale Populaire. On y a ajouté une table analytique des plus utiles et les appels de Mgr Valois pour une moralité chrétienne.

Cette brochure de 32 pages se vend 15 sous l'exemplaire, $7.50 le cent au secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal (34).

Lettre de remerciement aux Jeunes Filles de France

Mme Etsell
Présidente des Jeunes Filles Françaises
Winnipeg, Man.

Mesdames — mesdemoiselles:

C'est avec une heureuse surprise que nous avons ouvert ces magnifiques colis, pleins de choses si utiles aux enfants de France.

Je suis directrice d'une école de petits (3 à 7 ans) dans un quartier où le bombardement du mois d'avril 1944 a fait beaucoup de dégâts. Beaucoup de mamans ont alors tout perdu: les enfants furent habillés par les Oeuvres de Secours Social, mais quand un enfant vient au monde, la maman n'a plus rien de ces layettes qui avaient servi aux aînés. Quand il faut tout racheter pour un nouveau-né, cela est terriblement lourd pour le budget. Aussi, vos colis, si bien composés, ont été joyeusement reçus. Les mamans et les enfants vous remercient pour tout, les belles couvertures, les vêtements, les jouets, le savon...

Vous ne pouvez savoir combien nous restons émus et étonnés devant cette générosité des enfants du Canada pour les enfants de France. Les enfants de France se ressentiront encore longtemps des années de privations qu'ils ont subies.

Beaucoup d'entre eux n'auront pas eu pendant ces 5 dernières années, la nourriture nécessaire! Ils ont été privés des mois de vacances à la campagne. Encore maintenant, seuls les privilégiés iront à la mer ou à la montagne dont tous auraient tant besoin pour refaire leur santé.

Cependant nous gardons notre foi en l'avenir. Peu à peu la France se reconstruit, peu à peu elle va reprendre son visage d'autrefois. Nous sommes d'autant plus émus de savoir que des amis lointains pensent à nous et nous aident.

Merci à tous. Avec toutes nos pensées reconnaissantes et amicales.

Mlle Germaine Garreau,
72, rue Championnet,
Paris 18.



Q.—C'est une correspondante du lointain Québec qui s'adresse aux lecteurs du Courrier de Louise. Je collectionne les cartes postales reproduisant des églises catholiques. Est-ce qu'il y aurait de vos lectrices qui voudraient bien m'envoyer la photo de leur église? Cela augmenterait ma collection qui actuellement, ne compte presque rien que des églises du Québec. Voici mon adresse: Rita Fontaine, Portneuf Village, Province de Québec.

R.—Je transmets votre demande avec plaisir.

Q.—Comment fait-on blanchir les cheveux avec du peroxyde? NINETTE.

R.—Je ne vous conseille pas d'essayer cela vous-même: vous risquez de vous gâter les cheveux à tout jamais. C'est tout un procédé que seuls les coiffeurs de métier peuvent employer avec succès.

Q.—Je suis invitée au mariage du frère de mon fiancé. Suis-je tenue d'apporter un cadeau aux mariés? FLO.

R.—Quand on accepte l'invitation et qu'on assiste au mariage, on doit généralement faire un cadeau à la mariée. Remarquez que c'est à celle-ci que vous devez faire parvenir votre cadeau, quelques jours auparavant, le plus tard la veille du jour qu'a lieu le mariage. Je souhaite que la réponse vous parvienne assez tôt.

Q.—Pourriez-vous m'indiquer un moyen pour détruire des fourmis de maison? BRUNETTE.

R.—Lavez les endroits infestés avec une bonne eau savonneuse. Puis trempez un petit pinceau dans de l'acide carbolique pur et passez-le dans les fentes et au bas des portes. On dit que la térébenthine donne un aussi bon résultat, mais l'odeur est fort désagréable.

Q.—Comment enlever de la gomme de cyprès sur une chemise d'homme? BRUNETTE.

R.—Faites tremper la tache dans un peu de térébenthine, et lavez ensuite dans une eau savonneuse.

Q.—Que signifie l'expression "être à cheval sur les principes"? MONIQUE.

R.—Cela veut dire que l'on est très attaché aux règles de morale, d'étiquette, de principes religieux, etc., et que l'on veut que les autres les observent aussi rigoureusement que nous.

Q.—Depuis quand fête-t-on la Fête des Mères? UNE CURIEUSE.

R.—Je crois que c'est depuis une vingtaine d'années qu'on la célèbre au Canada. Cette célébration a débuté aux Etats-Unis peu après la grande guerre de 1914-18.

Q.—Pourriez-vous me dire qui est l'auteur de cette poésie que je vous envoie? UNE CURIEUSE.

R.—Je le regrette, mais il m'a été impossible de trouver cet auteur.

Q.—J'ai quatorze ans, je mesure 5 pieds 3 pouces; quel devrait être mon poids? UNE CURIEUSE.

R.—Environ 112 livres.

Q.—Doit-on prononcer la lettre "t" dans le mot but? UNE CURIEUSE.

R.—Habituellement, on ne le prononce pas. Cependant, devant une voyelle, il est quelquefois prononcé, par exemple: J'ai un but à atteindre.

LOUISE.

La Mode Pratique



Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Departement des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Salut à CKSB

Je suis une maman Manitobaine. Je désire mettre mon petit mot, moi aussi, petit écho aux félicitations multiples qui viennent de partout.

Je suis à la campagne. Au village, le long clocher domine un petit groupe de maisons qui borde de chaque côté une route poussiéreuse. Même au petit matin le passant ne perd pas le fil du programme. Il se rattrape chez le voisin. Ici, "Radio-St-Boniface," et cela vous fait vibrer, car enfin c'est la voix de chez nous. Ecoutez plutôt.

Maman se lève. Pendant que l'odeur des crêpes monte en bouffées odoriférantes pour réveiller les derniers somnolents, le père adoucit le bruit de ses ablutions ordinairement bruyantes, pour mieux entendre

—C'est-y le Père Caron ou le Père Dussault à matin; C'est-y beau hein, ma vieille? J'te dis qui savent faire ça une prière eux autres, hein?

Et la voix étouffée de la maman murmure un petit "oui" gonflé et éloquent. Les deux finissent par s'agenouiller pour mieux s'imprégner de la pieuse oraison. Le petit gars descend l'escalier chantant de sa voix encore endormie les bribes du cantique qui se termine. "Man, ça coute t-y cher d'aller au Collège?". Après le recueillement de ces quelques minutes on s'assied pour le déjeuner. "Ménage le beurre, Toinette, il reste plus qu'un coupon jusqu'à samedi." Puis CKSB est discuté et retourné jusqu'à ce que les vieilles mélodies fassent naître d'autres émotions. "Tiens, ma vieille mère chantait ça." — ou bien encore — "Dis-moi donc, où ont-ils pêché ça?" "J'ai pas entendu ça depuis des années." Le souvenir s'éveille avec la tradition. En allant faire le train, Ti-Jean fredonne les deux premières lignes des "Roses Blanches" au lieu du sot Boogy Woogy qui faisait peur à toutes les volailles de la basse-cour. Les fillettes, en attendant la cloche de l'école, échangent leurs impressions, et préparent des phrases pour le concours. Pourquoi CKSB a-t-il été établi?

—Ca serait-y fin si je gagnais. Ca serait un tanant de beau cadeau à maman pour son "wedding anniversary".

—Dis donc pas ça 'spèce de pas fine. C'est pas plus difficile de dire anniversaire. Tu me dois un jeton pour le bon langage.

Avez-vous au moins pensé que depuis l'ouverture de notre poste on fait plus attention au français? Et les heures succèdent aux heures, et le travail continue. Le "ptit verre de rhum" ne fait pas seulement chauffer les oreilles aux Collégiens. Son rythme emportant fait pousser un peu plus vite sur la mop, excusez, je voulais dire la vadrouille. Puis il y a le Club des Ménagères. Ce qu'on en a appris des choses en peu de temps. Il devrait pourtant y avoir aussi un club de Ménagers. Ce n'est pas la première fois que le père choisit les premiers rangs du jardin à râteler pour être plus longtemps aux écoutes. Quand on lui en parle, il change de sujet. "Il devrait ben mouiller — les vers sont toute après manger les sumences", et il s'éloigne en turlutant inconsciemment les airs cubains d'Alice Roby.

Le jour avance et les programmes deviennent de plus en plus intéressants et on se sent le coeur plein de joie parce qu'enfin on retrouve sa place au soleil. C'est le commencement des beaux rêves.

"Un Homme et son péché".... Ca, c'est une tranche de vie et si ça pouvait faire oublier la trame des opéras savonneux aux intrigantes désillusions dont se bourrait sans le vouloir notre jeunesse. Encore un peu de temps.... et on aura des belles histoires, créées, produites et réalisées par des Manitobains. Oui, un tour de bouton et des gens familiers vous parleront des produits de chez nous. On discutera notre littérature, on entendra notre musique, on élèvera notre esprit religieux et national.

Vive Radio-St-Boniface, le Paratonnerre de l'Ouest Canadien. Bon succès. Pleine d'émotions, je vous salue Poste CKSB. "Chante-Clair," je t'aiderai à vivre!

Thérèse Goulet-Courchaine
St-Adolphe.

Ordination sacerdotale et première...

(Suite de la première page)

J. Bernier, accompagnée de sa fille, Paule, M. le docteur Martin Dion, M. Yves Dion, cousins, et M. Emile Bergeron.

A l'issue de la cérémonie, le nouveau prêtre donna une bénédiction spéciale à ses parents et amis.

Un déjeuner intime fut ensuite servi à l'Archevêché.

Première messe

Le lendemain, mardi 25 juin, à 8 h. 30, M. l'abbé Deniset-Bernier célébrait sa première messe dans la chapelle du Collège de St-Boniface, entouré des membres de sa famille et de quelques amis.

Le R.P. Robert Bernier, S.J., l'assistait à l'autel.

Le chant pendant la messe fut exécuté par les Révérends Pères du Collège et quelques anciens élèves.

Après la messe, le déjeuner fut servi au réfectoire du Collège.

Le soir, un repas de famille réunit, à la résidence de M. le juge Joseph Bernier, les membres de la famille de M. l'abbé Deniset-Bernier, ainsi que quelques-uns de ses jeunes confrères.

Biographie

M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier naquit à St-Boniface le 22 septembre 1920. Il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance Langevin, de St-Boniface. Il fréquenta ensuite le Collège de St-Boniface, où il fit tout son cours classique.

En 1942, il entra au Grand Séminaire des Saints Apôtres, de Sherbrooke, P.Q. Il fut reçu au sous-diaconat en mars 1946, et au diaconat le 16 juin dernier, à La Patrie, P.Q.

LA CAMPAGNE NATIONALE DE VETEMENTS



Les enfants vont nu-pieds dans la neige en Grèce. Ils ont besoin de chaussures, ils ont besoin de vêtements chauds pour remplacer les haillons qui les couvrent et se protéger contre le froid. Des millions de personnes en Europe et en Asie ont un pressant besoin de vêtements de toutes sortes. Les Canadiens peuvent faire leur part en fouillant de la cave au grenier pour en sortir tous les vêtements encore utilisables et les donner pendant la campagne nationale de vêtements lancée au Canada pour venir au secours de ces êtres dans le dénouement.



Q.—Quelle différence y-a-il entre les Docteurs de l'Eglise et les Pères de l'Eglise?

R.—On appelle Docteurs de l'Eglise les écrivains ecclésiastiques qui, non seulement à cause de leur parfaite orthodoxie, mais encore et surtout de leur science considérable et de leur profonde érudition, ont été honorés de ce titre par une approbation solennelle de l'Eglise. Les Docteurs de l'Eglise se distinguent donc des Pères de l'Eglise pour trois raisons: 1.—Il n'est point requis pour être docteur de l'Eglise d'appartenir à une époque très reculée du christianisme, tandis que l'antiquité est une condition nécessaire pour le titre de Père de l'Eglise. 2.—Chez les Docteurs de l'Eglise, la science doit briller d'un éclat vraiment extraordinaire, en sorte qu'elle soit, pour ainsi dire, la note particulière de leur mission; chez les Pères de l'Eglise, au contraire, il n'est point nécessaire que la science, tout en devant être remarquable et sûre, atteigne ce degré exceptionnel. 3.—Enfin, pour consacrer le titre de Docteur, il faut qu'une approbation plus solennelle intervienne de la part de l'Eglise, quoique la forme de cette approbation n'ait pas toujours été définie comme elle l'est aujourd'hui. Les Docteurs de l'Eglise occupent un rang liturgique à part dans le bréviaire et le missel. Les Docteurs de l'Eglise sont actuellement au nombre de vingt-neuf. Le dernier, qui a été proclamé en janvier dernier par Pie XII, est Saint Antoine de Padoue. (cf. Action Catholique, 9 juin 1946.)

Q.—Qu'est-ce que signifie le terme Révélation?

R.—Le mot Révélation est synonyme de "découvrir" pour exprimer l'opération intellectuelle qui amène au grand jour un fait caché, en dissipant les ténèbres dont il était recouvert comme d'un voile. Ce terme est consacré comme une sorte de nom propre pour traduire l'idée de manifestation divine, et il s'applique à Dieu, pour signifier l'acte par lequel Dieu dévoile aux hommes quelques-uns de ses secrets. Il en est ainsi de la Révélation chrétienne telle qu'elle est contenue dans les Evangiles et les Epitres. Dieu nous a créés et nous a ordonnés à une destinée surnaturelle, nous ayant appelés à la vie surnaturelle de la grâce; il faut donc de toute nécessité qu'il nous ait révélé cette destinée et les moyens de l'atteindre. Notre Seigneur Jésus-Christ, venant sur la terre, nous révèle son Père. Sa mission consiste à enseigner aux hommes le but de la vie, la nature de Dieu, son amour pour les hommes, la valeur de la souffrance et de l'épreuve, la malice du péché, le besoin d'expiation, la sanction de la récompense et du châtiment éternel. Il se manifeste comme la Voie, la Vérité et la Vie, le Médiateur entre Dieu et les hommes, et confie à son Eglise l'oeuvre de continuer sa mission sur la terre, qui est de conduire les hommes à Dieu, tout en gardant le dépôt de la révélation.

Q.—Quelle est la signification des trois signes de Croix que l'on trace sur le front, sur les lèvres et sur la poitrine avant la lecture de l'Evangile, durant la sainte Messe?

R.—L'Evangile est la parole du Christ; il nous garde son esprit, il représente le Christ lui-même, le Sauveur, qui par sa croix nous a mérité toute grâce d'illumination et de sanctification. En signant le Missel, le prêtre ou le diacre emprunte au Christ lui-même et en vertu des mérites de sa croix, les grâces d'illumination et de sanctification qu'il s'applique à lui-même en signant successivement son front, pour éclairer et aviver sa foi et ne jamais rougir de l'Evangile; ses lèvres, pour professer courageusement la doctrine du Christ; la poitrine, pour garder les paroles du Christ en son coeur et les méditer avec amour.

Chacun de nos mille ancêtres a laissé une cicatrice bonne ou mauvaise sur la substance qui nous arrive par les longs détours de la vie héréditaire, et, victimes de leurs fautes comme bénéficiaires de leurs mérites, nous naissons plus ou moins pauvres, plus ou moins dénués de dispositions heureuses selon les branches qui nous ont portés.

LACORDAIRE.

Oeuvre de secours à la France

A tous nos amis

Une circonstance incontrôlable nous a empêché de publier notre article de la première semaine de juin. La liste de nos donateurs s'est allongée depuis; nos remerciements n'en seront que plus nombreux. Nous félicitons toutes ces personnes de leur dévouement et de leur générosité dans le soulagement de ceux qui, en France, sont dans la détresse.

Voici, dans l'ordre de leur réception, les dons et autres contributions de la première quinzaine de juin. Commençons par la collecte de vêtements organisée à la fin de mai, par M. l'abbé A. Benoit, curé de Holy Cross, Norwood, Man., et les religieuses de l'école. Environ 350 livres de bons vêtements, en tout 506 articles, en fut l'heureux résultat. Nous adressons aux organisateurs de cette cueillette, et à ceux qui ont répondu à l'appel de leur curé, notre sincère admiration ainsi que notre reconnaissance pour ce magnifique cadeau à la France.

Et nous continuons: 1 colis de Mme J. Cantin, de McCreary, Man.; 1 colis de Mme R. Raymond, de Lorette, Man.; 1 colis de Mme Louise Pantel, de Treherne, Man.; $10.00 de Marcelin, Sask., de la part de Messieurs Kerveno, Paul et Jean Philibert, et Mme Marie Philibert; $15.00 de Duck Lake, Sask., de la part d'une amie de l'Oeuvre qui désire garder l'anonymat et qui nous demande d'acheter des sous-vêtements d'enfants pour cette somme; 2 colis de Mme B.-Claudine Lambert, de Frenchville, Sask.; un paquet d'une autre anonyme, de Delmas, Sask; un don de $31.25 du Cercle des Dames Françaises, de St-Brieux, Sask, (un grand merci pour cette jolie somme!); 1 colis de Mme Cécile Betemps, de Carrot River, Sask.; un don de $5.00 du Comité de l'A.C.F.C., de Delmas, Sask.; 2 volumineux cartons des Révérendes Filles de la Croix, de St-Adolphe, Man.; 1 colis de lainages, sous-vêtements, chaussettes et bas en très bonne condition, anonyme de Spiritwood, Sask.; 1 colis de M. Z. Lepage, secrétaire de l'A.C.F.C. de Vonda, Sask., de la part de Mme R. Sirois; 1 colis de Mme Oliva Boutin, de la rue Tissot, St-Boniface, et pour finir une belle liste, 1 colis de vêtements tout neufs remis par Mme E. Houde de la part des Dames de St-Norbert, Man.

La plupart de ces vêtements sont déjà emballés. La semaine dernière, huit nouvelles caisses, numérotées de 104 à 111 inclusivement ont été terminées. Cette autre expédition, d'une valeur approximative de $1,057.50, traversera bientôt l'Atlantique vers un port de France. Nous espérons que sous peu ces vêtements si précieux et si utiles seront distribués, comme ceux des caisses précédentes dans des régions dévastées, où ils seront les bienvenus.

Ci-dessous deux lettres intéressantes que nous avons le plaisir de communiquer aux amis de l'Oeuvre. La première est adressée à une de nos fidèles tricoteuses, Mlle Joséphine Sala, qui, depuis le début de l'Oeuvre, a fait plus d'une soixantaine de paires de chaussettes à elle seule, et qui malgré ses 87 ans révolus trouve encore quelques moments pour tricoter. Cette lettre nous prouve une fois de plus que la distribution est dirigée vers ceux qui en ont le plus besoin. L'autre lettre, adressée à Mme P. Boutal, vient du Directeur des Services "Etranger" de l'Entr'Aide Française à Paris. Les 16 caisses mentionnées dans cette lettre forment l'envoi de la Paroisse de St-Boniface; les 6 autres comprennent des vêtements des centres suivants: Duck Lake, Lebret, Forget, Victoire, Vonda, Willow-Bunch, Marcelin, St-Brieux, Saskatchewan; et St-Boniface, Winnipeg, Selkirk, St-Lazare, La Salle, Ste-Rose du Lac, Laurier, La Broquerie, N.-D. de Lourdes et St-Norbert, Manitoba.

Le 17 mai 1946,
Tessy sur Vire,
Manche, France.

Chère Mademoiselle,

Je viens par ces quelques mots vous remercier d'avoir bien voulu travailler pour nous, pauvres sinistrés.

J'ai, voilà quelques jours, touché une paire de chaussettes de laine pour mon mari, et j'ai vu qu'elles ont été tricotées par vous, et je vous en remercie beaucoup.

Quelle joie pour nous de recevoir ces dons qui nous viennent de chez vous, cela nous fait oublier un peu nos misères. Nous sommes sinistrés totalement, c'est-à-dire que nous n'avons rien sauvé, et j'ai trois soeurs, nous sommes trois familles sans avoir rien sauvé, ni linge, ni meubles.

Chère Mademoiselle, recevez l'expression sincère de notre grande admiration.

(signé) Mme René NEEL.

Entr'Aide Française,
21 rue Laffitte, Paris (IXe arrt),
France.

Paris, le 22 mai 1946.

Mme la Présidente,
Du Comité des Oeuvres de Secours à la France de
Winnipeg, Man., Canada.

Madame la Présidente,

C'est avec des sentiments de profonde reconnaissance que nous constatons l'inlassable générosité de votre Comité à l'égard des Français dans la détresse.

Aux envois que vous avez déjà bien voulu nous adresser et dont nous avons chargé le Comité des Relations Canada-France de vous remercier, dans l'ignorance où nous étions de votre adresse exacte, viennent s'ajouter deux expéditions qui nous sont annoncées par ce même Comité, sur les navires "Chippewa Park" et "Riverview Park" et comprenant respectivement 6 à 16 caisses de vêtements.

Il nous est infiniment agréable de pouvoir aujourd'hui vous adresser directement nos plus vifs remerciements pour votre action inlassable et de vous assurer de toute la gratitude de ceux de nos compatriotes éprouvés qui bénéficieront à nouveau de vos secours envoyés dans un si noble souci de solidarité.

Veuillez agréer, Madame la Présidente, l'assurance de nos sentiments très distingués.

Le Directeur des Services "Etranger", (signé) J. PIETTE.

Et depuis, les envois se sont succédés: 2 colis de Mmes A. Décelles et A. Chartier, de St-Lazare; 1 colis de Mme L. Pandel, de Treherne, Man.; 1 colis de Mlle Y. Masserey, de St-Boniface; 1 paquet de M. G. Boulanger, de Grande-Clairière; 1 volumineux carton de Mmes C. Welch et Narcisse Isabey, de Hartney, Man.; contributions anonymes de $7.00 de St-Lazare, Man.; don de $10.00 du Dr Marcel Carbotte, de St-Boniface.

Tout envoi en argent fait à l'oeuvre est employé intégralement, et selon le désir exprimé par le donateur, soit à l'achat de vêtements pour enfants ou adultes, ou layettes de bébés, remèdes et fortifiants pour les enfants ou jeunes mamans, etc. Adressez tout don à Mme Pauline Boutal, Présidente de l'Oeuvre de Secours à la France, 322, rue Main, Winnipeg.

Mme Antoine GRIVEAU,
secrétaire.







Honorons le Sacré-Coeur aujourd'hui.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

BONS MOTS

Devinez, dit l'**abbé Vue**, qui sont ceux qui me **revirent** sans me revirer, et qui **m'admirent** sans m'admirer. Ce sont, répondit Plaisantin, vos parents, qui l'autre jour vous **revirent** en vous revoyant, et vous **admirent** en **vous** admettant en leur compagnie.

Deux frères nommés **Carteron**, imprimeurs à Lyon, avaient pour enseigne une balance avec des petits poids d'un côté, et des livres de l'autre; ces mots étaient au bas:

Les Quarterons font les **livres**.

Un juge venait de renvoyer une affaire à huitaine; un avocat intéressé demanda qu'elle fût jugée le soir même.

"De quoi s'agit-il"? demanda le président.

— Monsieur le président, il **s'agit** de six pièces de vin.

— Eh bien, dit le magistrat, le tribunal peut parfaitement **vider** cela aujourd'hui.

CORRESPONDANTS

Notre-Dame de Lourdes: Norbert Durand, Norbert Dacquay, Roméo et Maurice Dupasquier, Lorraine, Janine et Hubert Brick, Rolande et Lionel Jarnouin, Yvette et Damien Guéret.

St-Georges: Florence Lessard, Rose-Aline Curé, Maria Dupont et Léo Martel.

CASSE-TÊTE

Insérez les mots suivants dans les phrases qui leur conviennent: conscience — vie — manuscrit — problème — conspiration — patrimoine — sottises — autonomie — injure — remords.

1. On peut laver du linge et laver une ....
2. On peut aborder un passant et aborder un ....
3. On peut abreuver sa soif et se faire abreuver de ....
4. On peut abréger un discours et abréger sa ....
5. On peut étouffer un chien et tâcher d'étouffer un ....
6. On perd son mouchoir et on perd son ....
7. On dévore sa proie et on dévore son ....
8. On peut ourdir une étoffe et ourdir une ....
9. On peut sonder la mer et sonder sa ....
10. On peut forger une arme et forger un ....

Solution du casse-tête: 1. injure; 2. problème; 3. sottises; 4. vie; 5. remords; 6. autonomie; 7. patrimoine; 8. conspiration; 9. conscience; 10. manuscrit.

Les deux avares

Un avare qui habitait Koufa apprit qu'il y avait un avare à Bassora plus avare que lui et capable de lui en remontrer sur le chapitre de l'économie. Il se mit en route pour aller prendre une leçon auprès de ce grand maître, et il se présenta comme un simple novice qui désirait étudier sous la direction d'un supérieur.

— Soyez le bienvenu, dit l'avare de Bassora, et pour économiser le temps, nous allons tout droit au marché faire nos provisions.

Ils allèrent chez le boulanger.

— As-tu du bon pain?

— Oui, certes, mes maîtres, j'ai du bon pain qui est frais et doux comme du beurre.

— Tu entends bien cela, dit l'homme de Bassora à l'homme de Koufa. Le meilleur pain est comparé au beurre. C'est donc le beurre qui vaut le mieux. Et bien! coupes-en beaucoup, peu ou très peu, il n'en sera pas moins bon. Sous tous les rapports, il est plus sage de prendre du beurre.

Ils allèrent trouver le marchand de beurre et lui demandèrent s'il en avait de bon.

— J'en ai de bon, dit-il, mon beurre est savoureux comme l'huile d'olive la plus fine.

— Remarque cela, dit l'avare à son hôte, ce qu'il y a de mieux en beurre se compare à l'huile; par conséquent, l'huile est préférable.

Ils allèrent aussitôt chez le marchand d'huile.

— Avez-vous de bonne huile?

— J'en ai de la meilleure qualité. Elle est blanche et transparente comme de l'eau, dit le marchand.

— Remarque cela, dit l'avare de Bassora à l'avare de Koufa. A ce compte, l'eau est ce qu'il y a de mieux. Or, j'ai à la maison un grand seau d'eau, je t'en ferai part au nom de l'hospitalité.

En effet, quand ils rentrèrent dans sa demeure, il n'offrit pas autre chose que de l'eau, afin d'apprendre à son hôte que l'eau est meilleure que l'huile, l'huile que le beurre, le beurre que le pain.

— Dieu soit loué! disait en s'en allant l'avare de Koufa, je n'ai point perdu mes pas!

L'âge d'un arbre

Dans le cas de certaines essences d'arbrer, on ne peut que le deviner, mais dans celui d'un très grand nombre d'autres, on peut le savoir exactement.

En effet, l'arbre produit tous les ans une nouvelle couche de bois sous l'écorce et comme cette couche, au commencement de l'année, diffère d'aspect avec celle qui est produite plus tard, on peut distinguer facilement la différence entre la couche qui a poussé pendant une année et celle de l'année suivante. Si l'on coupe alors l'arbre par le travers, ce qui naturellement, le fait mourir, on trouve que son bois présente à l'intérieur, un certain nombre d'anneaux concentriques, dont chacun correspond à une année de la vie de l'arbre.

Ainsi, tant que les arbres vivent, ils continuent à croître; pour l'homme, le cas est tout à fait différent, car la première partie de sa vie, une fois achevée, sa croissance cesse entièrement. Certains arbres vivent pendant des siècles, jusqu'à mille ans et plus.

Prononcez très vite

1.—Chaque chasseur cherche un Boche chauve sans chic, qui chique chichement sa choucroute.

2.—Jean sait jaser chez son gendre.

3.—Je veux et j'exige.

4.—Si six scies scient six cigares six cents scies scient six cents cigares.

5.—La chemise de l'archiduchesse est sèche.

6.—Zachée, sachez que chasser est une science.

Les patrons des différents pays

Saint Georges, patron d'Angleterre; Saint Patrice, d'Irlande; Saint André, d'Ecosse; Saint David, de Galles; Saint Sébastien, du Portugal; Saint Denis, de France; Saint Jacques, d'Espagne; Saint Antoine, d'Italie; Saint Martin et Saint Boniface, d'Allemagne; Saint Gall, de Suisse; Saint Wenceslas, de Bohême; Sainte Marie, de Hollande; Saint André et Saint Albert, de Prusse; Saint Pierre, de Flandre; Saint Stanislas, de Pologne; l'Immaculée Conception, des Etats-Unis; Saint Joseph, du Canada, et Saint Jean-Baptiste, celui des Canadiens français.

SAVEZ-VOUS

Qu'est-ce qu'une banquise?

R.—Un énorme amas de glace s'en allant à la dérive.

Quelle était la population du Canada au dernier recensement?

R.—Elle était de 10,376,786 habitants.

Quelle ville est désignée comme "la ville française des Papes"?

R.—Avignon.

Qui a inventé le métier à tisser?

R.—Jacquard, né à Lyon en 1753.

Quel est l'empire du Soleil Levant?

R.—Le Japon.



28 juin

Mérille Papineau, St-Georges.
Thérèse Bourrier, St-Lupicin.
Céline Tougas, Ste-Anne.
Anita Sanche, Ste-Anne.
Thérèse Lafantaisie, St-Malo.
Marcel Bourget, Haywood.
Berthe Picard, St-Norbert.
Roland Choquette, Mariapolis.
Célestin Gosselin, St-Malo.

29 juin

Andréa Cobbe, St-Léon.
Irène Massinon, Aubigny.
Donat Godard, Ste-Geneviève.
Marie Bodin, Grande Clairière.
Annette Benjamin, St-Norbert.
Georges Gaucher, Mariapolis.

30 juin

Madeleine Lord, La Broquerie.
Denis Chouinard, St-Pierre.
Aimé Routhier, St-Léon.
Georgette Dansereau, St-Georges.
Thérèse Jamault, Lourdes.
Yvette Lord, La Broquerie.
Hubert Bonin, St-Boniface.
Pauline Durant, St-Norbert.

1er juillet

Pierrette Caron, St-F.-Xavier.
Jean Godard, Ste-Geneviève.
Constance Noël, Ste-Anne.
Léo Dubois, Ste-Anne.

2 juillet

Raymond Lemieux, Celtic, Sask.

3 juillet

Albert Duval, St-Jean-Baptiste.
Linda Trudel, Mariapolis.
Germaine Dubois, Ste-Anne.
Thérèse Martine, Grande Clairière.

4 juillet

Raymond Broeska, St-Adolphe.
Jacqueline Gendreau, Ste-Rose.
Henri Jubinville, St-Léon.
André Chalifour, Léoville, Sask.

Vacances, temps du repos, du jeu, de la joie.
Mais temps du travail aussi, du travail au grand air,
Du travail qui fatigue et qui fortifie,
Du travail, source de santé physique et morale.

MARISE DUCLAU et sa famille — Je vais m'en charger. — Par McEvoy et Striebel

Oh, Mme Duclau.

Y a-t-il du poli à chaussures dans la maison ?

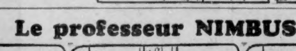
Oui, Mlle Hines, mon mari en a.

Seriez-vous très, très aimable et me poliriez-vous ces chaussures ?

Certainement.

Donnez-les moi. Je vais les cirer !

McNaught Syndicate, Inc.



Le professeur NIMBUS



Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.



Mes petits-enfants m'écrivent

N.-D. de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris une autre lettre avant les vacances, car c'est ma dernière année de classe. Ma mère m'a promis que je prendrai un cours de ménagère, parce que j'aime bien coudre, broder et travailler dans la maison.

Depuis l'ouverture du poste CKSB, je me dépêche de me rendre à la maison après la classe, mais je n'ai encore jamais pu arriver à temps pour écouter le "Forum des Ecoliers." J'aime beaucoup les autres programmes et je suis surtout bien contente d'entendre du français à la radio.

Je termine en vous souhaitant de bonnes vacances.

Votre petite-fille,

Yvette GUERET.

* * *

N.-D. de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

Etes-vous déjà allée à Vancouver? J'ai fait ce voyage cette année avec ma mère et ma soeur. J'ai été bien content de voir les places dont j'entendais parler dans les leçons de géographie. J'ai vu les grandes prairies de la Saskatchewan, et surtout les Montagnes Rocheuses. J'ai passé un mois chez ma grand-mère et chez mon frère à New Westminster. J'ai visité les quais de Vancouver où j'ai vu plusieurs gros bateaux. Je voulais aller à Victoria, mais je n'en ai pas eu le temps.

Quand je suis revenu à l'école, il m'a fallu travailler bien fort afin de me préparer pour les concours de français et de catéchisme, mais je ne regrette pas mon voyage quand même.

Votre petit-fils,

Damien GUERET.

* * *

N.-D. de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

Radio-Saint-Boniface est enfin ouvert depuis le 26 mai! C'était une grande joie pour nous d'entendre du français à la radio. J'aime beaucoup les chansons et la belle musique que le poste nous offre, mais je serais aussi bien contente s'il y avait un programme de Mère-Grand. Vous devez savoir tant de belles histoires que vous pourriez nous raconter! Je pense que les petits enfants seraient tous bien fiers d'entendre la voix de leur Mère-Grand.

Votre petite-fille,

Janine Brick.

* * *

N.-D. de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris avant les vacances parce que je n'aurai pas beaucoup le temps de le faire plus tard.

J'ai 14 ans et je suis aussi grand que la maîtresse. Je lui rends souvent service parce que je suis fort et que je suis habitué à travailler. Je n'aime pas beaucoup la classe, et j'ai bien hâte aux vacances pour pouvoir travailler sur la ferme.

J'ai un poulain de trois ans que je suis en train de dompter. L'année prochaine, je m'en servirai pour venir à l'école et pour aller à la chasse aux rats musqués.

Je vous souhaite de bonnes vacances.

Votre petit-fils,

Lionel JARNOUIN.

* * *

N.-D. de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

Voici une autre de vos petites-filles qui vient vous donner de ses nouvelles. Je suis dans le grade IV et je m'applique en classe parce que je veux être au grade V l'année prochaine. Pour la première fois, cette année j'ai pris part au concours français et je ne l'ai pas trouvé difficile.

J'aimerais bien vous connaître. Une fois j'ai vu une image de Mère-Grand dans "La Liberté et le Patriote!" Est-ce que vous lui ressemblez beaucoup?

Votre petite-fille,

Rolande Jarnouin.

* * *

N.-D. de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour vous dire que j'ai fait ma première communion la semaine passée.

Je vais à l'école Carnot et je reste avec la maîtresse parce que je n'ai pas de maman. Je suis dans le Grade I et j'ai eu six ans le 2 janvier. Tous les vendredis je vais chez ma tante.

Mon papa m'a donné une petite chèvre. Quand elle sera grande, je l'attellerai sur ma charrette. Si cela vous fait plaisir, je vous promènerai avec quand vous viendrez à Lourdes.

Votre petit-fils,

Norbert DURAND.

* * *

St-Georges, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. J'ai 13 ans. Je vais à l'école Dupont. J'aime ma maîtresse.

Le 24 mai, elle nous a amenés en ville. Nous avons visité la grotte de Lourdes et le grand parc. C'était bien beau. J'ai trouvé les singes comiques. Le soir nous sommes allés au Festival de la Bonne Chanson. C'était très intéressant d'entendre nos belles chansons françaises.

J'ai étudié bien fort toute l'année, alors j'ai hâte aux vacances.

Votre petite-fille,

Rose-Aline CURE.

* * *

St-Georges, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la première fois. Je vais à l'école Dupont. Cette belle école est bâtie près de la rivière Winnipeg.

Je ne suis pas bien avancé pour mes 14 ans car je suis seulement au cinquième grade. Je vous dis à l'oreille que j'aime mieux travailler sur la ferme que d'aller à l'école. Soir et matin, je trais les vaches et soigne mon petit veau et mes poules. Le soir, pour me reposer, je fais la pêche près d'un grand feu.

Je souhaite que vous soyez en bonne santé. Bonjour.

Un nouvel ami,

Léo MARTEL.

* * *

St-Georges, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est un grand plaisir pour moi de vous écrire. Je suis en bonne santé, j'espère que vous l'êtes aussi. Je vais à l'école Dupont. Je suis dans le cinquième grade et j'ai dix ans.

J'ai pris part cette année au concours de français pour la première fois. J'espère avoir de bons points.

J'ai cinq frères et deux soeurs; Marguerite est Soeur Grise, Catherine est dans le neuvième grade et Jean est dans le sixième. Je suis le bébé de la famille.

Ma maîtresse s'appelle Mlle St-Pierre. Je l'aime beaucoup parce qu'elle est bonne pour nous. Le 24 mai, elle nous a amenés au Festival de la Bonne Chanson. J'ai bien aimé cela.

Mon oncle Armand et ma tante sont arrivés chez nous, la semaine dernière. C'est la première fois qu'ils viennent à St-Georges. Ils restent dans la province de Québec. C'est de la grande visite, n'est-ce pas? Je vous invite, vous aussi, à venir nous voir à St-Georges. Bonjour.

Votre petite-fille,

Maria Dupont.

* * *

St-Georges, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la première fois pour vous dire que j'ai deux petites soeurs et un petit frère qui vont à l'école.

Je suis dans le quatrième grade et j'ai 11 ans. Ma grande soeur Léa a 13 ans. Ma petite soeur Florence a 9 ans et elle est dans le 2ème grade. Edouard a 7 ans, il est dans le 1er grade.

Jeudi dernier, Mgr Cabana est venu nous confirmer. J'étais bien heureuse de recevoir ce grand sacrement.

Le temps de l'école achève. Pendant mes vacances, je vais aller chez ma grande soeur pour ramasser des bluets et d'autres fruits. J'aimerais bien cela vous connaître.

Votre petite amie,

Florette LESSARD.

ETRANGE MAIS REEL

Faits peu connus des catholiques

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C.

Sole monument of PONTIUS PILATE'S RULE in PALESTINE are these blocks of stone on the Jerusalem to Bethlehem wayside — relics of the aqueduct he constructed to bring water from Soloman's Pools to the Temple.

CANON LAW stipulates that a CONFESSIONAL used for the hearing of women's confessions must be provided with a close meshed grille between priest and penitent.

Mrs Kathleen Chambers, first woman Lord Mayor of Bradford, England, was converted to Catholicism by a chance visit to Benediction when 14 years old.

The HEART of CHOPIN, renowned Polish musician, has been placed in one of the pillars of HOLY CROSS CHURCH, WARSAW.

L'unique monument qui ait subsisté du règne de Ponce Pilate en Palestine, sont ces blocs de pierre sur la route de Jérusalem à Bethléem, reliques de l'aqueduc qu'il avait construit pour amener l'eau des étangs de Solomon au Temple.

Mme Kathleen Chambers, la première femme à devenir maire de la ville de Bradford, en Angleterre, fut convertie au catholicisme par suite de l'assistance qu'elle fit par hasard à un Salut du T.S.S., lorsqu'elle avait quatorze ans.

La loi canonique stipule que les confessionnaux utilisés pour entendre la confession des femmes doivent être pourvus d'une grille qui sépare le prêtre des pénitentes.

Le coeur de Chopin, le grand musicien polonais, a été placé dans l'un des pilliers de l'église de Sainte-Croix, à Varsovie.

La Nouvelle Guerre Mondiale

Le reflux

"Ces images existent en vues de projection pour écoles, chez Maze, 33, Boulevard Saint-Martin, Paris".



IV. — LE TENDON D'ACHILLE LES COMBATS DE CASSINO

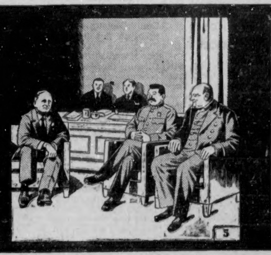
Tous les yeux se tournèrent vers la Botte de l'Italie devenue son tendon d'Achille, proie vulnérable, immédiatement offerte à l'invasion anglo-américaine.

De fait, dès le 3 septembre, l'armée Montgomery passe en Calabre, dont elle s'empare sans coup férir.

L'armée américaine, elle, débarque plus au nord, dans le golfe de Salerne, où elle rencontre une forte résistance des Allemands. On croit un instant qu'elle sera rejetée à la mer; mais l'Allemagne a des soucis. Il lui faut maintenant désarmer l'armée soeur, l'armée italienne, dont beaucoup d'éléments ne tardent pas à jeter d'eux-mêmes leurs armes.

L'armée allemande qui a déjà tant d'inquiétudes sur le front oriental va se trouver désormais seule aux prises avec l'invasion. Américains et Anglais peuvent faire leur jonction, déboucher sur Naples, atteindre la Campanie, où elles se heurtent à une forte résistance sur une ligne, rapidement, mais solidement édifiée par un chef énergique de valeur, le Maréchal Kesselring, qui pourra les y retenir de longs mois, tandis que Mussolini essaiera avec un bien mince succès de galvaniser ce qui peut rester d'esprits fidèles à l'Axe: dans le nord de la péninsule, il tentera de réaliser un fantôme de gouvernement républicain.

Le centre momentané des combats, le pilier de résistance allemande se situera pendant des semaines et des semaines dans la région du mont Cassin où se trouve le célèbre Monastère Bénédictin qui va être rasé et dont le village ne cessera de passer de mains en mains.



V. — LA CONFERENCE DE TEHERAN

Tandis que l'offensive anglo-américaine piétine ainsi à la naissance des Appennins, sur le chemin de Rome, et que progressivement le territoire russe se libère, s'ouvre à Téhéran la conférence qui réunit les chefs alliés accourus en avion pour concerter leurs efforts, et arrêter les détails de l'action commune qui doit leur donner la Victoire.

Roosevelt, Churchill, Staline ont quitté Washington, Londres, Moscou, survolé les océans et les chaînes de montagnes pour en finir avec la guerre et décider de ce que sera la paix. Les hommes d'Etat, en se séparant le premier décembre 1943, publient une déclaration commune annonçant leur accord et leurs plans unifiés pour la destruction de la force allemande, le choix de la date, l'étendue des opérations tant à l'est qu'à l'ouest et au sud, dans l'affirmation d'une concorde absolue capable d'assurer vraiment une paix durable. La déclaration se termine par la phrase caractéristique suivante: Nous quittons Téhéran amis, en fait, en esprit, en but . . . Signé: Staline, Roosevelt, Churchill.

Faut-il ajouter que Berlin déclare n'en rien vouloir croire, estimant que Roosevelt et Churchill ont capitulé devant les exigences de Staline.

Avant de rejoindre leurs capitales, Churchill et Roosevelt se retrouvent au Caire où ils tiennent une nouvelle conférence et avant de s'envoler pour l'Amérique, Roosevelt enfin fait escale à Rabat pour y recevoir le Général de Gaulle, chef du gouvernement d'Alger, espoir de tous les coeurs français, symbole concret de la résistance à l'oppresseur.



VI. — L'U. R. S. S. LIBEREE

Donc février 1943 a vu les forces allemandes définitivement stoppées à Stalingrad.

Une série d'offensives successives russes les ramènera désormais lentement, patiemment, irrésistiblement jusqu'à leur point de départ, et même au delà. Cette marche rétrograde sur ce front gigantesque n'aura plus de fin jusqu'à la victoire totale des armées soviétiques, qui, non contentes d'avoir libéré le territoire national envahi depuis 1941 se retrouveront en 1944 en pays Balte, en Roumanie et au moment crucial en Prusse orientale.

La supériorité numérique des Soviets s'est révélée aussi écrasante qu'immense leur potentiel industriel de guerre.

Sur tout le front, à tous les moments, une véritable marée montante d'hommes et machines semble sortir à profusion et spontanément du sol au fur et à mesure des besoins, alors qu'au contraire dans les rangs allemands, économiser les uns et les autres devient la seule façon de tenir et de durer. Ecoutons les communiqués allemands eux-mêmes:

Le 9 septembre 1943, afin de raccourcir le front, la ville de Stalino a été évacuée par la Wehrmacht.

Le 9 novembre 1943, à Kiev, la Wehrmacht oppose une résistance acharnée à l'ennemi qui attaque avec des forces supérieures en nombre.

Le 28 décembre, la région de Witebsk est le lieu de furieux combats, infiltrations, verrouillages et engagement des réserves.

Le 31 janvier 1944, à Kirovograd, à Tcherkassy, à Bielaie-Tserkov, les troupes allemandes soutiennent de durs combats défensifs.

Le 18 avril 1944, combats acharnés autour de Tarnopol et résistance désespérée de Sébastopol.

Le 27, les Bolcheviks passent à l'attaque sur le Dniestr inférieur.

Le 3 mai, la Wehrmacht est acculée aux premiers contreforts des Carpathes.

Le 29 juin, combats acharnés autour de Bobruisk et Mohilev.

Le 22 juillet, le communiqué allemand que voici consacre implicitement la libération de tout le territoire soviétique: Vilna, Lemberg, Kovel, Brest-Litovsk, Grodno, Dvinsk Ostrov et Narva ont dû être abandonnés.

N'allons pas croire que nous sommes libres, sous prétexte que nous sommes chrétiens, de nous montrer neutres ou même tièdes quand il s'agit de la patrie. De fait, ceux qui croient en Dieu sont ceux qui la servent le mieux, et avec le plus d'abnégation: qu'il en soit toujours ainsi

Je suis patriote sincère. Je porte au coeur la passion sacrée de l'honneur et de la prospérité de mon pays. J'ai le devoir de lutter, les armes à la main, contre l'envahisseur, et de toute l'ardeur de mes convictions, par la parole, par la plume, par l'ensemble des influences dont je dispose, de m'opposer aux partis politiques qui, à l'intérieur, me paraissent être une menace de décadence et de ruine

COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Telesphore Robert
Rédacteurs: Jean Lagassé, Félix Gourbil, Gilles Lane

XIXe ANNEE — 1945-46 — NUMERO 32

Encore l'ouverture de CKSB

5 heures

5 heures. Une force m'attire vers notre appareil. Mais ce n'est pas encore le moment. Je me rassieds et prenant la brochure "radio-souvenir" j'en tourne lentement les pages. Voici un monument. Un homme y figure, qui semble espérer en l'avenir. Près de lui, la figure rayonnante de désir, un prêtre montre une croix. Enfin un indien au regard intelligent interroge l'horizon. Ce sont La Vérendrye et ses compagnons. Je me dis que si le découvreur de l'Ouest était ici aujourd'hui, il serait content et fier. Ce poste continue son oeuvre.

Léo BEAULIEU,
Syntaxe B.

6 heures

Le soleil brille encore et la température est merveilleuse. Mais, chose étonnante, pas de marmaille ni de grandes personnes dans les rues ni dans le parc La Vérendrye, qui fait face à ma demeure et que je puis voir par ma fenêtre ouverte.

Pourquoi ne profite-t-on pas de la belle température attendue depuis si longtemps. C'est qu'il se passe, ce soir, quelque chose d'important, d'unique, que le Temps inscrit dans son livre: l'ouverture, impatiemment attendue, du premier poste radiophonique de langue française dans l'Ouest canadien.

Robert LA ROCQUE,
Méthode B.

Enfin

Oui, nous allons entendre du français, non pas cinq minutes, ni quinze, mais toute l'année, bien des années. Nous pouvions à peine souper. Quand l'annonceur commença, mon père dit: "Enfin on a du français!"

Cyrille BELANGER,
Syntaxe B.

Quand j'ouvris la radio, ce soir-là, à 6 heures, au chiffre 1250, j'entendis la voix d'un étranger parlant une langue étrangère. Explication facile: L'antenne du nouveau poste anglais CJOB n'est qu'à six cents verges de ma demeure et son interférence était des plus nuisibles.

Enfin j'entendis, assez indistinctement toutefois, la voix claire et timbrée de Bergeron, roulant ses r comme un rossignol. Elle grandit en volume et en force, puis elle remplit la maison de son doux parler français, net, précis, chaud, réconfortant.

L'"O Canada" entonné, cent cinquante voix chantèrent, cinquante mille répondirent, quatre millions renvoyèrent l'écho.

L'étranger se tut.

Vive cette race de "porteurs d'eau et de scieurs de bois", qui vit et grandit toujours!

Camille TURENNE,
Méthode B.

Désormais

Chez nous, nous sommes tellement contents d'avoir un poste canadien-français que depuis l'ouverture de CKSB, c'est le seul que nous ayons écouté. Et c'est le seul que nous écouterons. Aux heures où il ne fonctionne pas, nous fermons l'appareil.

Alain GROUETTE,
Syntaxe B.

Impatience

Je ne vis à St-Boniface que depuis deux ans. Auparavant j'habitais sur les bords de l'Outaouais, aux pieds des Laurentides, au petit village de l'Orignal. A la maison, assis dans la chaise de grand'mère, j'écoutais les programmes français de Montréal.

Aussi lundi dernier, je fus remué profondément de reconnaître la même voix française jamais oubliée, pas même endormie dans ma pensée.

J'avais hâte d'entendre les voix connues, moi qui avais joui des beaux programmes de CKAC et de CBF. Aussi les retards successifs apportés à l'ouverture du poste me rendaient de plus en plus impatient.

Et voilà que je me remets à écouter les airs fredonnés par Tino Rossi, que j'entends les splendides programmes des artistes manitobains.

Jacques DUMAS.

Vision

Je me rappellerai toujours ce moment historique, lorsque Henri Bergeron, à 6 heures précises, fit signe à la fanfare de jouer "O Canada," je vis en esprit l'agriculteur, sa femme et ses enfants groupés autour de l'appareil, écoutant "leurs chansons", l'ouvrier épanouir un sourire en entendant "son poste", et dans les petits villages, les habitants réunis chez l'un des leurs et se disant qu'ils ne regrettaient pas leurs sacrifices.

Oui, un beau chapitre d'histoire venait de commencer. Le navire prenait la mer et s'éloignait lentement. Le Canadien français venait d'élever un chef-d'oeuvre. Tous, à la campagne et à la ville, agriculteurs, médecins, juges, ouvriers, pères et mères de famille, enfants même disaient: "J'ai aidé."

Et le navire était en pleine mer, et s'avançait majestueux, doucement bercé, et sur sa coque on lisait: CKSB.

Camille DUFORT,
Syntaxe B.

Affiches dans les églises de France

PARIS — Deux affiches, publiées par le centre technique d'information catholique, sont actuellement exposées dans les églises de France, à la maison des oeuvres, ainsi que chez de nombreux commerçants. La première, qui porte la citation suivante de Sa Sainteté le pape Pie XII: "L'Eglise n'appartient pas seulement à une race, à un peuple ou à une nation, mais à l'humanité toute entière," est consacrée au consistoire, "l'ONU de la chrétienté." L'affiche représente en montage photographique Sa Sainteté le pape au centre, les bras en croix, le profil se détachant sur l'église Saint-Pierre de Rome. Des flèches rouges représentant le Canada, les Etats-Unis, l'Angleterre, la Belgique, la France, l'Allemagne, l'Italie, la Chine, l'Argentine, l'Espagne, le Mozambique et le Brésil sont dirigées vers l'église de Saint-Pierre de Rome qui se détache dans le fond. L'affiche comprend également une photographie du Saint-Père "ouvrant les assises de la chrétienté."

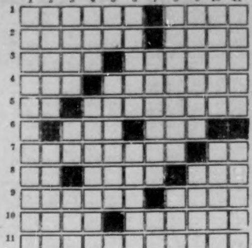
Diverses autres photographies représentent les nouveaux cardinaux français, et des clichés montrent Mgr Tien, nouvel archevêque de Pékin, "accueilli à son arrivée en Amérique par Mgr Spellman, archevêque de New-York," ou encore: "les nombreux Chinois de New-York voient avec enthousiasme leur nouveau cardinal," et "le cardinal Spellman célébrant à Notre-Dame de Paris une messe pour les soldats alliés morts sur tous les fronts."

La deuxième affiche, sous le titre de "fraternité," est dédiée au Père Michel Roquet, de la compagnie de Jésus, "héros de la résistance," déporté à Dachau, et l'actuel prédicateur de Notre-Dame de Paris.

LES DEPENSES MILITAIRES

OTTAWA — De 1939 à 1946, les dépenses de divers départements de l'administration fédérale pour fins militaires à l'étranger ont été les suivantes: armée, $681,056,520; aviation, $575,919,834; munitions et approvisionnements, $285,114,133; marine, $176,179,667; transports, $85,260,822. Ces renseignements ont été fournis aux Communes à la demande de M. J.-F Pouliot, libéral indépendant de Témiscouata.

Nos Mots Croisés



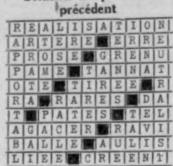
HORIZONTALEMENT

1—Action de damer la terre — Salsons.
2—Aire sur laquelle on trace le plan d'un bâtiment — Mit en poudre avec la râpe.
3—Suffrage — Qui appartient au choeur.
4—Ville d'Autriche — Inscrit au compte de quelqu'un ce qu'on lui doit.
5—Ile de l'Atlantique — Incinéreras.
6—Possédée — Conduira.
7—Traîna avec lui — Fleuve côtier de France.
8—Recto (abrév.) — Nom officiel de l'Irlande libre — Portion de circonférence.
9—Sépara, éloigna — Confondre en un.
10—Fleuve de Russie — Niée.
11—Arrangerions en tresse.

VERTICALEMENT

1—Action de déverser les eaux d'un canal.
2—Fixe, immobile en parlant de l'oeil — Faire bombance.
3—Tout aliment apprêté qu'on sert aux repas — Conj. copulative — La salutation Angélique.
4—Bière anglaise — Nettoieras.
5—Librement — Produisait une chose.
6—Liquide coloré — Rescrit du sultan de Constantinople.
7—Mesure de capacité, chez les Grecs et les Romains — 1ère conjugaison.
8—Rongera — Sans inégalités.
9—Mettra à sec — Rivière de l'Italie ancienne.
10—Casse la patte ou le pied à — Partisan de l'arianisme.
11—Saupoudrés de sel — Mesures agraires.

Solution du problème précédent



R	E	A	L	I	S	A	T	I	O	N
A	R	T	E	R	E	■	E	R	R	E
P	R	O	S	E	■	G	R	E	N	U
P	A	M	E	■	T	A	N	N	A	T
O	T	E	■	T	I	R	E	E	■	R
R	A	■	R	A	R	E	S	■	D	A
T	■	P	A	T	E	S	■	T	E	L
A	G	A	C	E	R	■	R	A	V	I
B	A	L	L	E	■	A	U	L	I	S
L	I	E	E	■	C	R	E	E	N	T
E	N	T	R	E	L	A	R	D	E	E

Viennent de paraître

Le mauvais génie
par la comtesse de Ségur

Qui d'entre nous n'a pas aimé lire, dans son enfance, les histoires si amusantes de la comtesse de Ségur? Nous nous rappelons bien les avoir dégustées, quand nous étions haut comme ça.

Le mauvais génie, cette histoire d'un petit garçon très méchant, racontée dans un style simple et direct, est de compréhension facile pour les garçonnets et les fillettes.

Julien, le petit orphelin en service chez les Bonard, se fait voler des dindes. A chaque fois, Fréderic, le fils de la maison, ment et invente des histoires. Serait-ce lui le coupable? Mais pourquoi Alcide, le vilain garnement à qui M. Bonard a défendu de venir sur la ferme, vient-il rôder aux alentours? Et M. Georgey, l'Anglais, aime beaucoup manger des "turkeys"; serait-il mêlé de près ou de loin à ces inquiétantes disparitions?

Voilà un volume qu'il faut donner en cadeau ou à la distribution des prix; il se vend à si bas prix!

Un livre de 168 pages, couverture illustrée en quatre couleurs, publié dans la "collection des Belles Histoires" par **Les Editions Variétés.**

Prix, par la poste: $0.50.

• • •

Maximes
par La Rochefoucauld
Avant-propos par René Ristelhueber

Ce nouveau titre de la collection "Classique Variétés" constitue l'un des ouvrages clés de la littérature française. Il est aussi important dans toutes les bibliothèques de famille, de collège, de couvent et de l'homme de goût que les **Pensées** de Pascal, **Les caractères** de La Bruyère, **Lettres,** de Madame de Sévigné, etc. . .

La Rochefoucauld est de la lignée des grands moralistes. Son oeuvre réunit à peine plus de trois cents **Maximes,** la plupart d'entre elles ne couvrant que d'une à trois ou quatre lignes. Avec un minimum de mots, La Rochefoucauld est parvenu à condenser toute sa philosophie de la vie. De même que ses essences de parfum dont une seule goutte suffit à embaumer l'air de son arome tenace, ces brèves "Maximes" dégagent dans notre esprit, autour d'une simple phrase, lourde de sens, toute une gerbe de pensées.

Le style de La Rochefoucauld s'apparente à l'art patient de l'orfèvre. Il cisèle sa phrase avec amour, la limant de façon à ne lui laisser que l'essentiel pour la livrer nette, dépouillée, brillante comme un joyau. Combien d'entre ses "Maximes" sont passées dans le domaine public comme des proverbes frappés à la manière des médailles?

Ces "Maximes" semblent encore plus vraies et plus utiles à notre époque qu'au grand siècle. La Rochefoucauld y a mis toute son expérience douloureuse de la vie.

Un volume de 224 pages, publié par **Les Editions Variétés.**

Prix, par la poste: $1.10.

• • •

Juliette au pays des hommes
par Jean Giraudoux

Une oeuvre de Giraudoux est toujours un régal. Voici, enchanteur comme une aurore estivale, un nouveau roman que présentent Les Editions Variétés.

Juliette est fiancée à Gérard, son ami d'enfance; ils sont à la campagne dans un coin du Massif Central. Mais avant de se marier, la jeune fille veut se délivrer de tous "ceux qui la tenaient, sans le savoir, emprisonnée." Brusquement elle part, laissant à Gérard un mot: "Dans un mois je serai ta femme."

A Paris, elle recherche l'homme parfait que des dames avaient décrit devant elle. Déception! Enfin, Juliette, riche d'expériences sur les hommes, rentre dans son coin de province retrouver Gérard.

Une héroïne de roman aux lignes classiques telle que Giraudoux les crée dans un rayon de lumière étincelante, voilà Juliette, la femme qui garde de l'enfance tout ce que le génie de l'enfance peut avoir d'ingénu, de purement sensible et de charmeur. D'un pied léger, elle marche avec délicatesse entre l'amour humain et l'amour divin, entre le banal et le rare, entre le mensonge et la vérité, à travers les barrières mystérieuses qui séparent notre purgatoire quotidien du paradis disponible de chaque minute.

Un livre de 196 pages, publié par **Les Editions Variétés.**

Prix, par la poste: $1.35.

• • •

Contes et légendes russes
par Claire Goll

Ce livre écrit spécialement pour la jeunesse, plein de fantaisie et d'aventures extraordinaires, vient de paraître aux Editions Variétés. Claire Goll y a mis toute la couleur du décor russe, tout le charme slave.

Voilà réunis dans un riche album, douze légendes très brillantes, illustrées avec verve par Jean Simard. La présentation soignée donnée à cet ouvrage le classe parmi l'un des plus beaux albums.

C'est le livre idéal à offrir aux jeunes de sept à quinze ans, comme récompense scolaire ou comme cadeau.

Un album de 68 pages illustré, publié par **Les Editions Variétés.**

Prix, par la poste: $0.85.

• • •

L'idéal fiancé — L'idéale fiancée
par Edward Montier

"L'idéale Fiancée" est le livre du jeune homme; il le dirigera dans le choix de la jeune fille qu'il veut épouser. Quant à "L'idéal Fiancé," il s'adresse plutôt à la jeune fille. Mais, jeunes gens et jeunes filles, vous devez lire ces deux ouvrages. S'il est bon de savoir ce qu'on doit souhaiter chez son futur conjoint pour assurer le bonheur conjugal, il est également nécessaire de connaître ce que le fiancé avec qui on rêve de fonder un foyer, souhaite trouver chez soi.

M. Edward Montier ne rabaisse pas l'idéal du mariage. L'amour est pour lui une chose sacrée; il le conçoit en chrétien. A l'élévation des pensées, il joint une connaissance très exacte et très délicate des sentiments humains. Il parle de ce qu'il a vu et l'analyse du coeur est fine. Rien n'est omis de ce qui peut éclairer les esprits dans ce choix si important.

Ces deux volumes, l'un de 144 pages, l'autre de 148 pages, qui s'adressent aux jeunes gens et aux jeunes filles qui se destinent à la vocation du mariage, viennent de paraître aux **Editions Fides.**

Prix, par la poste: $0.85 chacun.

• • •

Le mariage
par Joseph Carrier, D.Th.

Le "Central Familial" vient tout juste de publier un ouvrage de grande originalité: Le Mariage, par Joseph Carrier, D.Th.

C'est un exposé, en tableaux synoptiques, de la doctrine catholique du mariage. On y retrouve de façon claire et précise la réponse aux problèmes que chacun peut se poser sur le sujet.

Prêtres, religieux et laïques y prendront leur profit. Il n'y a pas une édition de ce genre au pays. C'est le résumé en tableaux des encycliques **Casti Connubii, Arcanum divinae Sapientiae** et **Divini illius Magistri,** sur le mariage et l'éducation des jeunes.

Un livre de 156 pages avec couverture en couleurs, publié par le **Centre Familial,** 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

Prix, par la poste: $1.60.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

EN SASKATCHEWAN

Le Congrès de l'A.C.F.C.

Nous nous acheminons tout tranquillement vers l'ouverture et la tenue de notre Congrès à Régina. Que le temps passe vite! Avons-nous fait les préparatifs les plus pressants?

Qu'il nous soit permis de renouveler certaines conditions nous permettant d'assister au Congrès, d'y prendre part, en discussions, en suggestions, en votes. Nous puisons ces renseignements dans les Statuts Généraux. Nous vous prions de les lire, de les faire lire par vos amis, d'en faire une application stricte et, ce faisant, d'éviter tout malentendu avant, pendant et après le Congrès.

L'Association a pour but la conservation, la défense et l'avancement des intérêts religieux et nationaux des Franco Canadiens de la province, en dehors et au-dessus de tout parti politique.

Est membre adhérent, dépourvu de tout privilège électif et délibératif, celui qui ne contribue que globalement aux nécessités de l'Association: exemple: celui qui achète un billet pour un concert au profit de l'Association, celui qui donne son obole à la paroisse, laquelle paroisse expédie le montant de la quête au secrétariat, sans spécifier les noms des donateurs. Est membre affilié, jouissant de tout privilège électif et délibératif, celui qui contribue personnellement aux nécessités de l'Association, conformément à l'article 8.

Il existe deux catégories d'affiliation, déclare l'article 8:

Familiale: Entrent dans cette catégorie tous les membres d'une famille dont le chef verse un dollar par année. Ces personnes sont considérées comme membres ordinaires. (Le chef est ordinairement le père, et la famille constitue la mère et les enfants non majeurs).

Individuelle: Entrent dans cette catégorie tous ceux qui versent individuellement, soit un dollar par année, soit cinq dollars par année, soit vingt-cinq dollars une fois pour toutes. Ces personnes sont considérées respectivement comme membres zélateurs, bienfaiteurs et bienfaiteurs insignes. (Les enfants majeurs et habitant encore avec les parents entrent dans la catégorie individuelle, et doivent verser au moins un dollar).

Il est donc important que chaque chef de famille, chaque individu ayant atteint la majorité puisse apporter sa cotisation propre, de manière à être inscrit dans la liste des membres affiliés. Pour ce faire, il est nécessaire que cette liste soit dressée par le comité local, où à défaut, par le bureau du secrétariat. La liste dressée par le comité local doit être expédiée au bureau du secrétariat où elle sera remise au propre et préparée pour le travail du comité des créances à Régina.

Les Congrès généraux sont les assises solennelles des Franco Canadiens organisés de la province.

Ne peuvent être délégués aux Congrès généraux que les membres affiliés de l'Association, à raison d'un délégué par cinq membres affiliés de chaque groupe paroissial. Une paroisse ayant remis une liste de 80 affiliés et leur cotisation au secrétariat général aurait droit à 16 délégués. Les autres personnes présentes au congrès ne pourraient être considérées que comme invitées et ne pourraient par conséquent jouir d'aucun privilège délibératif ou électif.

Chaque délégué devra présenter **une lettre de créance,** portant la signature du président et du secrétaire de son groupe paroissial, ainsi que le nombre des membres affiliés que le délégué représente.

Là où le nombre d'affiliés ne peut constituer un groupe organisé, il serait statué sur leur cas au moment même de leur inscription au bureau de créances à Régina.

Votre premier souci, ami lecteur, est de vous prouver que vous avez fait votre devoir envers vous, votre famille, vos compatriotes. Avez-vous versé votre redevance à l'Association? Sinon, faites-le tout de suite et mettez-vous en contact avec votre secrétaire local ou avec le chef du secrétariat à Vonda.

Ensuite, votre second souci est de vous assurer que les moyens soient pris pour convoquer les membres affiliés à une réunion, à laquelle les délégués seront choisis.

Votre troisième souci sera de préparer ou de faire préparer des sujets propres à discussion au Congrès, et de les soumettre immédiatement au secrétariat général à Vonda.

Vous aurez dès lors acquis un certain plaisir, celui de savoir que votre paroisse sera représentée au Congrès, les 8, 9 et 10 juillet prochains. Votre plaisir en sera accru quand vous saurez que les paroisses voisines suivent le même chemin pour aboutir à la pleine réussite du Congrès.

Nous nous attendons à une coopération complète et harmonieuse et à une délégation nombreuse et active.

Louis DEMAY,
président,
Comité des créances.

NOUVELLE-DELHI — La Ligue musulmane semble satisfaite du projet britannique pour un gouvernement provisoire, composé de 14 membres pour l'Inde, mais Mohandas K. Gandhi, chef spirituel du parti du Congrès panindien, se serait montré "très mécontent" au sujet du projet.

SALAIRES ACCRUS DES PROFESSEURS EN N.-E.

HALIFAX — Le ministère de l'Instruction publique de la Nouvelle-Ecosse a annoncé une nouvelle échelle de salaires minima plus élevés pour le personnel enseignant de cette province. Le salaire minimum variera de $900 à $1,400 avec augmentations graduelles jusqu'à concurrence de $2,000.

Cette nouvelle échelle de salaires qui entrera en vigueur durant l'année scolaire 1946-47, établira la moyenne des salaires des professeurs dans les campagnes entre $1,100 et $1,200 en comparaison d'une moyenne de $552 en 1939 et 1940.

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

LA LIQUEUR DE L'ALCHIMISTE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres.

par Lydia HERMON

NUMERO 22

L'activité que Mlle de Barel dut déployer pendant les heures suivantes, abolit en elle toute pensée autre que celle de l'instant présent. Elle voulait éviter le plus de fatigue possible à son humble compagne, et il lui fallait se dépenser en mille travaux afin que fussent prêts les divers repas.

D'heure en heure, son char empli de grappes venait afin de déverser son chargement dans la cuve de chêne. Sylvie ne quitta la ferme qu'un moment, pour aller déjeuner avec sa mère. Pierre partageait le repas des travailleurs, à la Muscadelière.

— Vous devriez venir voir la fin de la vendange, ma chère maman, dit-elle, en quittant sa mère, pour retourner à Sainte-Agnès où le travail ne manquait pas.

— J'y compte bien, ma petite. Mme Espinasse doit venir me prendre dans l'après-midi, toutes deux, nous irons faire un tour jusque là-bas. Y seras-tu?

— Peut-être, vers le soir, mais ce n'est pas certain. Vous y trouverez toujours Pierre; Blanche y sera encore également, surtout si elle sait que sa mère doit s'y rendre.

— Elle le sait. Alors à ce soir, ma chérie?

— A ce soir, Maman. Je vous laisse seule bien souvent, ces temps-ci, mais bientôt tous les travaux seront terminés et nous rentrerons dans le calme plat.

— Tu ne t'en plaindras pas, ma fille?

— Vous non plus, chère mère. Nous pourrons recommencer à vivre nos bonnes soirées de l'an dernier.

CHAPITRE II

L'ombre commençait déjà à s'amasser dans la allée quand Sylvie reprit le chemin de la Muscadelière, ayant terminé les travaux intérieurs de la ferme.

La dernière fois que Louiset était venu il avait annoncé que le prochain voyage du char serait le dernier. Déjà, plusieurs des vendangeurs amateurs avaient quitté la vigne.

— Monsieur Pierre y est toujours, ajouta-t-il. Il a travaillé aujourd'hui comme un de nous. Il m'a recommandé de dire à Mademoiselle de ne pas manquer d'aller le rejoindre avant la nuit.

L'air était calme et la chaleur du jour, tombée; une douceur descendait du ciel, où bientôt paraîtraient les premières étoiles. Sylvie ralentit son pas le long des sentiers pierreux; sa tristesse s'adoucissait de la sérénité de ce beau soir.

"Je ne me marierai pas, pensait-elle. J'ai vécu sans but pendant vingt ans de ma vie; j'ai enfin été aiguillée vers une voie où je puis être utile, où je fais du bien. Au lieu de gémir sur ma destinée, je dois me réjouir de l'occasion qui m'a été donnée, de devenir un être agissant . . . Singulière chose! . . . Moi, la plus timide des jeunes filles, j'ai été amenée un jour à vouloir fortement, dans une circonstance exceptionnelle. A ce moment-là, j'ai eu l'aide qu'il me fallait. Depuis, tout s'est arrangé pour faire de moi un chef . . . Et cependant, je suis plus faible qu'aucune autre . . . J'ai lutté pour le devoir et je me sens incapable de lutter pour le bonheur . . ."

Un vent léger s'éleva et fit bruire derrière elle les feuilles sur les hautes branches des arbres. Elle vit que ses pas l'avaient déjà menée non loin de la Muscadelière.

Les exclamations des derniers vendangeurs venaient jusqu'à elle, mêlées aux grincements des charrettes.

"Je me demande si Blanche est encore là, pensa-t-elle; et si Jean Terrenave est repassé cet après-midi, pour la revoir plus longuement."

Une douleur aiguë montait en elle à cette pensée. Mais déjà elle avait été aperçue.

— Voilà Mlle Sylvie qui vient nous embarquer, s'écria à sa vue, le petit Sébastien qui, fier de travailler comme un homme, transportait les dernières cornues.

— Te voilà, Sylvie, dit la voix de Pierre dans l'ombre grandissante. Je t'attendais pour rentrer. Maman est venue tout à l'heure et a passé un long moment ici, avec Mme Espinasse. Elles sont reparties il y a une heure, emmenant Blanche avec elles. Mais moi, je n'ai pas voulu quitter la vigne avant ton retour.

— Je t'en remercie, Pierre; nous rentrerons ensemble. As-tu encore quelque chose à faire ici?

— Plus rien; on finit de charger la dernière charrette et tout le monde regagne la ferme. Je pense qu'un souper succulent attend les travailleurs là-bas.

— Nous avons fait de notre mieux, Marguerite et moi, et l'appétit est un bon assaisonnement. J'espère qu'on n'en manque pas?

— Oh non, Demoiselle! répondirent plusieurs voix joyeuses, tandis que des rires saluaient la plaisanterie traditionnelle des fins de jour.

Pierre avait pris le bras de sa soeur et l'entraînait sur le chemin.

— Je veux te parler, lui dit-il; c'est pour cela que je tenais à faire la route avec toi. Prenons le sentier des Auviettes; nous serons tranquilles et personne n'écoutera ce que j'ai à te dire.

— C'est donc si mystérieux! murmura la jeune fille en s'efforçant de rire.

Mais une émotion arrêtait la voix dans sa gorge.

Dès que le frère et la soeur se trouvèrent dans le sentier encaissé et bordé de hautes haies qui, par un détour à travers les champs les menait vers le Chêne-Brûlé, celui-ci commença:

— J'ai besoin de toi, Sylvie, de tes conseils, de ton aide, pour une chose de la plus grande importance.

— Que t'arrive-t-il, mon cher grand? dit la jeune fille, en tournant vers son frère ses beaux yeux, où la volonté avait ramené un sourire. Tu sais combien je te suis dévouée, mais j'espère que je ne vais pas entendre l'aveu d'une sottise?

— Pour qui me prends-tu, Sylvie? Il y a longtemps que je suis tout à fait assagi grâce à ta bonne influence, je dois le dire. Je suis sûr, au contraire, que tu approuveras le projet que je caresse et qui me tient très fort au coeur.

— Quoi donc? . . . Dis vite!

— Sylvie, que penses-tu de Blanche?

La jeune fille eut comme un éblouissement . . . Blanche! . . . son frère aimait Blanche! Cette étrangère avait-elle donc pris tous les coeurs? Après Jean, Pierre! . . . Tous deux lui avaient donné leur amour? Mais n'était-elle pas digne de tendresse? Et n'était-ce pas un bonheur immense pour Pierre d'avoir placé si bien ses affections?

Cependant, un bizarre malaise s'emparait de l'esprit de Sylvie et, c'est d'une voix tremblante qu'elle répondit:

— De Blanche? . . . Ce que je pense de Blanche Espinasse?

— Oui. En penses-tu du mal, pour que tu sois si longue à me répondre?

— Certes non, mon cher Pierre. Blanche est une jeune fille charmante, pieuse, active et gaie. Je l'aime beaucoup et notre mère l'apprécie grandement, ainsi que toute sa famille.

— Elle n'est pas tout à fait de notre monde pourtant?

— Les Espinasse sont d'une origine assez modeste, je crois. Ils possèdent, m'a dit Blanche, une petite propriété au sud de Digne, que leur père cultivait. Mais leur éducation est parfaite, et ils ont cette délicatesse que donne à une famille des générations de culture religieuse. Ces dames, je ne parle pas de l'abbé qui est hors de cause, ne seraient pas déplacées nulle part.

— Tu me fais plaisir, Sylvie. Oh! comme tu me fais plaisir! Tu es une bonne soeur et je t'aime de tout mon coeur!

— Cher frère! . . . Voilà une tendresse qui ne me semble pas s'adresser directement à moi!

— Tu as compris Sylvie. J'aime Blanche et je rêve d'en faire ma femme. J'avais peur d'objections de la part de ma mère et de toi, au sujet de sa famille, mais tes paroles me soulagent d'un grand poids. Et maintenant, je vais te charger d'une mission de confiance.

— Non! . . . pas moi, Pierre, je t'en prie!

Cette exclamation avait jailli des lèvres de la jeune fille avant qu'elle ait pu réfléchir combien elle paraîtrait bizarre à son frère. En effet, celui-ci la regarda avec étonnement:

— Pourquoi pas toi, Sylvie? Tu viens de me dire que tu aimes Blanche et apprécie ses qualités. Elle est ton amie; vous vous voyez sans cesse. Ne peux-tu être mon porte-parole auprès d'elle? Sonder au moins ses sentiments?

— Maman fera cela mieux que moi, murmura la jeune fille.

— Tu n'y penses pas, ma petite. Venant de maman, une telle démarche aurait un caractère officiel, que nous ne pouvons encore lui donner. Songe, Sylvie, que Blanche doit apprendre sur moi bien des choses avant de savoir que je l'aime. Je ne veux pas qu'elle ignore rien de la mauvaise vie que j'ai menée à Paris, de mes erreurs, des fautes graves que j'ai commises . . . Tout cela, elle doit le connaître, mais il faut le lui présenter avec indulgence, sans trop m'accabler. Il faut qu'elle comprenne que mon repentir, mes efforts pour réparer et bien agir, ont déjà racheté un peu de ma faute. Sylvie, c'est sur toi que je compte pour cela! Me refuseras-tu ton concours affectueux, dans une circonstance aussi grave de ma vie? . . . Tu ne peux pas faire cela, Sylvie! . . . Tu as été pour moi plus qu'une soeur, c'est toi qui m'as ramené dans le droit chemin; voilà l'occasion de m'y fixer pour toujours; tu ne peux te dérober!

— Je ne le veux pas non plus, Pierre.

— Alors, tu me promets de parler à Blanche?

— J'ai peur d'une difficulté que tu ne prévois pas.

— Laquelle? . . . parle vite! Que peut-il y avoir, mon Dieu!

— Pierre, je crois que Jean Terrenave, lui aussi, aime Blanche.

— Terrenave! . . . Quelle idée!

— Ils causent souvent ensemble . . . Ils semblent se plaire!

— Ce que tu dis-là m'étonne, Sylvie. Terrenave ne me paraît aucunement occupé de Mlle Espinasse. Il lui parle volontiers, parce qu'elle est gaie et aimable, mais il ne me semble pas qu'il y ait entre eux aucun sentiment plus tendre.

— Pourtant . . .

— Et puis, qu'importe? Cela ne m'empêche pas de courir ma chance. Raison de plus, pour te hâter de parler à celle que j'aime. Mon aveu venant le premier, fera peut-être pencher la balance de mon côté, en admettant qu'elle ne nous ait pas remarqués plus l'un que l'autre. Et puis, il vaut mieux savoir . . . Je compte sur toi, Sylvie. Parle-lui dès demain.

— Mais, Pierre, sera-ce loyal envers Jean Terrenave?

— Comment? . . . Il ne m'a pas fait confidence de ses sentiments, n'est-ce pas, et à toi non plus? Nous n'allons pas sur ses brisées. J'ai bien le droit de faire savoir à Blanche que je l'aime, sans consulter le voisin!

Sylvie ne répondit pas. Dans le sentier où la nuit était venue entièrement, le silence s'était fait profond. Quelques abois de chiens, dans le lointain, venaient seuls à travers l'ombre rappeler aux promeneurs qu'ils n'étaient pas seuls sur la terre. Au-dessus d'eux, la voûte noire du ciel s'était constellée de points brillants. Sylvie leva les yeux et son regard se perdit dans la contemplation des étoiles.

Révéler à Blanche l'amour de son frère, lui semblait presqu'une trahison, une indélicatesse, tout au moins. Il semblait à Sylvie qu'elle allait travailler pour elle-même, honteusement, en cachette; que, sous couleur d'assurer à son frère l'épouse qu'il rêvait, elle s'efforcerait d'écarter de son chemin celle qui la gênait.

Car, elle était presque sure de la réponse que son amie ferait à ses ouvertures. A moins que son coeur ne se fût déjà fortement attaché à Jean Terrenave, l'acceptation de Blanche était probable. Pierre était un aimable garçon, sympathique et bon; depuis qu'il s'était adonné sérieusement au travail de la terre, la mollesse de son caractère semblait avoir fait place à une rêveuse élégance d'esprit. En fait, il était toujours l'être fuyant qu'une main ferme, seule, pouvait maintenir dans le droit chemin; son esprit, éternellement enfant, ne serait jamais que le reflet de son entourage.

(A suivre)

LA CAMPAGNE NATIONALE DE VETEMENTS



Dans les pays ravagés par la guerre, des milliers de familles ont tout perdu. La seconde campagne nationale de vêtements est lancée au Canada dans le but de venir à leur secours en leur distribuant les vêtements usagés recueillis parmi notre population. Des millions de personnes en Europe et en Asie ont un besoin pressant de vêtements de toutes sortes — manteaux, costumes, pantalons, robes, chemises, chandails, bas, souliers, bòttes, couvre-chaussures — que les Canadiens peuvent sortir de leurs armoires pour secourir ces êtres dans le dénuement.

EN SASKATCHEWAN

Avant le Congrès de l'A.C.F.C.

Résolutions

Ce grand Congrès des 8, 9 et 10 juillet s'en vient vite. Toute la population française de la Saskatchewan est en alerte.

Pour les délégués, qu'est-ce que ce sera? Une grande manifestation extérieure qui va faire du bruit? Une chance d'aller à Régina? de visiter? de rencontrer beaucoup de monde? de faire un beau voyage?

Et pour ceux qui n'y viendront pas? S'en fichent-ils? Par dépit, prétendent-ils que la chose est un enfantillage, un événement que l'on peut facilement manquer?

A quel point le milieu est-il pénétré de la signification de ce congrès? Ceux qui iront savent-ils pourquoi?

C'est le travail surtout de chaque membre du Cercle Paroissial d'intéresser le milieu au congrès, d'étouffer tous les préjugés, d'y mettre beaucoup de zèle pour l'annoncer, le vanter, le défendre contre le sabotage causé par les grandes langues malignes.

C'est le devoir de chaque membre de se pénétrer d'abord de la signification et de l'esprit du congrès. Ensuite de rayonner cette conviction. Celui qui fera cette tâche à moitié diminuera considérablement la force du mouvement. Que personne ne soit tranquille tant qu'il n'aura pas secoué tous ceux qui nuisent au plein épanouissement de cette idée, à savoir: que le congrès n'est pas un emballement mais un **acte de foi** vive en notre mission, une conversion définitive à une plus grande fierté.

Cela veut donc dire que pour réussir le Congrès il faut le préparer. Et le soin de le préparer ne retombe pas seulement sur le dos de l'Exécutif ou du secrétariat. Mais sur chacun de nous. **Chacun** doit consentir à la part **personnelle** qu'il lui faut fournir pour la réussite du Congrès.

Le Comité Paroissial a aussi une part essentielle dans cette préparation. C'est lui qui transmet au peuple les directives de l'Exécutif et qui rapporte à l'Exécutif, les suggestions, opinions, idées, désirs du peuple.

Remplir cette deuxième fonction à l'occasion d'un Congrès, c'est présenter quelques résolutions. J'insiste sur ce point. Il faut qu'au congrès on ait une idée d'ensemble de toutes les initiatives désirables provenant de tous les centres. Par le moyen de la résolution, on a un résumé de toutes ces idées.

Les résolutions doivent donc être rédigées d'avance et une copie envoyée immédiatement au Secrétariat à Vonda.

Ce qui compte, c'est que chaque Cercle Paroissial prépare de **bonnes résolutions,** pratiques et réalisables dans les limites des modestes moyens de l'Association.

Pratiques, ces résolutions le sont qui stimulent le **parler** français correct et partout, **l'étude** du français pour l'écrire de façon impeccable, le **chant** français pour supplanter les "cowboys" insignifiants.

Pratiques celles qui entretiennent la vie de famille française, par le journal français, images, cadres, cartes de souhaits français, la célébration du Jour de l'An, du Mardi Gras, de la Ste Catherine, etc.

Pratiques ces résolutions aussi qui facilitent la conservation d'une mentalité française à nos écoles, dans le choix des maîtres, des manuels, des commissaires, qui poussent à l'enseignement du catéchisme, de l'histoire du Canada, qui encouragent les projets de bibliothèques françaises, le montage de pièces et séances françaises, etc.

Pratiques enfin ces résolutions qui aideront à grouper nos gens dans une même paroisse, sous un même clocher, en suggérant la surveillance des terres libres par exemple, pour y placer les nôtres, celles qui créeront une atmosphère française dans nos villages en stimulant le parler français sur la rue, en exigeant des façades, pancartes, annonces françaises de nos magasins et maisons d'affaires, en poussant à la fondation de Caisses Populaires et de coopératives, en insistant sur l'embauchage des nôtres plutôt que des étrangers, partout où c'est possible. Voilà des suggestions de résolutions qu'il sera pratique d'amener au Congrès.

Elles doivent aussi être **réalisables** dans la mesure de notre pauvreté. En rédigeant des résolutions, il faudra donc se mettre en garde contre un enthousiasme irréfléchi qui pourrait porter à proposer toutes sortes d'affaires impossibles. Aux assises elles feront perdre beaucoup de temps précieux et épuiser d'encore plus précieuses énergies. Attention donc! Soyons sages et raisonnables dans nos propositions!

Inutile, par exemple, de proposer de harnacher les pouvoirs d'eau de la lune, l'A.C.F.C. n'en a pas les moyens actuellement. Restons à terre. Regardons autour de nous. Voyons ce qui cloche, ce qui demanderait de l'amélioration et suggérons des remèdes. Proposons des plans **sages** de progrès. Et tout ira pour le mieux. Nos idées seront profitables à tous. Et nous aurons contribué activement au maintien et au progrès de notre groupement dans l'Ouest.

(Communiqué)

La fille de l'hon. Pouliot entre chez les Carmélites

QUEBEC — Mlle Suzanne Pouliot, fille aînée de l'hon. Camille-Eugène Pouliot, ministre de la chasse et de la pêche, et de Mme Pouliot, de Québec et de Cap d'Espoir, Gaspé, est entrée ces jours derniers chez les Carmélites de Montréal. Mlle Pouliot est la petite-fille de feu l'hon. J.-Camille Pouliot, ancien juge de la Cour supérieure.

Agée de 20 ans, elle a fait de brillantes études classiques chez les Dames de Sainte-Anne à Rigaud et à Rimouski, et chez les Dames Ursulines de Québec. Elle s'est beaucoup intéressée aux chansons de folklore et a pris une part active dans les organisations sociales de la Jeunesse étudiante catholique et de la Jeunesse universitaire.

LA SUISSE VEUT DEVENIR LE PAYS DE LA CULTURE

BERNE, Suisse — La Suisse qui n'a pas été touchée par les problèmes d'après-guerre au milieu desquels se débattent la majorité des pays d'Europe, s'efforce de devenir le centre de la culture en Europe, un point de jonction des civilisations française, allemande, italienne.

Cette année la Suisse organise des festivals théâtraux et musicaux comme on en présenta rarement en Europe.

De plus la Suisse offre l'avantage d'être bien située au point de vue géographique pour remplir le rôle qu'elle semble vouloir se donner. Le français, l'allemand et l'italien sont en effet les trois langues reconnues dans le pays. On y comprend aussi beaucoup l'anglais.

Un des événements les plus importants de la saison sera le festival du théâtre qui s'ouvrira à Munich au cours du présent mois.

Ce festival n'est toutefois qu'un des événements qui figurent au programme de la Suisse. Un festival international qui groupe des musiciens de toutes les parties d'Europe vient de prendre fin dans la ville médiévale de Schauffhausse-sur-le-Rhin.

Lucerne est prête pour sa semaine internationale de musique en septembre. Arturo Toscanini sera au pupitre du directeur.

Lugano projette un festival international du film dans le genre du premier festival de Venise où tous les pays présentèrent leur meilleur film de l'année.

Procès de béatification au Canada

TROIS-RIVIERES — Pour la première fois, croyons-nous, dans l'histoire religieuse du Canada, a eu lieu un Procès apostolique sur les vertus et miracles d'un serviteur de Dieu, en vue de sa béatification et canonisation. Ce procès est tout différent de celui des saints jésuites Isaac Jogues et ses compagnons et du récent procès au sujet du miracle attribué à la vénérable mère Bourgeoys. Il s'agit de la cause trifluvienne du bon Père Frédéric Janssoone de Ghyvelde, Franciscain, inhumé aux Trois-Rivières le 7 août 1916. Son Exc. Mgr Maurice Roy, député juge spécial pour le Saint Siège a ouvert ce Procès apostolique mercredi dernier, le 19 juin, à 10 h. de l'avant-midi, dans l'église conventuelle des Franciscains des Trois-Rivières.

Un certain nombre d'arbres fruitiers pour l'est de la Saskatchewan

Des renseignements sur l'adaptabilité d'un certain nombre d'arbres fruitiers ordinaires ont été obtenus à la suite d'une étude faite dans des petits vergers sur les sous-stations, avec la collaboration de la Ferme expérimentale fédérale à Indian Head, déclare E. V. McCurdy qui est chargé de ces travaux. Tout comme les variétés rustiques recommandées, certaines des nouvelles variétés sont introduites dans chaque verger, afin d'obtenir des renseignements plus complets avant de formuler des recommandations générales pour cette partie de la province. Les pommettiers Osman, Dolgo, Bedford, Prince, Columbia et Mecca se sont montrés rustiques dans chaque district et ont bien rapporté même dans les années de sécheresse. Silvia, un pommettier à fruits jaunes, a bien donné mais a mal hiverné pendant deux années. Robin, un pommettier à gros fruits, est l'un des premiers à porter des fruits après avoir été dans le verger. La variété Florence a donné une bonne récolte de grosses pommettes colorées, mais a grandement souffert dans l'hiver de 1942-43; elle est maintenant à peu près remise. La variété Amur a produit, mais son fruit est plus petit que les autres pommettes produites dans les mêmes conditions.

La plupart des hybrides de pommettiers et de pommiers sont sous observation. Aucun de ce groupe ne s'est montré 100% rustique, mais un certain nombre de ces hybrides ont poussé pendant dix ans, et bien qu'ils aient souffert en certains hivers rigoureux, ils se sont montrés utiles pour le verger de la ferme moyenne. Trail et Rosilda ont produit abondamment pendant un certain nombre d'années. Rescue est rustique, mais n'est pas encore assez vieux pour produire. Toba a mal hiverné.

Un certain nombre de pommiers, comme le Blushed Calville, Duchesse, Mortof et autres, ont été sous observation pendant quelques années, et bien qu'ils aient porté des fruits, on ne peut pas les considérer assez rustiques pour les employer de façon générale sur la ferme moyenne des Prairies.

Les hybrides de cerisiers de sable et de pruniers devraient être inclus dans tous les vergers. Opata est la plus satisfaisante des vieilles variétés régulières. Elle est suivie de près par Sapa, Ezaptan, Mordena et Tom Thumb. Quelques-unes des variétés nouvellement numérotées à la Station expérimentale de Morden ont donné des fruits pour la première fois en 1945, et semblent promettre. Les pruniers Tecumseh, Pembina, Assiniboine, Mammoth, McRobert et Mina ont produit une récolte passable presque chaque année.

Publié par le Bureau de Presse et de Publicité, Division d'extension et de publicité, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.

A VENDRE—Cottage tout neuf, 20x20, insulé, prêt à être transporté. Prix, $1400.00. S'adresser à **Ed. Bolly, Richer, Man. Téléphone 3-R-11.**

A VENDRE—A Notre-Dame de Lourdes, Manitoba, à 1 mille ½ du village. ½ de section sur les rangs 7, 8, section 5 le quart du sud-est de la section. On demande une offre. S'adresser à **M. Philippe Avanthay, Boîte 425, Kelowna, C.B.** 637-11P.

A VENDRE — Une paire de chevaux noirs, 4 ans. Chevaux canadiens. S'adresser à **M. E. Desaulniers, Ste-Elisabeth, Man.** 636-10P.

ON DEMANDE—Pour couple sans enfants, ayant bonnes références, 3 ou 4 chambres dans une bonne maison, ou suite de 3 chambres dans un bloc. **Téléphoner à 203 584.**

ON DEMANDE—Jeunes filles sachant coudre à la main, pour finissage de fourrures. S'adresser à **Durable Fur Company, 293, rue Market, Winnipeg, Man.** 632-10C.

EMPLOI PERMANENT pour jeunes filles. Léger travail de machine à coudre. Facile à apprendre. Salaire payé tout en apprenant. S'adresser personnellement à **Kurzer's Limited, 2e étage, 332, avenue Bannatyne, Winnipeg, Man.** 631-13C.

A VENDRE—Maison de 4 suites. Moderne. Bon rapport. S'adresser à **326, rue Aulneau, St-Boniface, Man.** 630-10C.

A VENDRE — Un canapé (Toronto couch), un costume tailleur pour dame, grandeur 14; 1 paire de bottines de Scout, pointure 5½; 1 veston (jacket) pour garçon, grandeur 15. S'adresser à **315, rue Notre-Dame, St-Boniface, Man.**

A VENDRE — Tracteur Massey-Harris 26-41-1937, Modèle 25. En excellente condition. Avec "cab" et lumières. S'adresser à **M. Florent Girardin, La Salle, Man. Téléphone Sanford 44-4.**

ENCANTEUR PROVINCIAL — Licence no 4623. Confiez-moi vos encans pour obtenir de bons résultats. Téléphonez à 3543 (bureau) ou à 3545 (résidence), ou écrivez à **Boîte Postale 161, Bureau à l'ouest du Bureau de Poste, Prince-Albert, Sask.** 633-13C.

FERMES A VENDRE ET PROPRIETES DE VILLE — Pour renseignements, s'adresser à **J.-B. Baribeau, agent d'assurance-vie,** ou écrire à **Case Postale 161, Prince-Albert, Sask. Téléphones: Bureau, 3543; résidence, 2278. (Bureaux à l'ouest du Bureau de Poste).** 633-13C.

A VENDRE — Dans centre français, boucherie et épicerie. Bonne bâtisse et équipement. Bonne école et couvent. Ecrire à **Case Postale 161, Prince-Albert, Sask., ou téléphoner à 3543 ou 2278.** 633-13C.

A VENDRE—Dans centre français, magasin à rayons. Bonne bâtisse et $2,500. de marchandise. Bonne école et couvent. Ecrire à **Case Postale 161, ou téléphoner à 3543 ou 2278, Prince-Albert, Sask.** 633-13C.

A VENDRE—Joli bungalow de 5 chambres. Chauffage automatique. Bonne location en face de l'église et de l'école. Ecrire à **Boîte 161, Prince-Albert, Sask., ou téléphoner à 3543 (bureau) ou 2278 (résidence).** 633-13C.

A VENDRE—Maison de 11 chambres, électricité, citerne, village prospère canadien-français, nord-ouest Saskatchewan. École, quatre classes. Soeurs Présentation. 10 trains par semaine. Autobus quotidien, excellent site, maison de pension. S'adresser à **Boîte 55, Debden, Sask.** 638-11P.

ON DESIRE acheter une machine à laver avec moteur à gazoline. S'adresser à **Isidore Forest, St-Malo, Man.**

ON DEMANDE — 2 sténographes pour bureau d'assurance situé dans un village français. S'adresser à **Boîte 23, St-Victor, Sask.** 599-11P.

UN REEL CONFORT POUR VOS PIEDS! Employez l'onguent Lloyd pour cors et durillons, pour obtenir un prompt soulagement. 50c dans toutes les pharmacies. (13)

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces s'adresser à **C. Buffet, 302 édifice McIntyre. Téléphones 97-125 ou 204-567**

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F

MESSIEURS! Vous levez-vous la nuit? Urinez-vous fréquemment et éprouvez-vous des douleurs lorsque vous le faites? Prenez le "Golden Kidney Bladder Treatment" Donne un soulagement durable. $5.00. Pourquoi vous sentir vieux et déprimé à 40, 50 et 60 ans? Prenez le "Hormone Vitamin Combination" pour avoir de l'énergie et de l'ambition, $5.00. Tous frais de port payés. **Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, Win-**

Souscription en faveur du Collège Saint-Paul

Souscriptions reçues jusqu'à date

Brandon	$ 1,706.50
Camp Morton	50.00
Dauphin	50.00
Deloraine et Missions	351.00
Dunrea	176.00
Elphinstone et Missions	94.00
Fisher Branch	649.00
Grande Clairière et Missions	284.00
Saint Rosaire, Wpg	513.00
Immaculée Conception, Wpg.	3,836.40
Langruth	4.75
Little Britain	560.00
Margaret	50.00
Minnedosa et Missions	227.00
Ontario	1,523.50
Portage la Prairie St-Jean	2,758.00
St-Hyacinthe	678.53
Sacré-Coeur, Wpg.	2,155.00
Ste-Anne, Wpg.	2,333.75
St-Antoine, Wpg.	776.63
St-Boniface, Norwood et St-Vital	1,367.00
St-Edouard, Wpg.	6,820.66
St-Ignace, Wpg.	41,857.31
St-Jean-Cantius, Wpg.	257.90
St-Joseph, Wpg.	1,086.00
Ste-Marie, Wpg.	33,02012
St-Nicolas, Wpg.	25.00
St-Patrice, Wpg.	136.25
Ste-Rose-du Lac (incomplet)	955.00
St-Vital, Wpg.	696.00
Ste-Claire et Missions	242.70
Selkirk	1,818.00
Contributions spéciales, Wpg.	22,075.00
Souris et Missions	475.00
Stony Mountain (Incomplet)	475.00
Russell	6.75
Etats-Unis	925.00
Virden	50.00
Divers	203.05
TOTAL	$131,248.80

→ Le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., célèbre sa première grand'messe . . .

(Suite de la première page)

rieur du Juniorat, les RR.PP: L. Hardy, S.J., M. l'abbé A. Marchildon, curé de La Fontaine, Ont, L. Aubin, E. Duplain, O.M.I., et les RR.FF. Alarie et Tremblay.

A l'issue du banquet, prirent la parole: le R.P. C. Lafrenière, M. l'abbé L. Blais, le R.P. A. Veilleux, O.M.I., le R.P. L. Hardy, S.J., MM. Emile Lafrenière, Roméo Lafrenière, et le père du nouveau prêtre, M. Clément Lafrenière.

Réception

Dans l'après-midi, une réception eut lieu à la résidence des parents du nouveau prêtre, à 186 Boulevard Dollard.

Le R.P. Cléophas Lafrenière est le fils de M. et Mme C.-P. Lafrenière. Tous les membres de sa famille, dont les noms suivent, étaient présents à la grand-messe solennelle. Ce sont: Emile, Mme Claude Létienne (Bella), Mme Claude Joyal (Anna), Thérèse, Edouard, Albert, Jean, Flore, Agnès et Maurice.

Décès

MLLE MARIE ST-GODARD

Mlle Marie St-Godard, de 66, rue Smith, est décédée à sa résidence le mardi 11 juin à l'âge de 65 ans.

Elle naquit à St-Jean-Baptiste, mais depuis 38 ans elle était couturière modiste à Winnipeg.

Lui survivent deux soeurs: Mme D. Ménard, de Norwood, Mme D. Bénard, de Seattle, Wash., deux frères: Ulric, de Le Pas et Odessa, de Churchill, Man.

Les funérailles eurent lieu le vendredi 14 juin en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Les porteurs étaient ses deux cousins: Hector St-Godard et Jean Noël, ses trois neveux: Denis Grenon, Olivier et Achille Ménard et un ami, Arcade Ménard.

L'enterrement se fit dans le cimetière catholique d'Assiniboine Memorial Park.

La maison Barker était en charge des funérailles.



Jeanne Grimard, âgée de 3 ans, fille de M. et Mme Lionel Grimard (Angéline Bédard), de 202, avenue Provencher, St-Boniface, est la gagnante du portrait-concours pour le mois de mai aux **"Universal Studios."**

→ Les rouges empêchent que les secours ne soient envoyés . . .

(Suite de la première page)

communistes essaient d'étouffer les efforts qui sont faits dans le but de sauver le monde de la famine. Il ajouta:

"Dans le Brésil, comme dans les 37 autres pays que j'ai visités, là où il y a des journaux communistes — et cela, c'est dans la plupart de ces pays — ces journaux ne cessent d'attaquer l'effort mondial lancé pour venir en aide aux affamés, alléguant que la nourriture devrait être employée pour des fins politiques.

"En Amérique du Sud, on insinue également dans la presse que le Comité de Secours essaie "d'enlever" la nourriture aux pays qui en ont suffisamment, alors que notre seul but est d'en "procurer" à ceux qui n'en ont pas.

"Il est intéressant de souligner combien la presse communiste est unanime pour lancer ses accusations sur ce point, quand on sait qu'elle est tout à fait au courant des sacrifices que s'imposent les pays chrétiens pour procurer des vivres aux peuples de la France, de la Belgique, de l'Italie, de la Pologne, de la Yougoslavie et de vingt autres pays, et les empêcher ainsi de mourir de faim.

"Parmi ces infortunés, il y a des millions de Communistes qui ont bénéficié des dons que nous leur avons faits.

"L'attitude actuelle des Communistes est d'autant plus remarquable que, lors de la fin de la première grande guerre, à la demande du gouvernement soviétique, j'organisai moi-même une campagne pour venir en aide aux travailleurs du Sud de la Russie, qui mouraient de faim, et que je reçus alors maints documents contenant des remerciements, et qui étaient signés par les hauts dignitaires du gouvernement de la Russie.

"Comme nous procurons de la nourriture aux Communistes de tous les pays, et que nous l'avons toujours fait, il est évident que nous n'avons pas eu besoin de nourriture pour des fins politiques, et que nous n'avons pas l'intention non plus de l'employer dans ce but".

M. Hoover n'a pas mentionné le fait que la Russie Soviétique a refusé catégoriquement de se joindre aux Nations-Unies pour procurer des vivres à des millions de personnes en Europe et en Asie qui périssent, faute de nourriture, sous prétexte que la demande du Président Truman sollicitant la collaboration de la Russie est arrivée "trop tard".

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Le dernier bulletin d'information publié par le Conseil Suprême, en date du 24 juin, nous donne des renseignements intéressants sur la grande campagne de recrutement qui se terminera le 28 juin. Nous visions haut pour ce concours. En effet, il s'agissait de recruter 100,000 nouveaux Chevaliers de Colomb durant l'année fiscale. Le Conseil Suprême se déclare enchanté des résultats obtenus et tient à remercier tous les Conseils qui, par leurs efforts, ont pleinement réalisé ce programme ambitieux. Au 14 juin dernier nous comptions 104,448 nouveaux chevaliers et le rapport final démontrera sans doute au moins 10,000 membres, ou plus, qui s'ajouteront à ce total. Le député d'Etat du Manitoba peut se réjouir du fait qu'au 11 juin le Manitoba avait 166% de son quota L'Etat de Saskatchewan s'est classé le premier des Etats canadiens avec un superbe chiffre de 285%. C'est à se demander si Scalpello, dit Ciseau, y serait pour quelque chose! Les chiffres sont choses arides, mais M. Ilsley nous a accoutumés à penser en termes astronomiques. Tout de même citons le nombre de membres obtenus au 11 juin par les deux plus gros Etats de la Chevalerie. Ainsi New-York a recruté 12,800 nouveaux membres tandis que Québec en recevrait 10,800. Ces chiffres donnent à penser. Ils indiquent une recrudescence de foi vive parmi les catholiques du nouveau monde. Ils indiquent que ces catholiques ont pris au mot les paroles du Souverain Pontife qui nous engage à lutter contre l'ennemi commun par l'Action Catholique. Ils indiquent également que tous ces nouveaux Chevaliers ont pensé, et non à tort, que l'union dans la Chevalerie pouvait être un contrepoids effectif à la vague de matérialisme et d'incroyance qui déferle actuellement sur le monde entier.

De tous ces 100,000 nouveaux Chevaliers, il va de soi que bon nombre ne persévérèrent pas. Ils sont décomptés à l'avance. Mais sachons nous souvenir des paroles de notre chapelain, le R.P. Léo Lafrenière, qui nous disait dernièrement: "Si seulement nous pouvons compter sur un dixième de nos membres qui seront fidèles, unis et actifs pour le bien, nous laverons de la surface du globe terrestre les miasmes qui tentent d'étouffer la vérité, nous accomplirons des merveilles"! C'est là le voeu de tout Chevalier qui a conscience de sa mission et qui l'a bien comprise.

On nous annonce que l'ouverture officielle des nouveaux jeux de tennis du Collège de St-Boniface aura lieu le dimanche 7 juillet prochain. Les Pères du Collège invitent les Chevaliers à se rendre à l'inauguration de ces courts de tennis, à 2 heures de l'après-midi. Ils pourront se rendre compte par eux-mêmes du bon usage que les Rév. Pères ont su tirer de leur don.

Le Frère Albert Forcier devient Député d'Etat pour la Saskatchewan. Nos félicitations les plus sincères à ce grand ami du Manitoba. C'est maintenant "une grosse légume", un gros poisson. Puisse-t-il enfanter une sardine à deux têtes.

BISTOURI.

Si la religion chrétienne était l'opium du peuple, elle n'aurait pas contre elle tous les tyrans du monde ni tant de redoutables "civilisés." Ils ne la haïraient pas tant, si elle ne nous avait rendus libres à jamais.

François MAURIAC.

→ Les réformes en France

(Suite de la première page)

lectricité et du Gaz. Toutes les grosses sociétés de crédit, à commencer par la Banque de France, de la Société Générale et du Crédit Lyonnais, sont prises par l'Etat qui assume le contrôle des banques d'affaires et qui a créé un Conseil National de Crédit. Quant aux Compagnies d'Assurances, la nationalisation a touché plus de quarante sociétés importantes représentant 65% des primes encaissées. Enfin, l'ensemble des charbonnages français est nationalisé, ainsi que la production, le transport et la distribution du gaz et de l'électricité. Disons que ces réformes étaient justifiées dans l'état actuel de la France, et par suite du peu de sens social des capitalistes d'avant-guerre qui s'étaient organisés pyramicalement en dépit de la justice sociale. L'avenir nous dira si cette expérience de l'étatisme favorisera les talents individuels et le bien commun.

Pour les lois sociales, la première Constituante a voté un statut des mineurs, avec amélioration du régime des retraites. Pour les ouvriers en général, elle a réglementé la rémunération des heures supplémentaires avec primes à la production. Pour le peuple en général, elle a étendu le plan de sécurité sociale, avec généralisation de la retraite des vieillards. Enfin, elle a voté le principe du remboursement intégral des dommages de guerre. Ajoutons cette innovation, à savoir l'institution de délégués du personnel dans toutes les entreprises occupant plus de dix salariés. Nous ne mentionnons pas les lois électorales, qui accordaient une large autonomie administrative aux communes, et ces pouvoirs plus étendus aux conseils régionaux, vu que la Constitution proposée n'a pas été acceptée par la nation.

Les réformes agricoles s'imposaient depuis longtemps: il s'agissait de tirer un meilleur profit général de la situation privilégiée de la France, en améliorant les conditions des fermiers et des ouvriers agricoles. Pour cela, on a établi un juste prix du fermage, et transformé les commissions paritaires cantonales et d'arrondissement en tribunaux paritaires dont les assesseurs sont élus démocratiquement. De plus, l'Assemblée a supprimé l'organisation corporative de l'agriculture établie par le gouvernement de Vichy, en rétablissant la liberté syndicale, et en encourageant la coopération et la mutualité agricole.

Une réforme politique importante à signaler, c'est la création de l'Union Française qui englobe tous les territoires de la République en raffermissant l'unité de l'empire. Comme conséquence, la citoyenneté française est étendue à tous les membres de l'Union, et des assemblées locales élues sont établies dans tous les territoires. La Guadeloupe, la Martinique, la Guyane et la Réunion sont élevées à la dignité de départements.

Là où un gouvernement manifeste sa force, c'est bien dans les comptes de la nation. Avec les pertes gigantesques de la France au cours de la guerre et au titre de l'occupation allemande, on ne devait guère s'attendre à ce que l'on puisse avoir un budget sain dès le début. Aussi, le déficit budgétaire se montait déjà au commencement de l'année à 320 milliards de francs. Par contre, les économies civiles et militaires, l'accélération des rentrées et les taxes nouvelles, soit 140 milliards, rabaissent d'autant ce déficit. La marge est encore assez considérable pour affaiblir le crédit de la France et compliquer d'autant l'oeuvre de reconstruction. Aussi est-il heureux que le gouvernement ait pu réussir un emprunt de plus d'un milliard de dollars aux Etats-Unis, et des crédits au Canada et ailleurs. Cette confiance des pays américains envers la France est un augure heureux pour le succès de la tâche de la nouvelle Constituante à laquelle il faut souhaiter de ramener définitivement le pays dans les voies normales du progrès.

T. G.

